onze mondial

OCTOBRE 1992 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 375 PTAS - ITALIE 6900 L
BELGIQUE 120 FB - MAROC 25 DH - N.Y.C. $4 - CANADA $3,95
PORTUGAL 350 ESCUDOS - ANTILLES/REUNION 25 FF

ISSN 0995-6921

EXCLUSIF

WADDLE
«JE VAIS REVENIR EN FRANCE»

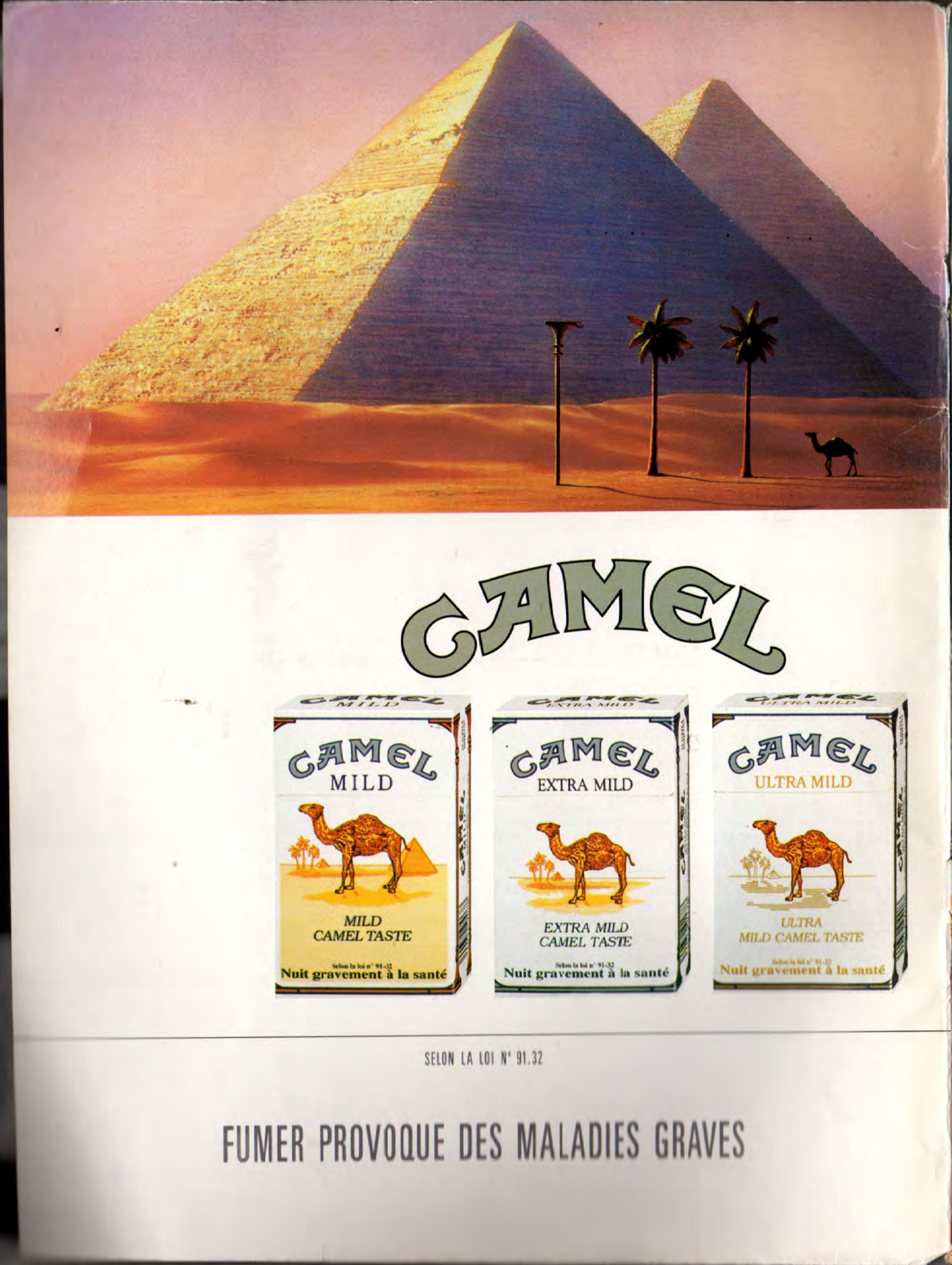
FRANCE-AUTRICHE
LE DEUXIEME SOUFFLE

COUPES D'EUROPE
NAPLES PARIS S.G. LE CHOC !
MARSEILLE MONACO AUXERRE ACTE II

CADEAU

LE CALENDRIER DETACHABLE DU MONDIAL 94
32 PAGES COULEUR

M 2588 - 45 - 17,00 F



SOMMAIRE

onze mondial

OCTOBRE 1992

RÉDACTION : 23-25, rue de Bern, 75008 PARIS **Tél : (16.1)49.53.48.72. Fax** : (16.1) 43.59.25.17.

COMITE EDITORIAL :
Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué.
Directeur : Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction :
Jean Couvercelle
Rédacteur en chef :
Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction :
Jean Gounelle
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac, Jean Gounelle, Frédéric Hamelin. **Avec** Jean-Marc Estournès, Frédéric Thoos, Nadine Laouari, Richard Milla, Karine Huet et Charles Bietry.
Photographes :
Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1).**
Service photo : Frédéric Hamelin.
Secrétariat : Catherine Doyen

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : H.F.R. (ONZE-MONDIAL) 23-25, rue de Bern - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité :
Marie-Christine Faucher-Parchi
Directeur adjoint : Didier Dupont
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Céline Berard
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication :
Ghislain Le Leu
Administrateur Général :
Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial
90 rue de Flandre 75947 Paris cedex 19
Tél. : 16 (1) 44.89.44.89
1 an (12 numéros) **France** : 179 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux associés** : France Editions et Publications S.A./Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires :
EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71 045

DIFFUSION CONTROLE

HACHETTE GROUPE PRESSE

L'EVENEMENT : MONDIAL 94 — 16

A la découverte du football autrichien qui a touché le fond ces deux dernières années, mais commence sa reconstruction sous la direction d'un entraîneur mythique : **Ernst Happel**. Méfiance ! **(page 18).**
Faux départ pour les Bleus en Bulgarie. Une défaite inquiétante même si elle ne remet pas en question, pas encore, la qualification pour les Etats-Unis **(page 24).**

LE JOUEUR DU MOIS — 30

Il fut la révélation du dernier Euro en Suède. Il garde les buts de la sélection danoise et de Manchester United. Portrait de **Peter Schmeichel** dit « Terminator ». Impressionnant.

COUPES D'EUROPE — 38 à 59

Les matches du premier tour et les adversaires des clubs qualifiés. Tout savoir sur la Coupe d'Europe et les performances des clubs français.

INSOLITE — 60

Escale à Goa, ancienne colonie portugaise. Où les anciens regrettent le bon vieux temps du football. Nostalgie, « Saudade », comme on dit en portugais...

DOSSIER — 68

La formation. La préformation. Les centres de formation. Comment devenir pro. Faut-il s'accrocher à cette chimère ? Pour ou contre les filières classiques. A lire. En famille.

INTERVIEW — 76

Il ne joue plus à Marseille mais il est encore le joueur étranger le plus populaire en France. **Chris Waddle** nous parle de Sheffield. En exclusivité. C'est sympa.

Retrouvez aussi le **COURRIER** (page 8), les **LUCARNES** (pages 10 et 14, le **SHOPPING** (page 34), les **ANCIENS NUMEROS** (pages 36, 37), les **FICHES** (pages 43 et 45), le **TOP-FOOT** (page 64), l'**INVITE DU MOIS GAETAN HUARD** (page 66), l'**ESPOIR REYNALD PEDROS** du FC Nantes (page 74), et les **RESULTATS** (pages 82 et 84).

De la défaite de Sofia au rendez-vous contre l'Autriche... De Peter Schmeichel à Chris Waddle... Du FC Nantes (Pedros, ci-dessus) à la formation des jeunes footballeurs... *Onze Mondial* soulève avec vous les grandes questions de ce mois d'octobre.

CE NUMERO N'EST COMPLET QU'AVEC LE « GUIDE DU MONDIAL 94 » PAGINE DE I A XXXII INSERE ENTRE LES PAGES 44 ET 45 DE CE NUMERO POUR TOUTES LES EDITIONS.

SUPER : LE GUIDE DU MONDIAL 94 DETACHABLE — 32 PAGES COULEUR

NOUVELLE OPEL ASTRA

TURBO DIESEL.

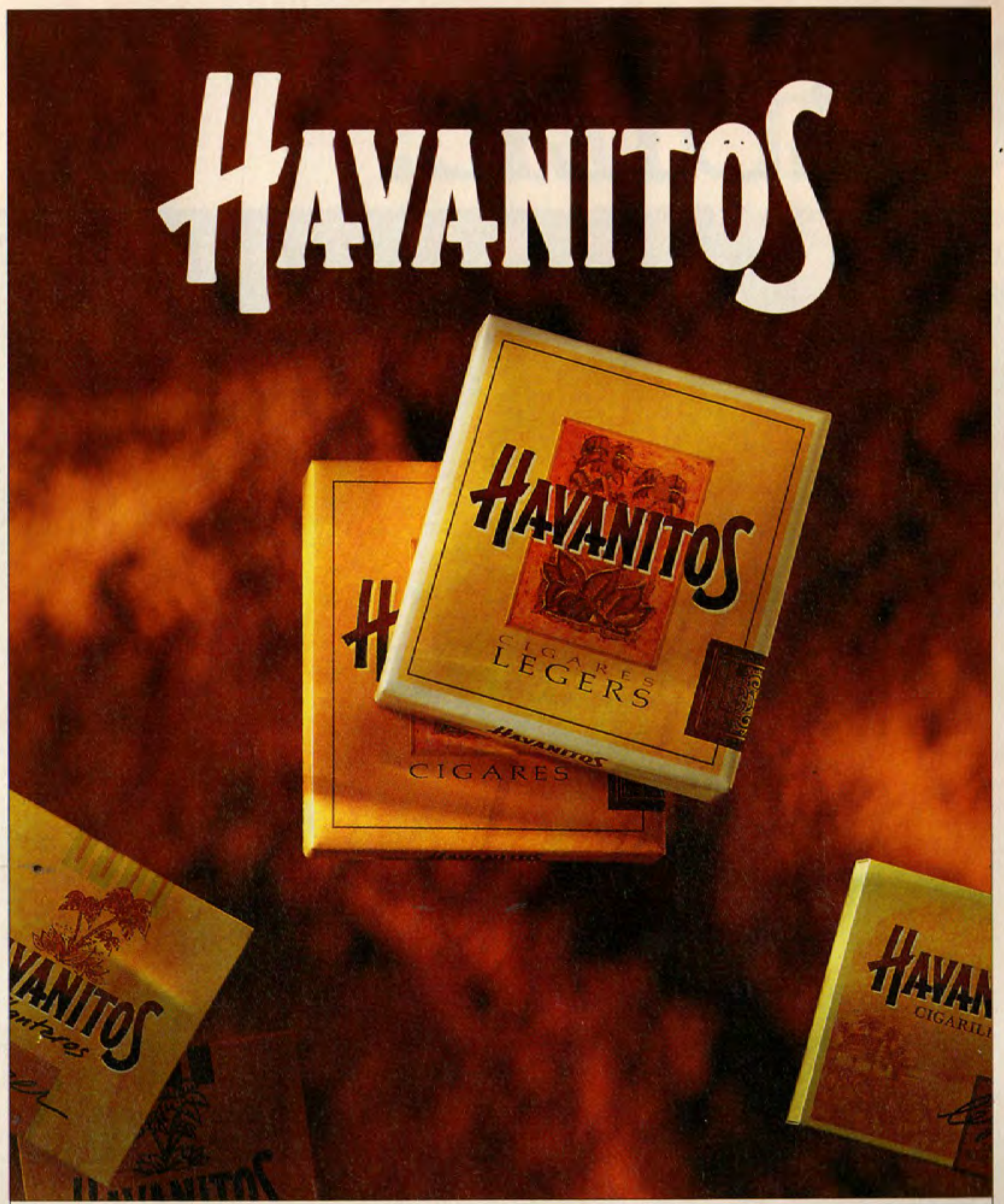
La nouvelle Opel Astra Turbo Diesel vous apporte tout et beaucoup plus encore. ⊖ Plus de **souplesse avec le Turbo**: nouvelle puissance de 82 ch DIN (60 kW CEE). ⊖ **Plus de confort dans la conduite**: direction assistée, système de purification de l'air, ergonomie de l'habitacle. ⊖ **Plus de sécurité**: système de ceintures de sécurité actives à l'avant avec tensionneur pré-impact, renforts latéraux dans les portières.

OPEL VOITURE PROPRE

⊖ **Plus d'économie** : en version 4 portes ou 5 portes, elle ne consomme que 4,8 l à 90 km/h.
⊖ **Une meilleure protection de l'environnement**: catalyseur et matériaux en grande partie recyclables.
Alors n'attendez plus toute votre vie la voiture idéale : la nouvelle Opel Astra Turbo Diesel est déjà chez votre concessionnaire ! **A très bientôt, fidèlement vôtre.**

Info consommateur : Mod. Prés. Astra GLS 5 portes 1.7 Turbo D. Prix public maxima conseillé au 8/07/92 : 99 800 F. Peinture métallisée vernie "miroir" 1720 F et jantes alliage 3 035 F en option. AM 93. Conso. normes UTAC 4,8 l/6,6 l/7,1 l.

Opel. Faites-vous une idée neuve. **OPEL**



SELON LA LOI N° 91. 32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

EDITORIAL

« La réalité de la défaite de Sofia nous a plongés dans un abîme de doutes. Sur la capacité de réaction d'une équipe qui, sentant la fin proche, n'a pas l'instinct de survie. Sur les capacités d'analyste de Gérard Houllier qui trouvait, en cherchant bien, des motifs de satisfaction... »

APRES MOI, LE DELUGE

Par quel étrange hasard avons nous chuté à Sofia alors que tout avait été prévu pour ramener un succès ? Le match contre le Brésil, très amical pour les Tricolores, n'avait suscité, malgré un sort contraire, à moins que ce ne soit un ressort cassé, qu'encouragements et prémonitions optimistes. En particulier pour certains proches de l'équipe de France qui se réjouissaient à l'avance de récupérer avant le déplacement en Bulgarie des « joueurs plus affûtés par quelques matches supplémentaires, et plus motivés par l'importance de l'enjeu ».

La réalité nous a plongés dans un abîme de doutes. Sur la capacité de réaction d'une équipe qui, sentant une fin proche, n'a même plus l'instinct de survie. Sur les capacités d'analyste de Gérard Houllier, qui trouvait, en cherchant très bien, beaucoup de motifs de satisfaction.

Pour le dire tout net, ce discours a choqué la France du football qui ne supporte pas qu'on lui fasse prendre des vessies (de ballons) pour des lanternes.

Michel Platini, dont Gérard Houllier se déclare l'héritier, parfois trop fort pour que ce soit honnête, n'a jamais utilisé ni faux-fuyants, ni faux-semblants. Au delà de son rôle de sélectionneur, « l'Ex » voulait intervenir sur des sujets aussi variés que la formation des jeunes footballeurs ou la première division à dix-huit clubs. Son message est en suspens. Même s'il reste plus que jamais d'actualité avec l'état de santé préoccupant des Bleus et les hésitations sur la pédagogie à appliquer pour la relève des professionnels. C'est ce sujet majeur, qui préoccupe parents et enfants, que la rédaction de *Onze Mondial* a passé au crible. Les conclusions sont surprenantes et tordent le coup à quelques idées reçues. Celle en particulier qui consiste à dire que plus un adolescent entre jeune dans un centre de formation, plus ses chances de réussir sont grandes. Faux, archi-faux !!! Loin de toute affectivité, de toute chaleur humaine, point de salut pour l'apprenti footballeur. Pour l'épanouissement de l'enfant, rien de mieux n'a été trouvé que la cellule familiale.

L'exemple de Gravelaine *(en haut)* ne fait que renforcer le discours de Platini. Le football français en ce mois de septembre s'est découvert son Victor de l'Aveyron, son enfant sauvage. Xavier a tourné le dos à la section Sport-Etudes de Tours, a rompu prématurément avec le centre de formation de Nantes, a pris les chemins de l'école buissonnière qui l'ont mené sur les rives de l'Ousse, à Pau, de la Mayenne, à Laval, de L'Isle, à Saint-Seurin. Ces sentiers de traverse ne l'ont pas empêché un soir de Coupe d'Europe de crever l'écran comme il a transpercé la défense de Saragosse. A vingt-quatre ans, sans aucune sélection dans les équipes nationales de jeunes, il devient notre plus grand espoir. Rejoignant dans son plan de carrière un certain Platini qui était lui aussi passé au travers des mailles de la détection.

Dans son Arche de Noë passablement ballottée par les flots, le football français ne doit pas oublier quelques espèces rares, quelques spécimens qui peuvent assurer sa pérennité. Cantona est remonté à bord, Gravelaine est sur l'échelle de coupée. Il suffit désormais que Gérard Houllier abandonne son style *boy scout* pour prendre des allures de patriarche. Sinon, j'entends déjà une voix platinienne déclamant quelques paroles irréversibles : *« Après moi, viendra le Déluge »* ●

JEAN-MICHEL LARQUÉ

COURRIER

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Ech. ou ach. photos de Chris Waddle.
Truc Alexandre 23, rue des gentianes, 57070 Metz les Vallières.

Ch. K7 matches Européens : Sporting de Lisbonne-Auxerre du 19/09/84, Auxerre-Milan AC du 18/09/85, Auxerre-Apollonia fier du 13/09/89, Apollonia fier-Auxerre du 27/09/89 et la finale de l'UEFA Bastia-PSV en 1977-78.
Engelbreit Christophe 10, rue Jean Brice De Barry 21000 Dijon

Ch. supporters de la Roma qui puissent me procurer des maillots, drapeaux... de la Roma.
Abribat Maurice 12, BD des Pyrénées 31260 Salies de Salat

Ch. K7 de France-Brésil de la Coupe du Monde 86 au Mexique.
Koné Adama, BP 14, Dabou, Côte d'Ivoire

Vds 133 numéros de *Onze* (de 1976 à 1986) et 65 numéros de *Mondial* (de 1978 à 1986).
Gaget Laurent 1, rue Maréchal Joffre 06000 Nice

Ch. *Onze Mondial* HS n° 3
Giampiero Parigini 5 via volta 60015 Falconara Marittima Italie

Vds ou éch. contre insignes métalliques 50 posters français et étrangers dont Pelé 1970, Platini 1978...
Sachot Jean-Bernard 10, rue du stade 85220 Apremont

Vds 18 fanions type promofan pour 150 F HT. Ch. fiches joueurs Bonalair, Boli, Cocard, Prunier et Mège. Et vds maillots du SM Caen 91-92 et Milan AC 91-92. Neufs, grandes tailles 590 Frs les deux et 10 frs frais de port.
Reynaud Alexandre Le Maupas St Martin d'Uria

Ch. docs sur le PSG et sur Daniel Bravo. Faire offre pour l'écharpe du PSG 92-93 et autographes si possible.
Caroff Brendon 7, rue Edison 78800 Houilles

Ch. tous docs concernant le PSG et les K7 des finales de la Coupe de France 1982 : PSG-St Etienne et PSG-Nantes de 1983.
Ravaux Dany 3, rue de la sambre 02450 Boué

FPSC, seule association de fair-play népalaise, recherche correspondants. Pour échanger idées, recevoir autographes des joueurs préférés (tirage au sort chaque mois). Côtisation 8 dollars par an, afin d'aider les enfants de la rue.
Fair Play Supporters Club. P.O. Box 3090, Kathmandu, Népal.

Vds Onze n° 1 à 10 (1976) prix 50 F + frais d'envois.
Touens Régis, 193 avenue de Château Thierry, 02200 Belleu.

L'Olympique Corse recherche pour la saison 92-93 en Football UFOLEP un meneur de jeu senior, un stoppeur senior. Si possible des anciens footballeurs de la Pivotte Serinette où de l'Entente Sportive Solliès-Pont-La Farlède.
Contacter au siège : Jean-Roger, au Bar des 3 Platanes, Boulevard Duploye, 83100 Saint Jean Du Var, Toulon. Tél : 94 20 39 14

Vds 15 K7 Euro 92, + 18 Pin's de l'équipe de France de Football (de chaque joueur + M. Platini + Euro 92). Ainsi que l'Album Panini Espana 82 complet. Prix à négocier.
Marquignon Bruno, 60 avenue de la République, 75011 Paris.

Ch. Doc sur le Bayern de Munich et des pin's de l'OM que je pourrais échanger contre des pin's du Bayern.
Viallet Mario, 69 avenue d'Assas, 34000 Montpellier

Ech. divers souvenirs de football : insignes, fanions, écharpes, magazines, timbres...
Eduard Papazian, Yordan Kiskimov N° 22, 1505 Sofia, Bulgarie.

Création du fan Club Daniel Bravo.
Contacter en Tribune Auteuil au Parc des Princes Frédéric et Valérie.

Ch. Fanions de tous les clubs français de D.3 et D.4 et des fédérations étrangères. Faire offre.
Pascal Dufils, Saint Pierre Benouville, 76890 Tôtes.

Ach. Albums Panini Foot complets : 89, 90, 91 et doc. sur les clubs français de D1.
David Herrero Martinez, Avda DeCanovellas 50 B2, 08420 Canovellas, Barcelone, Espagne

Cyril, 18 ans ch. Doc sur David Zitelli.
Wehrlin Cyril, rue de la Haie Lecomte, Bât les aubépines. 54130 St-Max.

Pour nous écrire, une seule adresse : « Onze Mondial » 23-25, rue de Berri 75008 Paris. A vos stylos !

AVIS DE RECHERCHE

Je réponds à la demande faite dans le numéro 41 de *Onze Mondial* avec Franck Sauzée et les trois maillots des adversaires de l'équipe de France lors de l'Euro 92 en couverture. Cette demande se trouvait dans la rubrique *Lucarne* et le titre du petit résumé était « Quand t'es dans le désert ». Cela parlait d'un match de troisième division entre Nantes et Saint-Pol-de-Léon où il y avait eu deux spectateurs, et vous demandiez que si ces spectateurs se reconnaissaient il fallait vous écrire. Je vous écris car j'étais l'un de ces deux spectateurs.
Manuel Vinet, 44800 Saint-Herblain
Félicitations ! Qui était le deuxième ?

JE REVE...

(...) Lorsque je me plonge dans *ONZE*, je revis toute l'émotion d'une victoire, d'une défaite, d'un drame. Toute la féérie du football. Une foule de sentiments m'envahissent, souvenirs, joies et peines : Euro 84, le bonheur sans fin, Mexico 86, le rêve écrasé par l'Allemagne, l'OM en finale, tant d'espoirs... déçus à Bari. Monaco si près du but... figé par la détresse de Furiani, l'Euro 92, une si brillante qualification, tout était possible... La désillusion et un point positif : la victoire du Danemark, de la simplicité, face au football des grands riches. Mais pourquoi ? Pourquoi toujours tant d'attentes, tant d'espoirs vains ? Je rêve... je rêve de voir les joueurs monégasques ou marseillais lever les bras... Je rêve de voir Martini, Amoros, Blanc, Boli ou Cantona ivres de bonheur ! Je rêve d'une grande finale, de voir le Parc s'enflammer, des supporters s'embrasser. Je rêve de pouvoir crier, hurler, chanter une victoire, une joie infinie... Je rêve de regarder s'élever le drapeau français, de voir la France marquer l'histoire ! Je rêve d'un spectacle, du but libérateur, du tir de la victoire ! Je rêve de voir Jean-Pierre Papin soulever une Coupe du monde devant un stade en délire... Je rêve... Et j'espère...
Christal Toriello, 68000 Colmar.

ENTRE MELUN ET AMIENS

A la fin de la saison dernière, le Sporting Melun 77 devait monter en D2. La DNCG ne l'a pas laissé monter alors que cette équipe présentait un bon dossier. Amiens qui devait descendre en D3 a été repêché, et les joueurs de Melun (même l'entraîneur) sont partis. Dommage que le football ne soit plus qu'une question d'argent, Amiens ne méritait pas cette place en D2 et Melun ne méritait pas un dépôt de bilan. Aujourd'hui ce sont les jeunes de l'école de football du Sporting 77 qui vont tout faire pour que Melun retrouve une bonne image. (...)
M. Merz Franck, 77720 Champeaux

EQUIPE « TYPE » (1)

Je vous écris au sujet de l'équipe type que vous avez formée dans *Onze Mondial* du mois d'août. Je tiens à vous faire savoir mon avis personnel qui serait de mettre Van Basten au lieu de Povlsen et Brölin (titulaire) au lieu de Schwarz. Le reste de l'équipe était parfait à mon avis et je tiens à vous en féliciter.
PS Je voudrais passer une petite annonce. **Je cherche tous documents concernant Bordeaux.**
David Poissonnier, 21 rue Ste Marie 7782 Ploegsteert, Belgique

EQUIPE TYPE (2)

Evidemment votre équipe type de l'Euro 92 (n° 43) a fort allure mais selon moi vous surestimez certains joueurs comme Sivebaek, Witschge et Klinsmann. Vous oubliez Boli et Des Walker deux impitoyables chiens de garde en défense, Effenberg dans l'entrejeu et surtout, surtout Bergkamp en attaque. Je tiens cependant à relativiser ma critique car cette équipe type est une équipe « coup de coeur ».
Je suis personnellement impressionné par les performances de Klas Ingesson et de Dimitri Karin qui m'ont « tapé dans l'oeil ». Enfin je félicite le « mag' » qui continue de me surprendre et de me divertir.
Raphaël Offredi,
13 rue Camille Corot, 91440 Bures

PLAYDOYER POUR LES BLEUS

Réponse à monsieur X.C. (30000 Nîmes).
Après l'élimination des Français au Championnat d'Europe nous tirons nous aussi des conclusions mais différentes de celles de monsieur X.C. Il est évidemment plus facile de soutenir une équipe qui gagne qu'une équipe qui perd mais il faut accepter de moins réussir parfois. Même si l'équipe de France n'a pas réussi un bon Euro 92, il faut se rappeler que c'est cette même équipe et ces mêmes joueurs sélectionnés par Michel Platini qui ont réussi à se qualifier sans concéder un seul point à des équipes comme l'Espagne ou la Tchécoslovaquie. Monsieur X.C. me répondra sans doute qu'il était inutile de si bien se qualifier pour ne pas atteindre les demi-finales de l'Euro 92... C'est dommage en effet mais les Français étaient en moins bonne forme. Ce n'est pas utile de tout remettre en question pour autant. Une dernière chose, nous trouvons dommage que quelqu'un qui critique de cette manière les compétences d'un sélectionneur n'ait pas le courage de se nommer.

Valérie et Olivier Dietlin, 90600 Grandvillars

CORRESPONDANTS

DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FANS DE STATISTIQUE SUR LE FOOTBALL EUROPEEN.
ALKIVIADIS PAVLIDIS MAKRIGIANNI 7, TRIANDRIA 55337, THESSALONIKI, GRECE.

JEUNE BENINOIS AGÉ DE 23 ANS AIMANT LE SPORT EN GENERAL ET LE FOOT EN PARTICULIER, SUPPORTER DES EQUIPES EUROPEENNES DE FOOTBALL DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANÇAIS.
BOUKARI YABARA ABDELM NASSER, S/C INOUSSA BOUKARI YABARA, BP 2030 SONAR, COTONOU, BENIN.

ERIC, JEUNE FRANÇAIS DE 18 ANS, SUPPORTER DE L'AS MONACO DE L'INTER DE MILAN ET DU FOOTBALL ANGLAIS, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER QUEL QUE SOIT LEUR AGE. POSSIBILITE D'ECHANGER DES ARTICLES.
ERIC BONNENBERGER, 31 BLD JEAN XXIII, 69008 LYON

JE DESIRE CORRESPONDRE ET ECHANGER DES SOUVENIRS AYANT TRAIT AU FOOTBALL (BADGES, FANIONS, PROGRAMMES, MAGAZINES, ECHARPES...) AVEC DES LECTEURS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN ANGLAIS.
VICTOR VERNER, GEROEV DNIPRA, 38 V, FI 57, KIEV-214, 254214, UKRAINE.

COURRIER

Pour nous écrire, une seule adresse : « Onze Mondial » 23-25, rue de Berri 75008 Paris. A vos stylos !

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Ech. ou ach. photos de Chris Waddle.
Truc Alexandre 23, rue des gentianes, 57070 Metz les Vallières.

Ch. K7 matches Européens : Sporting de Lisbonne-Auxerre du 19/09/84, Auxerre-Milan AC du 18/09/85, Auxerre-Apollonia fier du 13/09/89, Apollonia fier-Auxerre du 27/09/89 et la finale de l'UEFA Bastia-PSV en 1977-78.
Engelbreit Christophe 10, rue Jean Brice De Barry 21000 Dijon

Ch. supporters de la Roma qui puissent me procurer des maillots, drapeaux... de la Roma.
Abribat Maurice 12, BD des Pyrénées 31260 Salies de Salat

Ch. K7 de France-Brésil de la Coupe du Monde 86 au Mexique.
Koné Adama, BP 14, Dabou, Côte d'Ivoire

Vds 133 numéros de *Onze* (de 1976 à 1986) et 65 numéros de *Mondial* (de 1978 à 1986).
Gaget Laurent 1, rue Maréchal Joffre 06000 Nice

Ch. *Onze Mondial* HS n° 3
Giampiero Parigini 5 via volta 60015 Falconara Marittima Italie

Vds ou éch. contre insignes métalliques 50 posters français et étrangers dont Pelé 1970, Platini 1978...
Sachot Jean-Bernard 10, rue du stade 85220 Apremont

Vds 18 fanions type promofan pour 150 F HT. Ch. fiches joueurs Bonalair, Boli, Cocard, Prunier et Mège. Et vds maillots du SM Caen 91-92 et Milan AC 91-92. Neufs, grandes tailles 590 Frs les deux et 10 frs frais de port.
Reynaud Alexandre Le Maupas St Martin d'Uria

Ch. docs sur le PSG et sur Daniel Bravo. Faire offre pour l'écharpe du PSG 92-93 et autographes si possible.
Caroff Brendon 7, rue Edison 78800 Houilles

Ch. tous docs concernant le PSG et les K7 des finales de la Coupe de France 1982 : PSG-St Etienne et PSG-Nantes de 1983.
Ravaux Dany 3, rue de la sambre 02450 Boué

FPSC, seule association de fair-play népalaise, recherche correspondants. Pour échanger idées, recevoir autographes des joueurs préférés (tirage au sort chaque mois). Côtisation 8 dollars par an, afin d'aider les enfants de la rue.
Fair Play Supporters Club. P.O. Box 3090, Kathmandu, Népal.

Vds Onze n° 1 à 10 (1976) prix 50 F + frais d'envois.
Touens Régis, 193 avenue de Château Thierry, 02200 Belleu.

L'Olympique Corse recherche pour la saison 92-93 en Football UFOLEP un meneur de jeu senior, un stoppeur senior. Si possible des anciens footballeurs de la Pivotte Serinette où de l'Entente Sportive Solliès-Pont-La Farlède.
Contacter au siège : Jean-Roger, au Bar des 3 Platanes, Boulevard Duploye, 83100 Saint Jean Du Var, Toulon. Tél : 94 20 39 14

Vds 15 K7 Euro 92, + 18 Pin's de l'équipe de France de Football (de chaque joueur + M. Platini + Euro 92). Ainsi que l'Album Panini Espana 82 complet. Prix à négocier.
Marquignon Bruno, 60 avenue de la République, 75011 Paris.

Ch. Doc sur le Bayern de Munich et des pin's de l'OM que je pourrais échanger contre des pin's du Bayern.
Viallet Mario, 69 avenue d'Assas, 34000 Montpellier

Ech. divers souvenirs de football : insignes, fanions, écharpes, magazines, timbres...
Eduard Papazian, Yordan Kiskimov N° 22, 1505 Sofia, Bulgarie.

Création du fan Club Daniel Bravo.
Contacter en Tribune Auteuil au Parc des Princes Frédéric et Valérie.

Ch. Fanions de tous les clubs français de D.3 et D.4 et des fédérations étrangères. Faire offre.
Pascal Dufils, Saint Pierre Benouville, 76890 Tôtes.

Ach. Albums Panini Foot complets : 89, 90, 91 et doc. sur les clubs français de D1.
David Herrero Martinez, Avda DeCanovellas 50 B2, 08420 Canovellas, Barcelone, Espagne

Cyril, 18 ans ch. Doc sur David Zitelli.
Wehrlin Cyril, rue de la Haie Lecomte, Bât les aubépines. 54130 St-Max.

AVIS DE RECHERCHE

Je réponds à la demande faite dans le numéro 41 de *Onze Mondial* avec Franck Sauzée et les trois maillots des adversaires de l'équipe de France lors de l'Euro 92 en couverture. Cette demande se trouvait dans la rubrique *Lucarne* et le titre du petit résumé était « Quand t'es dans le désert ». Cela parlait d'un match de troisième division entre Nantes et Saint-Pol-de-Léon où il y avait eu deux spectateurs, et vous demandiez que si ces spectateurs se reconnaissaient il fallait vous écrire. Je vous écris car j'étais l'un de ces deux spectateurs.
Manuel Vinet, 44800 Saint-Herblain
Félicitations ! Qui était le deuxième ?

JE REVE...

(...) Lorsque je me plonge dans *ONZE*, je revis toute l'émotion d'une victoire, d'une défaite, d'un drame. Toute la féérie du football. Une foule de sentiments m'envahissent, souvenirs, joies et peines : Euro 84, le bonheur sans fin, Mexico 86, le rêve écrasé par l'Allemagne, l'OM en finale, tant d'espoirs... déçus à Bari. Monaco si près du but... figé par la détresse de Furiani, l'Euro 92, une si brillante qualification, tout était possible... La désillusion et un point positif : la victoire du Danemark, de la simplicité, face au football des grands riches. Mais pourquoi ? Pourquoi toujours tant d'attentes, tant d'espoirs vains ? Je rêve... je rêve de voir les joueurs monégasques ou marseillais lever les bras... Je rêve de voir Martini, Amoros, Blanc, Boli ou Cantona ivres de bonheur ! Je rêve d'une grande finale, de voir le Parc s'enflammer, des supporters s'embrasser. Je rêve de pouvoir crier, hurler, chanter une victoire, une joie infinie... Je rêve de regarder s'élever le drapeau français, de voir la France marquer l'histoire ! Je rêve d'un spectacle, du but libérateur, du tir de la victoire ! Je rêve de voir Jean-Pierre Papin soulever une Coupe du monde devant un stade en délire... Je rêve... Et j'espère...
Christal Toriello, 68000 Colmar.

ENTRE MELUN ET AMIENS

A la fin de la saison dernière, le Sporting Melun 77 devait monter en D2. La DNCG ne l'a pas laissé monter alors que cette équipe présentait un bon dossier. Amiens qui devait descendre en D3 a été repêché, et les joueurs de Melun (même l'entraîneur) sont partis. Dommage que le football ne soit plus qu'une question d'argent, Amiens ne méritait pas cette place en D2 et Melun ne méritait pas un dépôt de bilan. Aujourd'hui ce sont les jeunes de l'école de football du Sporting 77 qui vont tout faire pour que Melun retrouve une bonne image. (...)
M. Merz Franck, 77720 Champeaux

EQUIPE « TYPE » (1)

Je vous écris au sujet de l'équipe type que vous avez formée dans *Onze Mondial* du mois d'août. Je tens à vous faire savoir mon avis personnel qui serait de mettre Van Basten au lieu de Povlsen et Brölin (titulaire) au lieu de Schwarz. Le reste de l'équipe était parfait à mon avis et je tiens à vous en féliciter.
PS Je voudrais passer une petite annonce. **Je cherche tous documents concernant Bordeaux.**
David Poissonnier, 21 rue Ste Marie 7782 Ploegsteert, Belgique

ÉQUIPE TYPE (2)

Evidemment votre équipe type de l'Euro 92 (n° 43) a fort allure mais selon moi vous surestimez certains joueurs comme Sivebaek, Witschge et Klinsmann. Vous oubliez Boli et Des Walker deux impitoyables chiens de garde en défense, Effenberg dans l'entrejeu et surtout, surtout Bergkamp en attaque. Je tiens cependant à relativiser ma critique car cette équipe type est une équipe « coup de coeur ».
Je suis personnellement impressionné par les performances de Klas Ingesson et de Dimitri Karin qui m'ont « tapé dans l'oeil ». Enfin je félicite le « mag' » qui continue de me surprendre et de me divertir.
Raphaël Offredi, 13 rue Camille Corot, 91440 Bures

PLAYDOYER POUR LES BLEUS

Réponse à monsieur X.C. (30000 Nîmes)
Après l'élimination des Français au Championnat d'Europe nous tirons nous aussi des conclusions mais différentes de celles de monsieur X.C. Il est évidemment plus facile de soutenir une équipe qui gagne qu'une équipe qui perd mais il faut accepter de moins réussir parfois. Même si l'équipe de France n'a pas réussi un bon Euro 92, il faut se rappeler que c'est cette même équipe et ces mêmes joueurs sélectionnés par Michel Platini qui ont réussi à se qualifier sans concéder un seul point à des équipes comme l'Espagne ou la Tchécoslovaquie. Monsieur X.C. me répondra sans doute qu'il était inutile de si bien se qualifier pour ne pas atteindre les demi-finales de l'Euro 92... C'est dommage en effet mais les Français étaient en moins bonne forme. Ce n'est pas utile de tout remettre en question pour autant. Une dernière chose, nous trouvons dommage que quelqu'un qui critique de cette manière les compétences d'un sélectionneur n'ait pas le courage de se nommer.
Valérie et Olivier Dietlin, 90600 Grandvillars

CORRESPONDANTS

DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FANS DE STATISTIQUE SUR LE FOOTBALL EUROPEEN.
ALKIVIADIS PAVLIDIS MAKRIGIANNI 7, TRIANDRIA 55337, THESSALONIKI, GRECE.

JEUNE BENINOIS AGÉ DE 23 ANS AIMANT LE SPORT EN GENERAL ET LE FOOT EN PARTICULIER, SUPPORTER DES EQUIPES EUROPEENNES DE FOOTBALL DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANÇAIS.
BOUKARI YABARA ABDEL M NASSER, S/C INOUSSA BOUKARI YABARA, BP [illegible] [illegible], [illegible] BENIN.

ERIC, JEUNE FRANÇAIS DE 18 ANS, SUPPORTER DE L'AS MONACO DE L'INTER DE MILAN ET DU FOOTBALL ANGLAIS, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER QUEL QUE SOIT LEUR AGE. POSSIBILITE D'ECHANGER DES ARTICLES.
ERIC BONNENBERGER, 31 BLD JEAN XXIII, 69008 LYON

JE DESIRE CORRESPONDRE ET ECHANGER DES SOUVENIRS AYANT TRAIT AU FOOTBALL (BADGES, FANIONS, PROGRAMMES, MAGAZINES, ECHARPES...) AVEC DES LECTEURS DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN ANGLAIS.
VICTOR VERNER, GEROEV DNIPRA, 38 V, FI 57, KIEV-214, 254214, UKRAINE.

SORTIE NATIONALE OCTOBRE 92 • SORTIE NATIONALE OCTOBRE 92

OFFICIAL FOOTBALL CARDS
La première collection de cards en France

360 CARDS PRESTIGIEUSES A COLLECTIONNER, A ÉCHANGER ET A RANGER DANS LEUR CLASSEUR.

Les plus belles actions de vos joueurs préférés commentées par des journalistes sportifs.

Composée de sept séries, cette très belle collection millésimée constituera une documentation unique et un véritable trésor sur le foot.

Pour se procurer le classeur "Football Cards 93"

Voir au dos des pochettes les modalités d'envoi.

A DÉCOUVRIR

Les joueurs français
Les joueurs étrangers en France
Les gardiens
Les stars du foot
Les buteurs
Les actions spectaculaires
Les écussons des clubs

UNFP

A DEMANDER CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 5F SEULEMENT, LA POCHETTE DE 12 CARTES.

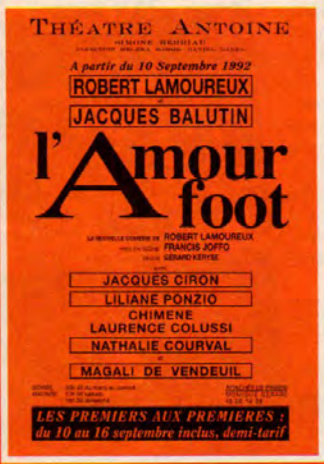
LUCARNE

FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Blanc, Cantona et Papin à l'étranger cela vous le savez. Marc Pascal au Portugal rejoint par l'ancien messin Thierry Pauk vous ne pouvez l'ignorer non plus si vous aimez le football. Claude Pourcheaux à Dudelange, là, on peut hésiter. D'abord parce que Claude Pourcheaux jouait la saison passée en deuxième division, à Sedan dont il était le gardien titulaire. Ensuite parce qu'il a signé cette saison au Luxembourg, à Dudelange qui opère en première division. Propriétaire d'un grand café à Sedan, Claude Pourcheaux a su assurer ses arrières. La moindre des choses pour un gardien de but.

L'AMOUR FOOT

Félicien Coulé-Coulé est la vedette de Saint-Plonget. Il est au centre d'une polémique entre les élus de droite et de gauche de la commune. Vous ne connaissez pas ce Félicien ni la ville de Saint-Plonget ? C'est normal, ils sont sortis de l'imagination de Robert Lamoureux qui a consacré sa dernière pièce, jouée au Théatre Antoine, au football et son univers impitoyable. C'est « **L'Amour Foot** ».
(A 20h45 du mardi au samedi. A 17 h. le samedi et 15h30 le dimanche).



L'EFFECTIF DE L'AS CANNES

Cette photo de Cannes nous aurions aimé vous la proposer dans notre « **Hors-Série 10-Guide du championnat 92-93** ». Malheureusement, elle ne nous est parvenue que le 9 septembre. Soit près d'un mois après le « bouclage » du numéro. La saison prochaine, nous sommes sûrs que l'AS Cannes, comme d'autres, seront prêts dans les temps. En tout cas, on l'espère.

MILLA, LE RETOUR

Roger Milla, ancien international et capitaine de l'équipe nationale du Cameroun parvenue en quart de finale de la Coupe du monde 1990, a été nommé directeur administratif par le ministre camerounais de la Jeunesse et des Sports, M. Théodore Lando. De nombreuses concertations se sont déroulées entre les responsables du football camerounais et Roger Milla qui exigeait un statut officiel dans l'encadrement des Lions Indomptables. Nous n'avons pu vérifier si Roger Milla avait signé une licence de joueur. Avec lui, allez savoir !

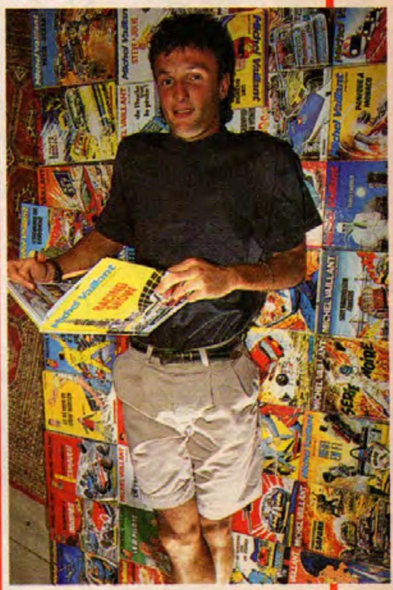
UNE SAISON DE FOOTBALL 92

Quatrième titre pour l'OM. La belle saison de Monaco. Les adieux de Jean-Pierre Papin. Furiani. Et tout le reste de la saison 92. C'est en direct avec **Eugène Saccomano**. Les chiffres. Les compositions d'équipes. Du magazine. Bref le « Sacco » nouveau est arrivé.
212 pages, 160 F. Avec la participation active des photographes de *Onze Mondial*. A ne pas manquer. Editions n° 1.

POUR L'EXEMPLE

L'Africa Sports, l'un des deux clubs d'Abidjan qui dominent depuis une décennie le football ivoirien, a été suspendu jusqu'à nouvel avis de toutes les compétitions nationales en raison de sa décision de retirer son équipe du championnat, a annoncé le comité directeur de la Fédération Ivoirienne de Football (F.I.F.). L'Africa Sports avait déclaré forfait pour la fin du championnat le 24 août dernier au lendemain d'une défaite contre son grand rival, l'ASEC d'Abidjan lequel, par cette victoire, s'était pratiquement assuré le titre 1992, son troisième d'affilée. La direction de l'Africa Sports avait justifié son retrait en expliquant qu'elle entendait ainsi protester contre un traitement partial dont son équipe aurait été victime de la part des arbitres. Quand on sait que le véritable patron de l'équipe est Simplice Zinzou gendre du président Houphouet Boigny, on peut se poser des questions sur l'exemple donné aux sportifs ivoiriens. Les erreurs d'arbitrage existent. Un club comme l'Africa Sports devrait être capable de passer au-dessus de l'injustice. Si elle existe. D'autant qu'il a dû, comme d'autres, en profiter un jour lui aussi.
On se calme, monsieur Zinzou.
Ce n'est que du football.

FRANCK COINCE LES BULLES



Le talentueux libero du RC Strasbourg Franck Leboeuf est depuis son plus jeune âge un amateur de bandes dessinées et plus particulièrement des aventures de Michel Vaillant le seul vrai rival de... Prost et Senna. Le titre du dernier album « **Racing Show** » a au moins le mérite de le remettre en situation.

Correspondance des tailles		Tailles à
Statures en cm	Equivalence	commander
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

CADEAU POUR T... LA CHA... ET LE N...

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Les prix sont valables jusqu'au 30/10/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul)					EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas)				
	Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	405 F	203202	515 F	525 F	535 F	545 F
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
SOCHAUX	213902	305 F	325 F	325 F	335 F	203902	455 F	475 F	475 F	485 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

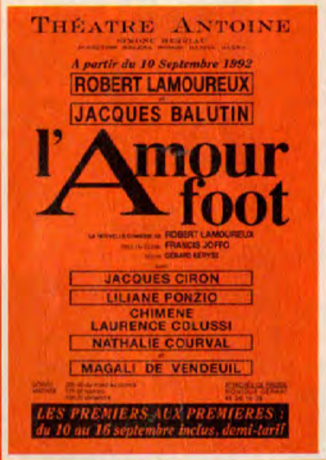
LUCARNE

FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Blanc, Cantona et Papin à l'étranger cela vous le savez. Marc Pascal au Portugal rejoint par l'ancien messin Thierry Pauk vous ne pouvez l'ignorer non plus si vous aimez le football. Claude Pourcheaux à Dudelange, là, on peut hésiter. D'abord parce que Claude Pourcheaux jouait la saison passée en deuxième division, à Sedan dont il était le gardien titulaire. Ensuite parce qu'il a signé cette saison au Luxembourg, à Dudelange qui opère en première division. Propriétaire d'un grand café à Sedan, Claude Pourcheaux a su assurer ses arrières. La moindre des choses pour un gardien de but.

L'AMOUR FOOT

Félicien Coulé-Coulé est la vedette de Saint-Plonget. Il est au centre d'une polémique entre les élus de droite et de gauche de la commune. Vous ne connaissez pas ce Félicien ni la ville de Saint-Plonget ? C'est normal, ils sont sortis de l'imagination de Robert Lamoureux qui a consacré sa dernière pièce, jouée au Théâtre Antoine, au football et son univers impitoyable. C'est **« L'Amour Foot »**. **(A 20h45 du mardi au samedi. A 17 h. le samedi et 15h30 le dimanche).**

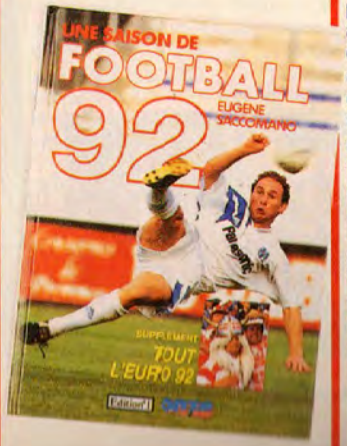


L'EFFECTIF DE L'AS CANNES

Cette photo de Cannes nous aurions aimé vous la proposer dans notre **« Hors-Série 10-Guide du championnat 92-93 »**. Malheureusement, elle ne nous est parvenue que le 9 septembre. Soit près d'un mois après le « bouclage » du numéro. La saison prochaine, nous sommes sûrs que l'AS Cannes, comme d'autres, seront prêts dans les temps. En tout cas, on l'espère.

UNE SAISON DE FOOTBALL 92

Quatrième titre pour l'OM. La belle saison de Monaco. Les adieux de Jean-Pierre Papin. Furiani. Et tout le reste de la saison 92. C'est en direct avec **Eugène Saccomano**. Les chiffres. Les compositions d'équipes. Du magazine. Bref le « Sacco » nouveau est arrivé.
212 pages, 160 F. Avec la participation active des photographes de *Onze Mondial*. A ne pas manquer. Editions n° 1.



POUR L'EXEMPLE

L'Africa Sports, l'un des deux clubs d'Abidjan qui dominent depuis une décennie le football ivoirien, a été suspendu jusqu'à nouvel avis de toutes les compétitions nationales en raison de sa décision de retirer son équipe du championnat, a annoncé le comité directeur de la Fédération Ivoirienne de Football (F.I.F.). L'Africa Sports avait déclaré forfait pour la fin du championnat le 24 août dernier au lendemain d'une défaite contre son grand rival, l'ASEC d'Abidjan lequel, par cette victoire, s'était pratiquement assuré le titre 1992, son troisième d'affilée. La direction de l'Africa Sports avait justifié son retrait en expliquant qu'elle entendait ainsi protester contre un traitement partial dont son équipe aurait été victime de la part des arbitres. Quand on sait que le véritable patron de l'équipe est Simplice Zinzou gendre du président Houphouet Boigny, on peut se poser des questions sur l'exemple donné aux sportifs ivoiriens. Les erreurs d'arbitrage existent. Un club comme l'Africa Sports devrait être capable de passer au-dessus de l'injustice. Si elle existe. D'autant qu'il a dû, comme d'autres, en profiter un jour lui aussi.
On se calme, monsieur Zinzou. Ce n'est que du football.

FRANCK COINCE LES BULLES

Le talentueux libero du RC Strasbourg Franck Leboeuf est depuis son plus jeune âge un amateur de bandes dessinées et plus particulièrement des aventures de Michel Vaillant le seul vrai rival de... Prost et Senna. Le titre du dernier album « Racing Show » a au moins le mérite de le remettre en situation.

MILLA, LE RETOUR

Roger Milla, ancien international et capitaine de l'équipe nationale du Cameroun parvenue en quart de finale de la Coupe du monde 1990, a été nommé directeur administratif par le ministre camerounais de la Jeunesse et des Sports, M. Théodore Lando. De nombreuses concertations se sont déroulées entre les responsables du football camerounais et Roger Milla qui exigeait un statut officiel dans l'encadrement des Lions Indomptables. Nous n'avons pu vérifier si Roger Milla avait signé une licence de joueur. Avec lui, allez savoir !

FOOT CENTER

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/10/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

CADEAU
POUR TOUTE COMMANDE
LA CHAUSSURE MINI FOOT ADIDAS (10 cm)
ET LE NOUVEAU CATALOGUE

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	MAILLOT TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	EQUIPEMENT TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	405 F	203202	515 F	525 F	535 F	545 F
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
SOCHAUX	213902	305 F	325 F	325 F	335 F	203902	455 F	475 F	475 F	485 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **M26**

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 28 F / AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) ▶ 58 F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92) **TOTAL** F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur
Signature obligatoire d'une personne majeure
N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**
Adresse :
Code Postal ▶ **VILLE :**

49/M25

SHOPPING

PUBLI-INFORMATIONS

MARS ET M&M'S LES ANTI-FRINGALES

Finies les fatigues d'avant ou d'après-matches et les manques de glucides. **MARS** et **M&M'S**, déjà partenaires officiels de l'équipe de France de football, viennent de se voir confier de nouvelles attributions. La Fédération Française de Football et la Commission Centrale Médicale ont choisi la célèbre barre et les bonbons chocolatés pour composer la **« Collation-Football »**. Elaborée à l'attention de tous les joueurs et joueuses de football, cette collation a été conçue pour répondre aux besoins nutritionnels de ces sportifs avant et après l'effort. Composée de laitages, de jus de fruits et de produits chocolatés, elle apporte les éléments essentiels (glucides, lipides et protides) et nécessaires au corps humain. Testée et approuvée en haut lieu, cette collation-football peut parfois remplacer l'absence d'un petit déjeuner ou d'un repas. Avec **Mars** et **M&M'S**, un coup de barre et ça repart.
Prix indicatif : 20 Frs.
La collation-football est composée de 2 mini-Mars, d'un sachet de M&M'S, d'un riz au lait, d'un dessert lacté UHT et d'un jus d'orange sans sucre.

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans le **Shopping** du numéro précédent. Dans la présentation du blaser **« Love Story »** de **RENOMA**, une confusion (de notre part) nous a fait dire que **Renoma** est une filiale du groupe italien Cornéliani. C'est faux. Nous présentons toutes nos excuses au grand couturier français.

YEMA DANS L'ESPACE

Décidement **YEMA** adore prendre de l'altitude. Après la création de la montre officielle de la mission **« Antares »**, voici que le célèbre horloger français sort la montre **« Baikonour »**. En juillet dernier, le chronographe, la montre de plongée et les montres de ville et de sport Baikonour ont ainsi vu le jour. Rivalisant de technicité, ces montres prouvent la robustesse et la fiabilité des produits **Yéma**. Etanchéité, diversité des compteurs et de multiples fonctions, tout y passe. A des prix raisonnables au regard de leur qualité, le fabricant français réalise ici des produits d'une grande technologie répondant aux exigences de chacun : esthétisme pour les uns, efficacité pour les autres. Avec les montres Baikonour, les retards ne seront plus tolérés. Et les gens dans la lune ne pourront que garder les pieds sur terre.
Prix indicatifs :
Le chronographe : de 1990 à 2290 Frs
Les montres de plongée : de 2190 à 2490 Frs
Les montres de ville et de sport : de 1090 à 1590 Frs pour homme et de 1050 à 1690 Frs pour femme.

MI-TEMPS

ILS LISENT Onze mondial

Quel est le plat favori de l'équipe de France de football ? Des pâtes, des pâtes, oui mais des PANZANI ! C'est sans doute pour cette raison que depuis l'Euro 92 et jusqu'à la fin de l'année, PANZANI sera le sponsor officiel des Bleus. Cependant, si le nom n'apparaîtra pas directement sur les maillots, en revanche il s'agit là d'une action fondée sur trois axes : un axe de communication grand public, un axe commercial et un axe promotionnel. Ainsi, quelques semaines avant le voyage en Suède, la Fédération Française de Football et le numéro 1 du marché des pâtes alimentaires, filiale du groupe BSN, avaient signé un contrat de partenariat pour la présente année. Cet accord montre la volonté de Panzani de renforcer son image auprès des sportifs et en particulier des joueurs de football. Mais Panzani va plus loin dans sa démarche, puisque l'on retrouve des panneaux publicitaires en permanence depuis des années sur les terrains du championnat de France, de Coupe de France et de Coupe d'Europe, le plus souvent grâce au nouveau système « Girosport ». Mieux, les Girondins de

Bordeaux nouvelle version ont obtenu, pour leur retour parmi l'élite, la signature de Panzani comme sponsor numéro 1. Ainsi, la société Panzani SA s'investit tout naturellement dans le sport depuis des années. Le football est certes son principal rayon d'action, mais des accords de partenariat ont été signés avec d'autres sports, tels le tennis avec le quatrième Grand Prix de Lyon ou le Grand Open Forest- Hill ou encore le marathon de Paris (à la veille duquel une grande pasta-party avait été organisée). Cette forte présence dans le sport de compétition à tous les niveaux n'est pas innocente. Tout d'abord, il convient de savoir que 98 % des Français mangent des pâtes. Ensuite, elles constituent l'aliment idéal pour le sportif. Non seulement elles lui permettent de mieux contrôler son poids, mais aussi de libérer progressivement son énergie tout au long de l'effort. Riches en vitamines, en protéines et en glucides, les pâtes n'apportent que peu de calories au corps humain et la lenteur de leur digestion permet de maintenir un taux en sucre dans le sang stable pendant une longue période. Des médecins nutritionnistes s'accordent à dire que cet aliment constitue l'aliment de forme par excellence. Il permet aux joueurs de faire le plein d'énergie et de se préparer à un effort physique intense sans connaître de défaillance. Panzani sera donc pour cette saison 92-93 le « Fournisseur d'Energie » de l'équipe de France. Après un Euro 92 manqué et au moment de leur entrée dans les éliminatoires du Mondial de 1994, les Bleus auront besoin de toutes leurs ressources physiques pour atteindre leur objectif. Les hommes de Gérard Houllier n'ont pas de souci à se faire : Don Patillo veille sur eux. ●

DU PON

L'arm d'Andre

«Pendant 90 minutes ou plus, je dois à la fois couvrir le terrain, m'arrêter en pleine course et pivoter pour chercher un partenaire, passer le ballon ou tirer... et faire tout cela bien mieux que l'adversaire. Voilà pourquoi j'aime porter ces nouveaux Energy Shorts: ils me permettent de donner le maximum lors d'un match.»

Andreas Brehme, équipe d'Allemagne

Pour un joueur international de premier plan, tout avantage significatif sur l'adversaire peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Andreas Brehme n'est que trop conscient de la nécessité d'être au mieux de sa forme pendant 90 minutes, et parfois davantage. C'est pourquoi il porte des Energy Shorts fabriqués par Adidas, selon le nouveau concept ENERGYWEAR de Du Pont de Nemours. ENERGYWEAR combine les propriétés de deux fibres high-tech créées par Du Pont: le LYCRA® pour soutenir les muscles et la fibre spéciale COOLMAX® à quatre canaux, qui contribuent à améliorer les performances.

Du Pont E
- Renforce l'
- Améliore l' de blessure
- Sèche rapic musculaire
- Crée un « ainsi à mai corps

L'étiquette ENERGYW grandes ma Assurez-vo l'expérienc rente... po les grandes

DU PONT

SHOPPING

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans le **Shopping** du numéro précédent. Dans la présentation du blaser **« Love Story »** de **RENOMA**, une confusion (de notre part) nous a fait dire que **Renoma** est une filiale du groupe italien Corneliani. C'est faux. Nous présentons toutes nos excuses au grand couturier français.

MARS ET M&M'S LES ANTI-FRINGALES

Finies les fatigues d'avant ou d'après-matches et les manques de glucides. **MARS** et **M&M'S**, déjà partenaires officiels de l'équipe de France de football, viennent de se voir confier de nouvelles attributions. La Fédération Française de Football et la Commission Centrale Médicale ont choisi la célèbre barre et les bonbons chocolatés pour composer la **« Collation-Football »**. Elaborée à l'attention de tous les joueurs et joueuses de football, cette collation a été conçue pour répondre aux besoins nutritionnels de ces sportifs avant et après l'effort. Composée de laitages, de jus de fruits et de produits chocolatés, elle apporte les éléments essentiels (glucides, lipides et protides) et nécessaires au corps humain. Testée et approuvée en haut lieu, cette collation-football peut parfois remplacer l'absence d'un petit déjeuner ou d'un repas. Avec **Mars** et **M&M'S**, un coup de barre et ça repart. **Prix indicatif** : 20 Frs.
La collation-football est composée de 2 mini-Mars, d'un sachet de M&M'S, d'un riz au lait, d'un dessert lacté UHT et d'un jus d'orange sans sucre.

YEMA DANS L'ESPACE

Décidement **YEMA** adore prendre de l'altitude. Après la création de la montre officielle de la mission **« Antares »**, voici que le célèbre horloger français sort la montre **« Baikonour »**. En juillet dernier, le chronographe, la montre de plongée et les montres de ville et de sport Baikonour ont ainsi vu le jour. Rivalisant de technicité, ces montres prouvent la robustesse et la fiabilité des produits **Yema**. Etanchéité, diversité des compteurs et de multiples fonctions, tout y passe. A des prix raisonnables au regard de leur qualité, le fabricant français réalise ici des produits d'une grande technologie répondant aux exigences de chacun : esthétisme pour les uns, efficacité pour les autres. Avec les montres Baikonour, les retards ne seront plus tolérés. Et les gens dans la lune ne pourront que garder les pieds sur terre.
Prix indicatifs :
Le chronographe : de 1990 à 2290 Frs
Les montres de plongée : de 2190 à 2490 Frs
Les montres de ville et de sport : de 1090 à 1590 Frs pour homme et de 1050 à 1690 Frs pour femme.

MI-TEMPS

ILS LISENT Onze mondial

Quel est le plat favori de l'équipe de France de football ? Des pâtes, des pâtes, oui mais des PANZANI ! C'est sans doute pour cette raison que depuis l'Euro 92 et jusqu'à la fin de l'année, PANZANI sera le sponsor officiel des Bleus. Cependant, si le nom n'apparaîtra pas directement sur les maillots, en revanche il s'agit là d'une action fondée sur trois axes : un axe de communication grand public, un axe commercial et un axe promotionnel. Ainsi, quelques semaines avant le voyage en Suède, la Fédération Française de Football et le numéro 1 du marché des pâtes alimentaires, filiale du groupe BSN, avaient signé un contrat de partenariat pour la présente année. Cet accord montre la volonté de Panzani de renforcer son image auprès des sportifs et en particulier des joueurs de football. Mais Panzani va plus loin dans sa démarche, puisque l'on retrouve des panneaux publicitaires en permanence depuis des années sur les terrains du championnat de France, de Coupe de France et de Coupe d'Europe, le plus souvent grâce au nouveau système « Girosport ». Mieux, les Girondins de

Bordeaux nouvelle version ont obtenu, pour leur retour parmi l'élite, la signature de Panzani comme sponsor numéro 1. Ainsi, la société Panzani SA s'investit tout naturellement dans le sport depuis des années. Le football est certes son principal rayon d'action, mais des accords de partenariat ont été signés avec d'autres sports, tels le tennis avec le quatrième Grand Prix de Lyon ou le Grand Open Forest-Hill ou encore le marathon de Paris (à la veille duquel une grande pasta-party avait été organisée).

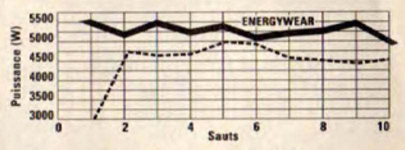
Cette forte présence dans le sport de compétition à tous les niveaux n'est pas innocente. Tout d'abord, il convient de savoir que 98 % des Français mangent des pâtes. Ensuite, elles constituent l'aliment idéal pour le sportif. Non seulement elles lui permettent de mieux contrôler son poids, mais aussi de libérer progressivement son énergie tout au long de l'effort. Riches en vitamines, en protéines et en glucides, les pâtes n'apportent que peu de calories au corps humain et la lenteur de leur digestion permet de maintenir un taux en sucre dans le sang stable pendant une longue période. Des médecins nutritionnistes s'accordent à dire que cet aliment constitue l'aliment de forme par excellence. Il permet aux joueurs de faire le plein d'énergie et de se préparer à un effort physique intense sans connaître de défaillance. Panzani sera donc pour cette saison 92-93 le « Fournisseur d'Energie » de l'équipe de France. Après un Euro 92 manqué et au moment de leur entrée dans les éliminatoires du Mondial de 1994, les Bleus auront besoin de toutes leurs ressources physiques pour atteindre leur objectif. Les hommes de Gérard Houllier n'ont pas de souci à se faire : Don Patillo veille sur eux. ●

DU PONT ENERGYWEAR:

L'arme secrète d'Andreas Brehme

« Pendant 90 minutes ou plus, je dois à la fois couvrir le terrain, m'arrêter en pleine course et pivoter pour chercher un partenaire, passer le ballon ou tirer... et faire tout cela bien mieux que l'adversaire. Voilà pourquoi j'aime porter ces nouveaux Energy Shorts: ils me permettent de donner le maximum lors d'un match. »

Andreas Brehme, équipe d'Allemagne



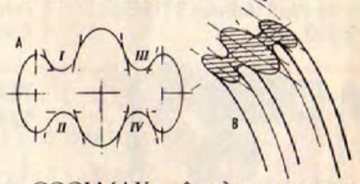
Les tests réalisés par des laboratoires indépendants confirment que les vêtements de sport moulants et élastiques qui utilisent le concept ENERGYWEAR de Du Pont, avec incorporation du LYCRA, favorisent l'action des muscles et réduisent la fatigue, augmentant le rendement musculaire de 5 à 8 % par rapport aux vêtements flottants classiques.

Pour un joueur international de premier plan, tout avantage significatif sur l'adversaire peut faire la différence entre la victoire et la défaite. Andreas Brehme n'est que trop conscient de la nécessité d'être au mieux de sa forme pendant 90 minutes, et parfois davantage. C'est pourquoi il porte des Energy Shorts fabriqués par Adidas, selon le nouveau concept ENERGYWEAR de Du Pont de Nemours. ENERGYWEAR combine les propriétés de deux fibres high-tech créées par Du Pont: le LYCRA* pour soutenir les muscles et la fibre spéciale COOLMAX* à quatre canaux, qui contribuent à améliorer les performances.

Du Pont ENERGYWEAR:

- Renforce l'action des muscles et réduit la fatigue
- Améliore l'échauffement et réduit ainsi les risques de blessure
- Sèche rapidement, ce qui évite le refroidissement musculaire
- Crée un «micro-climat» contre la peau, aidant ainsi à maintenir et à réguler la température du corps

L'étiquette exclusive Du Pont ENERGYWEAR est apposée sur les grandes marques de vêtements de sport. Assurez-vous de sa présence et faites l'expérience d'une sensation toute différente... pour être plus performant dans les grandes occasions.



La fibre COOLMAX, grâce à sa structure unique à quatre canaux, assure une évacuation active de la transpiration et empêche cette dernière de séjourner contre la peau. En outre, la fibre COOLMAX présente une section supérieure de 20 % à celle des fibres ordinaires, ce qui renforce le processus d'évacuation et accélère le séchage.

DU PONT

*Marque déposée par Du Pont de Nemours.

LUCARN

DIRECTION SEVILLE

Le 8 avril 1991, il était condamné à 15 mois de suspension par la Fédération italienne de football. Sa carrière de joueur semblait brisée. Le 22 septembre dernier après un marathon de cinq heures au siège de la FIFA, Diego redevenait, officiellement, un joueur de football. Pour cela, le FC Séville avait dépensé 35 millions de francs et accepté toutes les conditions de Naples. Y compris que Diego s'engage à ne pas rejouer dans un club italien avant deux ans. A 32 ans, Maradona, qui a rejoint son ancien entraîneur Bilardo, doit d'abord relever un défi physique. Ce ne sera pas le plus simple...

BARCELONE 92

En cent quarante pages superbes, l'agence photos **SIPA** retrace les Jeux Olympiques de Barcelone. Les images d'action sont harmonieusement mêlées aux photos magazine et les textes d'Alain Mercier et Gilles Van Kote sont superbes.
(Aux Editions Recto. 195 F.)

« PLAYING IN EUROPE »

C'est une sorte de *Who's Who* des équipes européennes qui participent cette saison aux différentes Coupes d'Europe.
Edité en Angleterre par

Sport Projects Publication (188 Lightwoods Hill, Smethwick Warley, West Midlands B 67 5 EH, England).

EURO 92 VIDEO

Les meilleurs moments de l'Euro 92 sélectionnés par **Sportsworld Vidéo.** Avec le label officiel de l'UEFA s'il vous plaît. Cent vingt minutes pour un triomphe. Danois. Où Papin et Van Basten sont éclipsés par Laudrup et Polvsen. En vente chez **Virgin (140 Frs).** Commentaires de Thierry Roland.

UN JOURNAL DE STOICHKOV

« S*toichgoal* » coûte environ 10 francs, paraît une fois par mois, est tiré à 40.000 exemplaires et est uniquement consacré à la vedette du FC Barcelone, Hristo Stoichkov. Il existe depuis 1991. Il est « dirigé » par une femme, Tania Vassilieva, avec la complicité, active, de la star. C'est à notre connaissance, le seul magazine de ce type dans le monde. Même Pelé ou Maradona n'ont pas eu droit à cet honneur.

MAGIC WADDLE

Ils le savent, chez **ANACONDA**, que **Chris Waddle** est resté l'un des joueurs les plus populaires en France ! (Nous aussi d'ailleurs voir page 76 !) Et que beaucoup de spectateurs regrettent ses passements de jambes et ses contre-pieds magiques ! A l'attention des nostalgiques, ils ont concocté soixante minutes de rêve. **Pour 129 F. (Distribution exclusive Fox Vidéo, 8 rue Bellini, 75116 Paris.)**

MORT D'UN ARTISTE

Le Marocain Larbi Ben Barek, un des plus grands footballeurs africains de tous les temps, est mort à l'âge de 75 ans le 16 septembre dernier dans une indifférence totale.
La carrière de Ben Barek avait débuté à l'Idéal de Casablanca pour se poursuivre à l'U.S. Marocaine. Il fut ensuite transféré à l'Olympique de Marseille en 1938. Sa carrière professionnelle subit un arrêt en raison de la guerre de 1939 à 1944. Surnommé la *« Perle Noire »*, il porta à dix-sept reprises le maillot de l'équipe de France entre 1939 et 1954. Ben Barek acheva sa carrière internationale le 17 octobre 1954 à Hanovre où la France s'imposa 3 à 1 devant l'Allemagne alors championne du monde. Il fut un des grands techniciens de l'histoire du football.

MUSTAPHA BADID

On l'appelle Mouss. A la naissance, il souffre de malformation des deux jambes et doit être amputé.
Adolescent, il découvre le sport et devient un champion. C'est l'histoire d'un type extraordinaire.
Racontée par notre confrère de France 2, **Dominique Le Glou.**
216 pages. 99 F. Aux éditions Jean-Claude Lattès.

Quand on est une grande équipe, on a besoin d'une chaussure à la dimension de son talent. C'est sans doute pour cela que le PSG a opté pour la Nike Tiempo Premier D. Grâce à son empeigne composée du système Dynamic-Fit™, la nouvelle chaussure de Nike allie souplesse, confort et légèreté. Maintenant que le PSG a trouvé chaussure à son pied, les autres peuvent se cramponner...

NIKE®

GREY

Vingt-deux pays vont chercher à gagner leur billet pour les Etats-Unis à l'issue d'un marathon de deux ans. La France a manqué son départ à Sofia. Elle cherchera son second souffle face à l'Autriche. Le Mondial 94 est vraiment commencé.

LE RÊVE AMERICAIN

Coupe du monde 1994
Eliminatoires, Groupe 6
Mercredi 14 octobre 1992
Paris, Parc des Princes
FRANCE — AUTRICHE

L'AUTRICHE FAIT HAPPEL

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A VIENNE, JEAN GOUNELLE ET ERIC RENARD.

Depuis deux ans, le football autrichien vit l'une des pires périodes de son histoire. De résultats catastrophiques en changements d'entraîneurs, la sélection traverse une grave crise de confiance. Ultime recours, l'arrivée du docteur-miracle Ernst Happel fait renaître quelques espoirs. Fragiles...

Avec l'arrivée d'Ernst Happel, c'est toute l'Autriche qui a repris confiance. En particulier son buteur, Anton Polster (à droite), qui rêve de frapper fort contre la France...

L'EVENEMENT

COUPE DU MONDE 94

Johann Krankl (à gauche lors du Mundial 82) entraîne aujourd'hui un club de DI (à droite). Mais la grande vedette du foot autrichien a encore des choses à dire...

SES DIX DERNIERS MATCHES

09.10.91.	Autriche-Danemark	0-3
16.10.91.	Irlande du Nord-Autriche	2-1
13.11.91.	Autriche-Yougoslavie	0-2
25.03.92.	Hongrie-Autriche	2-1
14.04.92.	Autriche-Lituanie	4-0
29.04.92.	Autriche-Pays de Galles	1-1
19.05.92.	Pologne-Autriche	4-2
26.05.92.	Pays-Bas-Autriche	3-2
19.08.92.	Tchécoslovaquie-Autriche	2-2
02.09.92.	Autriche-Prtugal	1-1

Ö.F.B.

Virevoltes qui s'écoulent en rires, arabesques grisantes et tourbillons en cascades. Vienne n'oublie pas. Son histoire et sa fierté. L'époque des bals majestueux et des valses magiques appartient à son patrimoine. A son essence. On s'y accroche comme à une bouée dérisoire perdue dans un autre âge, dans un autre monde. Nostalgie maladroite qui fascine le touriste. Le commun des Viennois, lui, évolue avec le temps. Ce n'est plus dans les salons princiers qu'il vient perdre la tête. Plus simplement dans le Parc du Prater, sur les montagnes russes d'un *Luna Park* bien de notre siècle.

A l'ombre de la Grande Roue, le PraterStadion, «maison-mère» du football autrichien, abrite les locaux de l'Osterreichischer Fussball-Bund. Là aussi, la nostalgie de fastes époques se mélange à la fébrilité du temps présent. L'Autriche, longtemps à l'avant-garde du football européen, est désespérément à la recherche de son identité.

«Nous avions une équipe extraordinaire dans les Années 30 puis 50, explique Heinz Palme, responsable du service de presse de l'OFB. Nous étions parmi les meilleurs... Mais ensuite, le football ne s'est pas développé ici comme il l'aurait dû...» La *Wunderteam* de Hugo Meisl, la Coupe du Monde 34 en Italie avec Mathias Sindelar... Et puis l'Anschluss, l'Annexion de l'Autriche par le Reich allemand. Qualifiée pour la Coupe du Monde 38, l'Autriche ne peut y participer : elle appartient alors au Reich et ses meilleurs joueurs doivent se soumettre, s'enfuir (trois internationaux, Rodolphe Hiden, Gusti Jordan et Henri Hiltl se feront naturaliser Français et joueront même avec l'équipe de France entre 1940 et 1944)... ou disparaître, comme Sindelar, mort quelques mois plus tard dans des «circonstances mystérieuses».

La «reconstruction» coïncide avec une troisième place au Mondial 54. Et puis, plus rien pendant vingt ans... «Ce qui s'est produit à cette époque — ou plutôt ce qui ne *s'est pas* produit, reprend Heinz Palme — c'est l'adhésion, l'engouement du public. Le foot autrichien a perdu peu à peu de son attrait. L'équipe nationale attirait facilement 50 à 60.000 personnes, voire plus en certaines occasions. Aujourd'hui, ce chiffre a baissé de moitié... En championnat, pareil. Maintenant, seul le derby Austria-Rapid peut espérer faire 15.000 entrées. Et la moyenne est de 4.000 personnes par match... En fait, les clubs ne survivent que grâce aux contrats passés avec les sponsors et les chaînes de télé. C'est grave!»

Ce qui l'est encore plus, c'est le manque total de «locomotive» dans un football qui cherche toujours à se relancer. La fin des Années 70 avait entretenu l'espoir. Une génération exceptionnelle, des vedettes internationales — Pezzey, Prohaska, Schachner, Krankl, Jara — deux phases finales de Coupe du monde... Et une nouvelle cassure. Brutale. Désespérante. Hans Krankl, «la» gloire du foot autrichien, ex-vedette du Rapid, du FC Barcelone, puis coach du Rapid jusqu'à cet été et maintenant entraîneur du promu Mödling, connu pour son franc-parler, ne cache pas son inquiétude : «Il faut arrêter de vivre sur l'exemple et les succès de l'équipe de 78! C'est du passé et ça n'apporte rien à la situation actuelle... L'équipe nationale ne va pas bien. Il n'y a pas assez de joueurs de classe internationale et aucun autour duquel un groupe pourrait se souder... En 78, je crois que notre réussite, c'était avant tout la coïncidence, l'arrivée en même temps d'une génération d'exception. En plus, nous étions huit ou neuf à évoluer à l'étranger. C'est important pour l'expérience. Et je ne vois pas comment cela pourrait s'améliorer aujourd'hui. D'ici quelques années peut-être... Parce que la priorité, c'est avant tout de bien former les jeunes. Les structures sont là. Mais les éducateurs ne sont pas toujours au niveau. Il faut avant tout les former.»

Les structures mises en places par la fédération — détection puis ventilation dans des centres de formation au niveau régional, ensuite répartition des meilleurs dans les clubs, à l'échelle nationale — sont efficaces. «Mais, explique Dietmar Constantini, entraîneur adjoint de la sélection autrichienne, c'est ensuite le suivi qui pose problème. Il existe un trop grand écart entre les jeunes prometteurs de 18-21 ans et leurs résultats une fois devenus pros. Je crois, par exemple, qu'ils ne sont pas toujours bien éduqués moralement, mentalement, pour faire une carrière pro. Ça a toujours été comme ça : impossible de réaliser quelque chose de suivi dans le temps...»

En fait, depuis 82 — et si l'on excepte une prestation moyenne lors du Mondiale 90 — l'Autriche connaît une déperdition vertigineuse de son football. Avec en «point d'orgue», une défaite (0-1) contre les Iles Feroé en septembre 90 lors des éliminatoires de l'Euro. Krankl : «Là, je peux te dire que toute l'Europe s'est bien foutue de nous... Remarque, il y avait de quoi. Pas une seule occasion de but de tout le match! Mais, bon, ça aussi c'est du passé, il faut arrêter de se fixer là-dessus...»

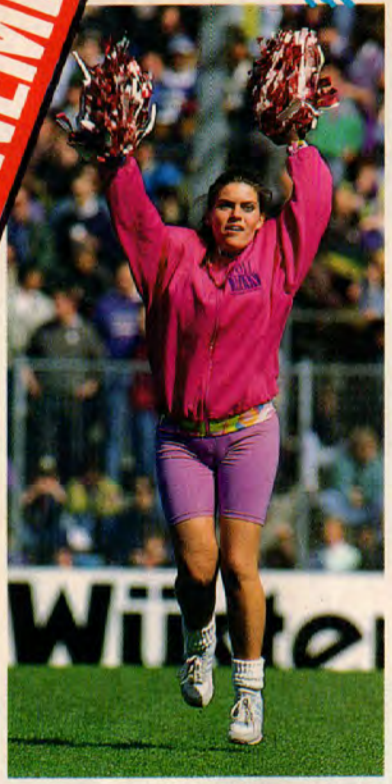
→

Trois espoirs autrichiens à l'horizon de la World Cup : «Didi» Kühbauer (à g.), Chrisian Prosenik (à droite) et Andreas Herzog (en bas), le moteur de la sélection.

LE GROUPE

	NOM	Prénom	Né le	Sél.	Buts	Club
G	KONSEL	Michael	06.03.62	17	–	Rapid Vienne
G	WOHLFARTH	Franz	01.07.64	11	–	Austria Vienne
D	ARTNER	Peter	20.05.66	37	1	Admira Wacker
D	BAUR	Michael	16.04.69	14	1	Wacker Innsbr.
D	MÄHLICH	Roman	17.09.71	1	–	Wiener S.K.
D	PECL	Robert	15.11.65	27	1	Rapid Vienne
D	STREITER	Michael	19.01.66	19	1	Wacker Innsbr.
D	WAZINGER	Robert	23.08.66	2	–	Wacker Innsbr.
M	FEIERSINGER	Wolfgang	30.01.65	4	–	Casino Salzburg
M	FLÖGEL	Thomas	07.06.71	5	–	Austria Vienne
M	HERZOG	Andreas	10.09.68	33	3	W. Brême *(All.)*
M	KÜHBAUER	Dietmar	04.04.71	3	–	Rapid Vienne
M	PROSENIK	Christian	07.06.68	11	1	Austria Vienne
M	STÖGER	Peter	11.04.66	22	1	Austria Vienne
M	ZSAK	Manfred	22.12.64	42	5	Austria Vienne
A	HASENHÜTTL	Ralph	09.08.67	6	3	Austria Vienne
A	OGRIS	Andreas	07.10.64	44	8	Linz A.S.K.
A	PFEIFENBERGER	Haimo	29.12.66	8	3	Casino Salzburg
A	POLSTER	Anton	10.03.64	49	19	Rayo Vall. *(Esp.)*
A	SABITZER	Herfried	19.10.69	3	–	Casino Salzburg
A	WALDHÖR	Walter	21.09.68	2	1	Vorwärts Steyr S.K.
E	***HAPPEL***	***Ernst***	***29.11.25***	***51***	***–***	***Sél. dep. Déc. 91***

L'ÉVÉNEMENT



Peter Stöger (ci-dessus) est un élément de grande valeur pour le milieu autrichien. Son entente avec Herzog est remarquable.

Avec le rapide Michael Streiter (ci-dessus) en latéral et l'expérience de Manfred Zsak (en bas) dans l'axe, la défense autrichienne s'est très nettement améliorée depuis un an...

Robert Pecl (ci-dessus) a connu - comme Polster, Herzog ou encore Zsak - la déception du Mondiale et le KO des Feroe. Mais Happel leur fait confiance pour encadrer un groupe très rajeuni...

HAPPEL UNANIME

***A**ppelé en décembre 91 à la tête de la sélection nationale, Ernst Happel est de l'avis de tous « le seul homme qui puisse relancer le football autrichien ». Né le 29 novembre 1925, il débute comme joueur au Rapid Vienne en 1938. Il y restera jusqu'en 1954, tentant alors une petite expérience en France au Racing Paris (1954-56), avant de revenir terminer sa carrière de joueur au Rapid (56-58), totalisant 51 sélections avec l'Autriche, 6 championnats et une Coupe. Mais c'est en tant qu'entraîneur qu'il devient fameux : Champion des Pays-Bas (doublé Coupe-championnat), Champion d'Europe puis du monde avec Feyenoord (1969-70). Trois fois Champion de Belgique (1976, 77 avec la Coupe, 78), finaliste de la Coupe UEFA 76 puis de la Coupe des Champions 78 avec le FC Bruges. Deux fois Champion de RFA (1982 et 83), 1 Coupe de RFA (87), 1 finale de Coupe UEFA (82) et une nouvelle Coupe des Champions (83) avec le Hambourg SV. Ses autres titres, glanés ici et là : Coupe des Pays-Bas 68 avec La Haye ; Coupe de Belgique 81 avec le Standard ; Champion d'Autriche 89 (doublé Coupe-championnat) et 90 avec le FC Swarowski Tirol (aujourd'hui Wacker Innsbrück). Il est aussi vice-champion du monde avec l'équipe nationale des Pays-Bas qu'il dirigea lors du Mundial 78 en Argentine. Au-delà de son palmarès, Happel est considéré comme un tacticien hors-pair, un fin psychologue mais aussi un homme n'acceptant pas la contradiction. « Il décide. Point. » dit-on de lui. Ainsi, plus aucun journaliste ne l'a mis en cause depuis sa prise de fonction. D'ailleurs, il ne leur parle pas souvent...*

« Ce match a tout cassé, reprend Heinz Palme. Les joueurs étaient déçus de leur Mondiale et voulaient bien attaquer l'Euro. Et puis, on a pris ce match sur la tête et ils ont perdu moral et confiance. Et par la suite, ça ne s'est pas arrangé ! » Résultats bruts : depuis le Mondiale, l'Autriche a disputé 19 matches, en a remporté 2, fait 6 nuls et perdu 11, marquant 21 buts mais en encaissant 37. Pire, cet ouragan a définitivement éparpillé la sélection et secoué la Direction Technique. Quarante-six joueurs utilisés en deux ans et quatre entraîneurs. Josef Hickersberger avait, sans bruit, remis sa démission au lendemain de la débâcle des Feroé. Son remplaçant, Alfred Riedl (entraîneur des espoirs) tint à peine un an, avant que Dietmar Constantini ne prenne l'intérim. « Pendant ce temps, raconte Heinz Palme, l'OFB avait demandé conseil à Ernst Happel, alors à Innsbrück, au sujet d'un éventuel candidat. Et au fil des discussions, il nous a semblé que c'était Happel lui-même qui semblait le mieux placé pour cette tâche... » Happel, le docteur-miracle, « l'un des meilleurs entraîneurs d'Europe, l'un des plus forts, rajoute Krankl », a apporté une nouvelle confiance à la sélection. Heinz Palme : « Les joueurs sont beaucoup plus à l'aise maintenant, ils savent ce qu'ils doivent faire. Ils essaient... » Dietmar Constantini : « Happel, c'est l'homme le plus important de toute l'histoire du foot autrichien. Il décide. On ne lui pose pas de question. Il n'a de comptes à rendre à personne, sauf à lui-même. Il a redonné confiance aux joueurs, il les responsabilise. Il a ramené l'espoir ! »

L'espoir, c'est un « petit miracle », une qualification pour la World Cup 94. « Bien sûr, on va avoir du mal, reprend Heinz Palme. Mais avec Happel, tout est possible. Et avec de bons résultats, c'est tout notre football qui redémarrerait... » Constantini : « Avec Happel, je pense que nous allons en surprendre quelques uns.

Les joueurs n'ont plus peur lorsqu'ils rentrent sur le terrain. Le problème maintenant, c'est de les garder motivés 90 minutes... Ils se relâchent encore trop souvent en milieu de match. Happel veut un football offensif, vif, aéré, où la prise de risques est importante. C'est comme ça qu'ils vont apprendre à gérer un résultat ! »

Happel est peu à peu parvenu à définir un groupe de 22-24 joueurs, « même si les choses peuvent encore évoluer... » sourit Constantini. Avec dans les buts, Michael Konsel, d'étonnants réflexes et un sang-froid remarquable, ou le jeune Franz Wohlfahrt, très sûr et déjà expérimenté. La défense devrait solidement s'organiser autour de Michael Baur, un libéro de talent qui a su prendre la lourde relève de Bruno Pezzey, et Michael Zsak, dont l'énorme expérience lui permet d'évoluer soit en stoppeur soit en milieu défensif selon le schéma de Happel qui dispose avec Robert Pecl d'un autre stoppeur « de métier ». Sur les ailes, à vocation très offensive, les rapides Michael Streiter et Robert Wazinger. Happel peut parfois substituer à ces deux latéraux deux milieux défensifs « excentrés », le jeune Roman Mählich ou « l'ancien » Peter Artner. Qu'il évolue en 4-4-2 ou 3-5-2, Happel confie l'organisation du milieu de terrain au tandem Andreas Herzog-Peter Stöger. Le premier est la nouvelle vedette du foot autrichien, acheté 3 millions de Deutschmarks par le Werder Brême : un milieu offensif doté d'une remarquable vision du jeu, d'une frappe très puissante et d'une étonnante technique. Stöger, amené à l'Austria par Herbert Prohaska son « mentor », joue dans un registre plus défensif. Tous deux mettent à profit une complicité née lors de leur formation au First Vienna. En appui, Christian Prosenik, infatigable, Thomas Flögel, l'une des révélations de l'année, ou Wolfgang Feiersinger, un milieu défensif aux accélérations redoutables. Enfin, le jeune Dietmar Kuhbauer a récemment fait son entrée dans le groupe. « Encore un peu fou, explique Constantini, mais, balle au pied, il peut tout faire. » Devant, Anton Polster est incontournable. Constantini : « Bon, il ne court pas 50 kilomètres pendant un match... mais il est toujours là. Comme Papin chez vous. Il peut se faire oublier une heure, et surgir pour marquer un but essentiel... » Avec lui, Andreas Ogris, s'il est enfin de retour au plus haut niveau (à court de compétition, il a récemment échoué à un test d'aptitude physique), ou bien l'un des deux attaquants du Casino Salzburg, Heimo Pfeiffenberger, très physique, ou Herfried Sabitzer, plus rapide. En complément, Happel peut aussi faire confiance à Ralph Hasenhüttl, auquel la sélection semble réussir (6 matches, 3 buts).

Le football autrichien a encore un long chemin à parcourir pour revenir à la pointe de l'Europe. L'arrivée d'Ernst Happel, à défaut d'apporter toutes les solutions, a le mérite d'avoir fait renaître quelques fragiles espoirs. S'ils ne durent pas que le temps d'une valse... ●

AUTRICHE DIGEST

OSTERREICH.
Population : 8.000.000 — **Superficie :** 83.849 km²
Capitale : Vienne — **Monnaie :** Schilling (0,49 FF)
Fédération : OSTERREICHISCHER FUSSBALL-BUND
Praterstadion, Sektor A/F, Meierestrasse, A-1020 Wien.
Tél. : 19.43.1.217.18.— **Fondée en** 1904
Président : Beppo Mauhart — **Secr. Gal :** Alfred Ludwig
Sélectionneur : Ernst Happel — **Adj. :** Dietmar Constantini
Stade : Prater (Vienne) — **Capacité :** 62.000 places.
Clubs : 2.097 — **Licenciés :** 250.000.
Palmarès : 4ème de la Coupe du monde 34.
3ème de la Coupe du monde 54.
Deuxième tour des Coupes du monde 78 et 82.
Principaux clubs :
FK Austria Memphis Vienne (20 championnats, 21 Coupes),
SK Rapid Vienne (29 championnats, 13 Coupes),
FC Wacker Innsbrück (7 championnats, 6 Coupes)
SV Casino Salzburg.

tout cassé, reprend Heinz Palme.
taient déçus de leur Mondiale et
attaquer l'Euro. Et puis, on a pris
la tête et ils ont perdu moral et
par la suite, ça ne s'est pas
sultats bruts : depuis le Mondiale,
sputé 19 matches, en a remporté
perdu 11, marquant 21 buts mais
37. Pire, cet ouragan a définitive-
la sélection et secoué la Direc-
e. Quarante-six joueurs utilisés en
uatre entraîneurs. Josef Hickers-
ans bruit, remis sa démission au
la débâcle des Feroé. Son rem-
d Riedl (entraîneur des espoirs)
an, avant que Dietmar Constan-
e l'intérim. « Pendant ce temps,
z Palme, l'OFB avait demandé
st Happel, alors à Innsbrück, au
entuel candidat. Et au fil des
l nous a semblé que c'était Hap-
qui semblait le mieux placé pour
Happel, le docteur-miracle, « l'un
entraîneurs d'Europe, l'un des
ute Krankl », a apporté une nou-
e à la sélection. Heinz Palme :
sont beaucoup plus à l'aise
savent ce qu'ils doivent faire. Ils
Dietmar Constantini : « Happel,
le plus important de toute l'his-
trichien. Il décide. On ne lui pose
on. Il n'a de comptes à rendre à
auf à lui-même. Il a redonné
joueurs, il les responsabilise. Il a
ir ! »
un « petit miracle », une qualifica-
World Cup 94. « Bien sûr, on va
reprend Heinz Palme. Mais avec
est possible. Et avec de bons
tout notre football qui redémarre-
ntini : « Avec Happel, je pense
ns en surprendre quelques uns.

Avec le rapide Michael Streiter (ci-dessus) en latéral et l'expérience de Manfred Zsak (en bas) dans l'axe, la défense autrichienne s'est très nettement améliorée depuis un an...

Les joueurs n'ont plus peur lorsqu'ils rentrent sur le terrain. Le problème maintenant, c'est de les garder motivés 90 minutes... Ils se relâchent encore trop souvent en milieu de match. Happel veut un football offensif, vif, aéré, où la prise de risques est importante. C'est comme ça qu'ils vont apprendre à gérer un résultat ! »

Happel est peu à peu parvenu à définir un groupe de 22-24 joueurs, « même si les choses peuvent encore évoluer... » sourit Constantini. Avec dans les buts, Michael Konsel, d'étonnants réflexes et un sang-froid remarquable, ou le jeune Franz Wohlfahrt, très sûr et déjà expérimenté. La défense devrait solidement s'organiser autour de Michael Baur, un libéro de talent qui a su prendre la lourde relève de Bruno Pezzey, et Michael Zsak, dont l'énorme expérience lui permet d'évoluer soit en stoppeur soit en milieu défensif selon le schéma de Happel qui dispose avec Robert Pecl d'un autre stoppeur « de métier ». Sur les ailes, à vocation très offensive, les rapides Michael Streiter et Robert Wazinger. Happel peut parfois substituer à ces deux latéraux deux milieux défensifs « excentrés », le jeune Roman Mählich ou « l'ancien » Peter Artner. Qu'il évolue en 4-4-2 ou 3-5-2, Happel confie l'organisation du milieu de terrain au tandem Andreas Herzog-Peter Stöger. Le premier est la nouvelle vedette du foot autrichien, acheté 3 millions de Deutschmarks par le Werder Brême : un milieu offensif doté d'une

Robert Pecl (ci-dessus) a connu - comme Polster, Herzog ou encore Zsak - la déception du Mondiale et le KO des Feroe. Mais Happel leur fait confiance pour encadrer un groupe très rajeuni...

remarquable vision du jeu, d'une frappe très puissante et d'une étonnante technique. Stöger, amené à l'Austria par Herbert Prohaska son « mentor », joue dans un registre plus défensif. Tous deux mettent à profit une complicité née lors de leur formation au First Vienna. En appui, Christian Prosenik, infatigable, Thomas Flögel, l'une des révélations de l'année, ou Wolfgang Feiersinger, un milieu défensif aux accélérations redoutables. Enfin, le jeune Dietmar Kuhbauer a récemment fait son entrée dans le groupe. « Encore un peu fou, explique Constantini, mais, balle au pied, il peut tout faire. » Devant, Anton Polster est incontournable. Constantini : « Bon, il ne court pas 50 kilomètres pendant un match... mais il est toujours là. Comme Papin chez vous. Il peut se faire oublier une heure, et surgir pour marquer un but essentiel... » Avec lui, Andreas Ogris, s'il est enfin de retour au plus haut niveau (à court de compétition, il a récemment échoué à un test d'aptitude physique), ou bien l'un des deux attaquants du Casino Salzburg, Heimo Pfeiffenberger, très physique, ou Herfried Sabitzer, plus rapide. En complément, Happel peut aussi faire confiance à Ralph Hasenhüttl, auquel la sélection semble réussir (6 matches, 3 buts).

Le football autrichien a encore un long chemin à parcourir pour revenir à la pointe de l'Europe. L'arrivée d'Ernst Happel, à défaut d'apporter toutes les solutions, a le mérite d'avoir fait renaître quelques fragiles espoirs. S'ils ne durent pas que le temps d'une valse... ●

AUTRICHE DIGEST

OSTERREICH.
Population : 8.000.000 — **Superficie :** 83.849 km^2
Capitale : Vienne — **Monnaie :** Schilling (0,49 FF)
Fédération : OSTERREICHISCHER FUSSBALL-BUND
Praterstadion, Sektor A/F, Meierestrasse, A-1020 Wien.
Tél. : 19.43.1.217.18.— **Fondée en** 1904
Président : Beppo Mauhart — **Secr. Gal :** Alfred Ludwig
Sélectionneur : Ernst Happel — **Adj. :** Dietmar Constantini
Stade : Prater (Vienne) — **Capacité :** 62.000 places.
Clubs : 2.097 — **Licenciés :** 250.000.
Palmarès : 4ème de la Coupe du monde 34.
3ème de la Coupe du monde 54.
Deuxième tour des Coupes du monde 78 et 82.
Principaux clubs :
FK Austria Memphis Vienne (20 championnats, 21 Coupes),
SK Rapid Vienne (29 championnats, 13 Coupes),
FC Wacker Innsbrück (7 championnats, 6 Coupes)
SV Casino Salzburg.

COUPE DU MONDE 94

WORLD CUP '94

BULGARIE-FRANCE

Coupe du monde 94
Eliminatoires Groupe 6 Europe
Le 9 septembre à Sofia
BULGARIE - FRANCE 2-0

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A SOFIA,
RAOUL DUFOURCQ, ERIC RENARD ET ALAIN GADOFFRE.

FAUX DEPART

Au-delà de la défaite, que d'autres équipes de France ont subie dans le passé à Sofia, c'est plus le discours et l'état d'esprit des Bleus et de leur environnement qui inquiètent. Même si ce faux-départ n'a rien d'irrémédiable...

Martini ne pouvait rien sur le pénalty de Hristo Stoïchkov. et il est surpris sur le tir contré par Petit. Il y a des jours...

« On a perdu un match à Sofia où aucune équipe de France n'a pu gagner depuis soixante ans ! ». Gérard Houllier ne pourra jamais être pris en défaut sur les chiffres. Ou les statistiques. « Il reste neuf matches à jouer et l'objectif était de prendre quatre points lors des trois premiers matches ». Autrement dit, devant l'Autriche le 14 octobre et la Finlande le 14 novembre la France n'a plus de droit à l'erreur. Déjà. Le discours n'est pas conquérant.

Défensif. Protectionniste même, quand Gérard Houllier ajoute qu'il a « senti un souffle nouveau » et une « volonté de bien faire et de se rebeller ». De « ne pas abdiquer ». Ce qui est, avouons-le, la moindre des choses quand on porte le maillot de l'équipe de France. « Contrairement aux éliminatoires de l'Euro 92, la chance nous fuit. Il nous faudrait être à cent vingt pour cent de nos possibilités pour espérer gagner ». Là, c'est Casoni, le meilleur des Français à Sofia, qui parle. Pas de chance. Pas de réussite.

→

Feuille de match

BULGARIE **2**
FRANCE **0**
(mi-temps : 2-0)
Mercredi 9 septembre 1992.
Coupe du monde 94. Eliminatoires.
Zone Europe-Groupe 6.
Stade : Vassil Levski (Sofia).
Spectateurs : 43.000
Arbitre : M. S. Puhl (Hon).
Buts : Stoïchkov (21e sur pen.), Balakov (29e).
Avertissements : Iliev (20e), Sirakov (47e), Stoïchkov (69e) à la Bulgarie ; Blanc (62e), Ginola (71e) à la France.

BULGARIE : Mihaïlov — Kiriakov, Ivanov, Iliev, Tsvetanov — Yankov, Sirakov, Balakov — Kostadinov (G. Iordanov, 70e), Penev (Stoïlov, 77e), Stoïchkov. **Entr. :** Dimitar Penev.

FRANCE : Martini — Boli, Casoni, Roche, Petit — Fournier (Blanc, 61e), Sauzée, Deschamps, Vahirua (Durand, 64e) — Ginola, Papin. **Entr. :** Gérard Houllier.

ULGARIE-FRANCE

Coupe du monde 94
minatoires Groupe 6 Europe
Le 9 septembre à Sofia
BULGARIE - FRANCE 2-0

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A SOFIA,
UL DUFOURCQ, ERIC RENARD ET ALAIN GADOFFRE.

AUX
ART

uvait
nalty
chkov.
is sur
ar Petit.
rs...

h

BULGARIE-FRANCE

Rusé et provocateur, Stoïchkov (en haut) a créé les boulevards que Vahirua était censé interdire. Heureusement pour l'équipe de France Bernard Casoni joua un match plein au sein de la défense. Quant à David Ginola, il ne put jamais se situer sur le terrain.

C'est vrai. Bruno Martini, qui a encaissé en deux matches (Brésil puis Bulgarie) deux buts cauchemardesques, de ceux qui peuvent entamer la plus belle des confiances en soi, peut témoigner. C'est encore plus vrai pour Jean-Pierre Papin, perturbé par son transfert à Milan et des problèmes personnels. Non seulement il ne marque plus mais encore il se trouve en position de latéral gauche pour faucher Kostadinov et provoquer le premier but des Bulgares ! Jean-Pierre a souvent sauvé l'équipe de France grâce à ses buts invraisemblables. Mais encore la saison passée avait-il des occasions de buts à transformer. Le seul progrès tangible c'est d'être passé de zéro occasion de but devant le Brésil à... une, celle de Deschamps, face aux Bulgares. Dans ces conditions, la méforme de Jean-Pierre Papin n'explique pas tout. « On ne fait plus de miracles derrière comme avant et Jean-Pierre ne marque plus avec ses bouts d'occasions. Cela fait la différence » reconnait Houllier.

« Il y a beaucoup de réglages à faire dans la relation milieu/attaque. Je n'ai pas beaucoup de temps pour y remédier », ajoute-il. Dominée en agressivité (trop souvent mal placée) par la Bulgarie, l'équipe de France n'a jamais su faire preuve d'une quelconque supériorité technique. Elle multiplia au contraire les mauvaises passes et les approximations. Enchaînant bonnes récupérations et mauvaises relances. Préparations acceptables et perte quasi-systématique du ballon en position d'attaque. C'était insuffisant pour espérer inquiéter une bonne équipe bulgare qui se conduisit, elle, en véritable groupe soudé, en dépit de la présence d'une grande majorité « d'exilés » rassemblés deux jours avant la rencontre. En deux matches ratés, les Bleus se sont dirigés tout droit dans une impasse. Une victoire contre l'Autriche, sans la manière, ne suffira pas à l'en sortir. Celui qui a succédé à — et non remplacé — Platini, c'est lui qui insiste, boursicote avec des actions qui n'étaient déjà pas au mieux à sa prise de fonction. Sa marge de manoeuvre est très réduite. Habitué à séduire les médias, il découvre la fragilité de sa position. Il devra trancher alors qu'il souhaiterait convaincre. Eliminer quand il préférerait choisir. Bref, il doit hausser le ton. Provoquer l'adhésion à un message plus édulcoré. Susciter enthousiasme et solidarité. Deux qualités que l'on n'a pas retrouvées dans la prestation de l'équipe de France en Bulgarie. Et qui existaient encore la saison passée. Michel Platini tenait un discours simple d'ancien joueur de haut niveau. C'était quelquefois approximatif.

Rusé et provocateur, Stoïchkov (en haut) a créé les boulevards que Vahirua était censé interdire. Heureusement pour l'équipe de France Bernard Casoni joua un match plein au sein de la défense. Quant à David Ginola, il ne put jamais se situer sur le terrain.

présence d'une
assemblés deux
x matches ratés,
t droit dans une
Autriche, sans la
sortir. Celui qui a
é — Platini, c'est
des actions qui
sa prise de fonc-
est très réduite.
s, il découvre la
ra trancher alors
Eliminer quand il
hausser le ton.
ssage plus édul-
t solidarité. Deux
rouvées dans la
ce en Bulgarie. Et
n passée. Michel
e d'ancien joueur
fois approximatif.

Cela relevait sans doute plus du « pifomètre » que de la règle de calcul. Mais cela restait aussi, dans l'ensemble, plutôt cohérent. A trop vouloir expliquer ou démontrer, on passe à côté de l'essentiel qui reste la simplicité du jeu. Arrières latéraux-ailiers. Joueurs de couloir. De rupture. Faux ailier. Milieux tournants... Reste tout de même qu'un arrière doit d'abord défendre. Qu'un attaquant ne doit pas être forcément un champion du tacle glissé dans ses dix-huit mètres. Qu'un milieu défensif doit aussi rester debout sur un terrain. Qu'un défenseur central de métier peut difficilement jouer un match parfait en position d'arrière latéral-ailier-de-couloir. Ou encore qu'un joueur, aussi doué soit-il, ne peut, d'un match à l'autre, passer du poste de défenseur à celui de milieu de terrain, voire d'attaquant sans que son rendement en soit affecté. Replacer les joueurs à leur bonne place. Sélectionner de préférence un spécialiste plutôt qu'un joueur « médiatique ». Mettre l'accent sur le positionnement des joueurs les uns par rapport aux autres. Leur complémentarité. Voilà deux priorités pour Gérard Houllier. Pour inquiétante qu'elle soit, la défaite en Bulgarie ne doit pas faire oublier qu'il existe de bons joueurs en France. Et des cycles dans la vie des équipes. Marc Bourrier, l'entraîneur des espoirs français, qui vient de subir deux ans de disette en est convaincu. Avec des joueurs de la valeur du Montpelliérain Blanc, du Nantais Ouédec, de l'attaquant de Mulhouse Johansen ou encore du Bordelais Dugarry, la campagne de qualification pour le Championnat d'Europe s'est, elle, plutôt bien engagée à Sofia grâce à une victoire étriquée mais pourtant largement méritée. Mais à la différence de Marc Bourrier, Gérard Houllier n'a pas le temps. Avec la victoire des Suédois en Finlande et la défaite française, la qualification pour les Etats-Unis, si elle n'est pas encore compromise, devient un peu plus difficile. Il n'y a pas encore le feu à la Maison Bleue, mais incontestablement Houllier se doit de ranimer la flamme. ●

LE POINT DU GROUPE 6

DEJA JOUES :
14.05.92. Finlande-Bulgarie 0-3
09.09.92. Bulgarie-France 2-0
09.09.92. Finlande-Suède 0-1

CLASSEMENT :

1. Bulgarie (2 matches) .... 4 pts (5-0)
2. Suède (1 match) .... 2 pts (1-0)
3. France (1 match) .... 0 pt (0-2)
4. Finlande (2 matches) .... 0 pt (0-4)
5. Autriche (0 match) .... 0 pt (0-0)
Israël (0 match) .... 0 pt (0-0)

PROCHAINS MATCHES :
07.10.92. Suède-Bulgarie
14.10.92. France-Autriche
28.10.92. Autriche-Israël
(Le détail des matches restant à jouer dans le Groupe 6 est donné dans le « Calendrier de poche World Cup 94 » inclus dans ce numéro).

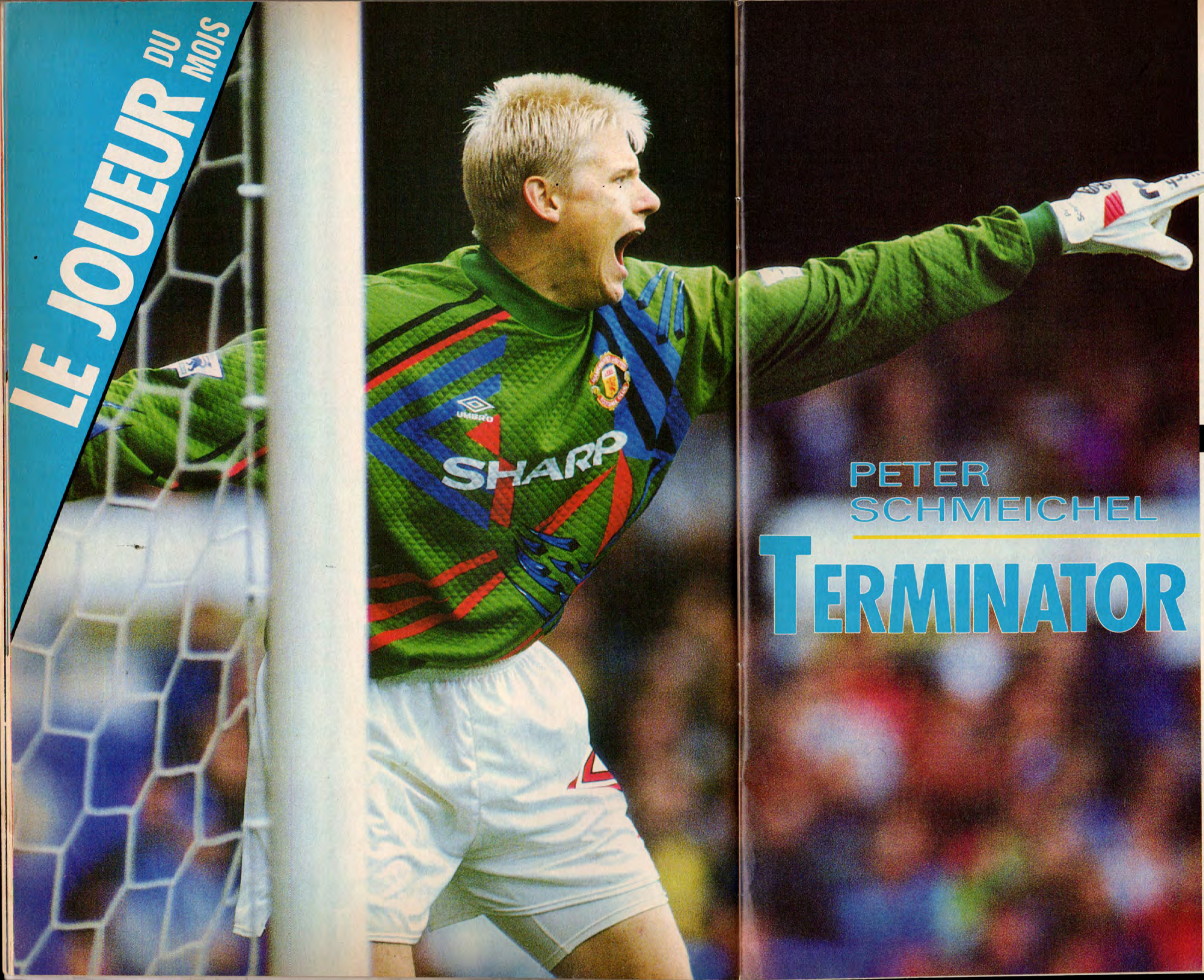
En transformant un pénalty généreux, Klas Ingesson a mis la Suède sur de bons rails.

FINLANDE **0**
SUEDE **1**
(mi-temps : 0-0)
Mercredi 9 septembre 1992.
Coupe du monde 94. Eliminatoires.
Zone Europe-Groupe 6.
Stade : Olympique (Helsinki).
Spectateurs : 13.617
Arbitre : M. V. Tzouk (CEI)
But : Ingesson (77e sur pen.).
Avertissements : Ukkonen (66e), Kanerva (73e) à la Finlande ; P. Andersson (7e), Schwarz (44e), Ljung (86e), Thern (89e) à la Suède.

FINLANDE : Laukkanen — Holmgren, Ukkonen, Kanerva, Remes — Myyry (Vanhala, 84e), Hjelm, Litmanen, Järvinen — Paatelaïnen, Tarkkio (Tauriaïnen, 77e). **Entr. :** Jukka Vakkila.

SUEDE : Ravelli (L. Eriksson, 90e) — Erlingmark, P. Andersson, Björklund, Ljung — Ingesson, Schwarz, Thern, Limpar — Pettersson (Ekström, 59e), Dahlin. **Entr. :** Tommy Svensson.

LA VIE EN TROIS LETTRES



LE JOUEUR DU MOIS

PETER SCHMEICHEL
TERMINATOR

Peter SCHMEICHEL
Né le 18 novembre 1963
à Gladsaxe
(Danemark)
1,91 m — 98 kg
Clubs successifs :
Hoje, Gladsaxe Hero,
Hvidovre, Bröndby,
Manchester United (Ang).
International danois
(54 sélections).

Champion d'Europe avec le Danemark, Peter Schmeichel, le gardien de but de Manchester United, entame sa deuxième saison en Angleterre. Parcours et portrait d'un drôle d'athlète appelé aussi « Terminator ».

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MANCHESTER, JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ALAIN GADOFFRE.

Avec un tel gabarit — 1 mètre 91 pour 98 kg — on l'imagine plus volontiers déménager un piano qu'interpréter Mozart. Erreur. Peter Schmeichel adore promener ses battoirs encombrants d'un octave à l'autre. Pour l'amour de la mélodie et la gymnastique des doigts. Comme son père, pianiste de jazz professionnel, sa mère et ses trois sœurs, elles-aussi musiciennes. Au sein d'une famille d'artistes, plus portée sur les croches que les crochets, Peter a pourtant fait ses gammes dans le football. Même si ses parents attendirent plusieurs années avant de se décider à aller l'applaudir.

1972, le Danemark intègre la C.E.E. et Peter les rangs du club de Hoje. Premier match. Dix minutes de jeu à peine, et son entraîneur l'enjoint de quitter le champ et d'enfiler une paire de gants. « J'étais plutôt sauvage, et donc moins dangereux dans le but, tant pour mes adversaires que pour mes propres partenaires... » Elevé au pied des immeubles en béton de Gladsaxe, Peter est un enfant turbulent. L'école l'ennuie, et il le lui rend bien. Mais, derrière la ligne de touche, quelques adultes avertis lui promettent déjà un avenir magnanime.

→

PETER SCHMEICHEL

« Terminator » vient de stopper le tir au but de Van Basten. Le Danemark jouera, et remportera, la finale de l'Euro 92.

Une seule saison en Angleterre aura permis à Peter Schmeichel de réaliser d'énormes progrès. En particulier sur les incessants centres aériens. Ici le match à Everton (victoire deux buts à zéro).

Aux premiers symptômes de l'hiver scandinave, Peter abandonne la pelouse pour les parquets de handball. Il inscrit une moyenne de dix buts par match, ou garde la cage avec autant de bonheur. L'expérience durera dix ans. « Le handball m'a donné de bons réflexes, mais également de mauvaises habitudes. A la différence du football, le gardien dévie la balle, mais sans la capter. »

Entre les deux, son coeur ne balancera pas longtemps. Après dix saisons à Gladsaxe Hero, il rejoint Hvidovre en 1984. Le 15 mai, face à la RDA, il connaît sa première sélection avec les espoirs entraînés par Richard Möller-Nielsen, l'actuel sélectionneur danois. Défaite 1-3. « Ce fut un match terrible qui m'a valu de rester sur le banc pendant six mois. Je suis revenu contre l'Union Soviétique où j'ai définitivement gagné ma place. Möller-Nielsen, alors assistant de Piontek, m'a plus tard recommandé auprès de lui pour l'équipe A. » Il y fera ses grands débuts le 20 mai 1987, avec une victoire (5-0) en Grèce.

Peter découvre la première division et, parallèlement, le monde du travail. Dans un magasin de souvenirs du *World Wildlife Fund* à Copenhague, puis au service publicité d'un journal local. En 1987, il devient footballeur professionnel, à Bröndby. Au lendemain de la signature du contrat, les dirigeants allemands de Hanovre se manifestent. Peter ne regrettera jamais ce coup de fil tardif. Quatre succès en championnat, la Coupe du Danemark en 1989, une demi-finale de la Coupe de l'UEFA face à l'AS Roma en 1990, un titre de *Joueur de l'Année* (1990), son passage à Bröndby aura laissé des traces. « Ce sont les années les plus importantes de ma vie. Nous avons construit nous-mêmes, sans personne pour nous guider ni nous juger, la meilleure équipe du pays. »

L'été 1991. Pour 8 millions de francs environ et quatre ans, Peter Schmeichel rejoint les Diables Rouges de Manchester United. Un nouveau choix judicieux. Un an plus tard, *« Terminator »* — comme l'ont surnommé ses partenaires — a appris à conduire « du mauvais côté de la chaussée » et étoffé un peu plus son palmarès. Une Coupe de la Ligue (1-0 face à Nottingham Forest), une Super-Coupe d'Europe contre l'Etoile Rouge de Belgrade et une place de vice-champion, à quatre points de Leeds, à l'issue d'une longue saison de 80 matches qui a crevé les organismes et, à l'en croire, fini par priver United du titre. « J'ai souffert au début, sur le plan physique. Mais je me régale. En Angleterre, un gardien est tellement souvent en contact avec le ballon ! J'ai réalisé de gros progrès sur les centres aériens. »

Connu pour ses dégagements « monstrueux », au pied comme à la main, Peter a découvert un football dont il sous-estimait l'engagement. « A Old Trafford, United est un vrai poison pour l'adversaire. Pris à la gorge pendant 90 minutes, il n'a pas le temps de respirer. » Une agressivité stimulée par l'Ecossais Alex Ferguson. « C'est un très bon entraîneur, qui soutient toujours les joueurs. On bosse dur, mais dès qu'il sent qu'on en a besoin, il nous accorde un jour de repos. »

Avant l'Euro 92, Peter n'eut guère le loisir de mettre le ballon entre parenthèses. Même s'il s'attendait à ce repêchage de dernière minute. « On a dit que le Danemark ne s'était pas préparé, c'est faux ! Nous avons eu dix jours très intensifs. » Mais toujours dans la bonne humeur. A un journaliste qui s'inquiétait de l'absence du capitaine Lars Olsen, Peter répondit un jour : « Il s'entraîne dans la salle de musculation avec les poids et haltères, pour être suffisamment fort pour pouvoir porter la Coupe d'Europe ! »

L'Euro. Au soir du nul contre l'Angleterre, Flemming Povlsen balance : « Nous sommes censés posséder le meilleur gardien du monde. Alors pourquoi ne pas l'avoir amené avec nous ? » Les reporters danois apprécient l'humour. Leurs confrères étrangers prendront la sentence au premier degré. Croyant déceler une profonde animosité entre les deux hommes. Peter éclate de rire. « C'était une blague, bien sûr ! Les Danois l'ont bien compris ! Ils ont

DANS LA LEGENDE DE OLD TRAFFORD

Difficile de quitter son pays sans un petit pincement au coeur. « J'étais content de venir jouer dans un grand club, mais un peu triste de perdre mes amis. Je t'explique pas les notes de téléphone au début. Un véritable cauchemar ! » Mais Peter voulait essayer de vivre dans un autre pays. « C'est bien pour Bente, ma femme, et surtout pour mes enfants (Kasper, 5 ans, et Cecilie, 2 ans). Ils vont rapidement parler deux langues. Un départ solide dans la vie. » A Old Trafford, Peter est devenu l'un des joueurs les plus populaires, quotidiennement sou-

« Terminator » vient de stopper le tir au but de Van Basten. Le Danemark jouera, et remportera, la finale de l'Euro 92.

son palmarès.
à Nottingham
urope contre
une place de
de Leeds, à
0 matches qui
croire, fini par
t au début, sur
ale. En Angle-
t souvent en
alisé de gros
»
monstrueux »,
a découvert un
gagement. « A
i poison pour
nt 90 minutes,
Une agressivité
guson. « C'est
nt toujours les
dès qu'il sent
rde un jour de

re le loisir de
ses. Même s'il
ernière minute.
ne s'était pas
s eu dix jours
dans la bonne
s'inquiétait de
sen, Peter ré-
ans la salle de
haltères, pour
uvoir porter la

e l'Angleterre,
Nous sommes
dien du monde.
amené avec
pprécient l'hu-
s prendront la
royant déceler
es deux hom-
ait une blague,
ompris ! Ils ont

Une seule saison en Angleterre aura permis à Peter Schmeichel de réaliser d'énormes progrès. En particulier sur les incessants centres aériens. Ici le match à Everton (victoire deux buts à zéro).

« NOUS ETIONS LES MEILLEURS »

***S**ouvenirs de l'Euro 92. L'Angleterre ? « On a eu de la chance de faire match nul. » La défaite concédée à la Suède ? « Je pensais qu'on pouvait gagner. » La victoire face à la France ? « Je croyais qu'on n'avait aucune chance de la battre ! » La demi-finale devant les Pays-Bas ? « Le plus beau match auquel j'ai jamais participé. Un football de très haut niveau en première période, rapide, avec de très nombreuses occasions de but. Puis après, un combat, une sorte de lutte pour la vie. » La finale contre l'Allemagne ? « Les Allemands ont eu beaucoup de chance d'arriver jusque-là. Contrairement à eux, nous n'avions aucune pression. Et même devant une telle équipe, il n'y avait aucune raison de faire des complexes. Je me disais : après tout, ce ne sont que des êtres humains ! Comme nous. » La morale de l'histoire ? « Après avoir revu le tournoi sur vidéo, je n'ai plus aucun doute. Nous avons gagné parce que nous étions les meilleurs. Avec les Ecossais. Ils n'ont vraiment pas eu de chance de rater les demi-finales, mais ils peuvent être fiers de leur performance. »*

DANS LA LEGENDE DE OLD TRAFFORD

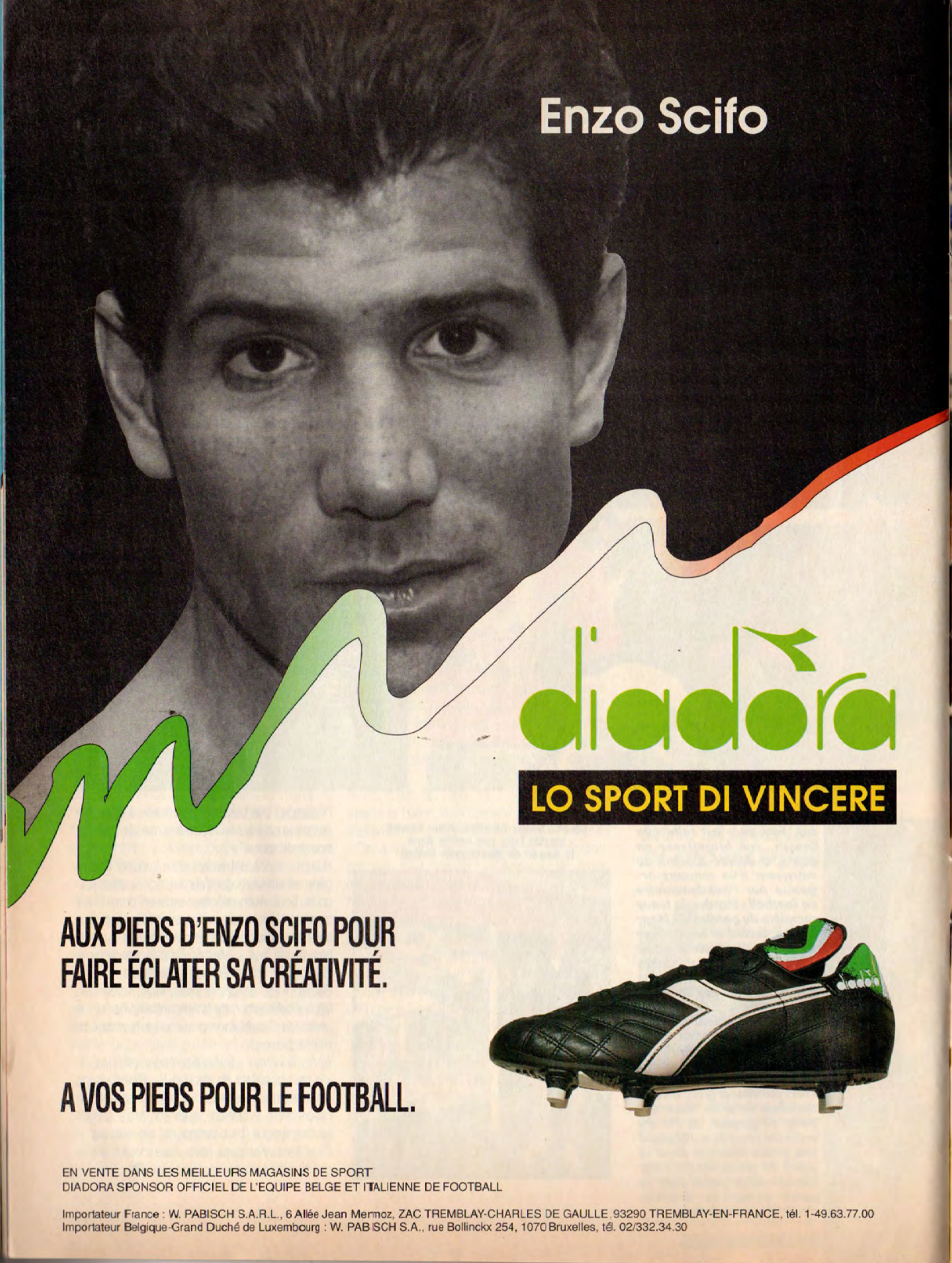
***D**ifficile de quitter son pays sans un petit pincement au coeur. « J'étais content de venir jouer dans un grand club, mais un peu triste de perdre mes amis. Je t'explique pas les notes de téléphone au début. Un véritable cauchemar ! » Mais Peter voulait essayer de vivre dans un autre pays. « C'est bien pour Bente, ma femme, et surtout pour mes enfants (Kasper, 5 ans, et Cecilie, 2 ans). Ils vont rapidement parler deux langues. Un départ solide dans la vie. » A Old Trafford, Peter est devenu l'un des joueurs les plus populaires, quotidiennement soumis au long rituel des dédicaces. Son aura est telle que Reusch, son fournisseur en gants, a décidé d'offrir au vainqueur d'un concours organisé par l'hebdomadaire de football « Match » la tenue complète du gardien de Manchester United et le privilège de passer une journée en sa compagnie. Reconnaissance de la valeur d'un champion qui ne devrait pas tarder à entrer dans la légende et le musée du club. Seul ressentiment à ce jour, l'échec enregistré en championnat, au profit de Leeds. « Nous étions en tête depuis les tout premiers matches et jusqu'à deux semaines de la fin. Nous aurions dû gagner. Je l'avais vraiment mauvaise. J'ai piqué une grosse colère ! » Dans ce genre de circonstances, Peter abandonne le piano pour se passer les nerfs sur sa batterie. Et là, ça déménage...*

Comme Bobby Charlton, Peter devrait bientôt faire son entrée dans le musée de Manchester United.

l'habitude ! J'ai passé une semaine à chercher ce que je pouvais lui répondre, mais je n'ai rien trouvé de mieux ! »

Humour et décontraction d'un groupe homogène et solidaire qui l'auront aidé à aller jusqu'au bout. Avec un crescendo en demi-finale face aux Néerlandais. « Un match fou qu'on peut tout aussi bien perdre et qu'on gagne sur l'ultime tir au but. » *Master Card* récompensera Peter pour son arrêt sur la tentative de Van Basten. « 750 dollars, je crois. Mais, selon moi, la plus belle action de la rencontre fut de loin le centre de Brian Laudrup sur le premier but de Henrik Larsen. »

Après la victoire contre l'Allemagne en finale — « le plus beau jour de ma vie » —, Peter a donc offert quelques tournées. « On a dignement fêté l'événement. A la bière, bien sûr. Mais surtout au champagne. Le champagne, aïe, aïe, aïe !... Je ne recommencerai plus. J'ai eu mal à la tête pendant plus d'une semaine... » ●


Enzo Scifo
diadora
LO SPORT DI VINCERE
AUX PIEDS D'ENZO SCIFO POUR
FAIRE ÉCLATER SA CRÉATIVITÉ.
A VOS PIEDS POUR LE FOOTBALL.
EN VENTE DANS LES MEILLEURS MAGASINS DE SPORT
DIADORA SPONSOR OFFICIEL DE L'EQUIPE BELGE ET ITALIENNE DE FOOTBALL
Importateur France : W. PABISCH S.A.R.L., 6 Allée Jean Mermoz, ZAC TREMBLAY-CHARLES DE GAULLE, 93290 TREMBLAY-EN-FRANCE, tél. 1-49.63.77.00
Importateur Belgique-Grand Duché de Luxembourg : W. PABISCH S.A., rue Bollinckx 254, 1070 Bruxelles, tél. 02/332.34.30

Vous prenez la cassette
du match et vous lui collez
son autocollant Télé 7 Vidéo,
c'est pourtant simple !
EXPLOSIVE!
JULIA ROBERTS
DANS
PRETTY
WOMAN
NOUVEAU
20 JAQUETTES
34 AUTOCOLLANTS
20 Jaquettes - 34 Autocollants
TELE 7 VIDEO : L'HEBDO A TOUT CLASSER.
télé 7 VIDEO
EN VENTE
CHAQUE LUNDI 5,80F

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION onze mondial

LEGENDE : 1 : Couverture, **2 :** Evénement, **3 :** Le club du mois, **4 :** Le joueur du mois, **5 :** Poster, **6 :** L'invité du mois, **7 :** Insolite, **8 :** Découverte, **9 :** Une-Deux, **10 :** En privé, **11 :** Interview, **12 :** Une-Premières, **13 :** Saga.

N°1 : 1 : Pallie. 3 : PSV. 4 : Vialli. 5 : R. Koeman. 7 : San Marin. 9 : Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 : Blanc. 11 : Hateley.

N°2 : 1 : Amoros. 3 : Bayern de Munich. 4 : Silvestre. 5 : Maradona. 7 : Les Russes en Europe. 9 : Les plongeons 10 : Rocheteau. 11 : Cruyff.

N°3 : 1 : Platini. 3 : Independiente. 4 : K. Allofs. 6 : Susic. 7 : Bahia. 9 : Frappe brossée (intérieur du pied) 10 : Zl. Vujovic. 11 : Cantona.

N°4 : 1 : Gullit. 3 : Anderlecht. 4 : Laurey, Hadzibegic, Bazderevic et Silvestre. 5 : Laurey. 6 : Rui Barros. 9 : Les petits ponts. 10 : Herbin. 11 : R. Koeman.

N°7 : 1 : Papin, N'Gotty. 3 : ASSE. 4 : Ekstroem. 5 : Mozer. 6 : Bell. 9 : Tacle de face. 10 : Hoddle. 11 : Papin.

N°8 : 1 : Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 : Milan AC. 4 : Mozer. 5 : Brésil et Vialli. 6 : Sauzee. 9 : Les prises de balles. 10 : Langers. 11 : Carrasco.

N°9 : 1 : Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 : S. Bucarest. 4 : Deschamps. 5 : Bazdarevic. 6 : J. Cesar. 9 : Amortie du pied. 10 : Roux. 11 : Ferreri.

N°10 : 1 : Francescoli. 3 : Bordeaux. 4 : Van der Linden. 5 : Dom-Tom, Francescoli. 6 : Buscher. 9 : Le ciseau retourné. 10 : Calderon. 11 : Fernandez.

N°12 : 1 : Platini. 3 : Celtic. 4 : Cabanas. 5 : Butragueno. 6 : Sivebaek. 8 : Colombie. 9 : La balle piquée. 11 : Platini.

N°13 : 1 : Ferreri, Deschamps. 3 : Raja Casablanca. 4 : Waddle. 5 : Scifo. 6 : K. Allofs. 8 : Egypte 9 : Le corner. 11 : Van Basten.

N°14 : 1 : Papin, Touré, Vahirua. 3 : Vasco de Gama. 4 : Vahirua. 5 : Bebeto. 6 : Dib. 8 : Costa-Rica. 9 : La couverture de balle sur un contrôle. 11 : Michel.

N°15 : 1 : Papin, Ettori, Vialli. 3 : Lyon. 4 : Higuita. 5 : Barnes. 6 : Mac Carthy. 8 : Tchécoslovaquie. 9 : Le une-deux avec appui en profondeur. 11 : Klinsmann.

N°16 : 1 : Van Basten, Thern. 3 : FC Porto. 4 : Polster. 5 : Cantona. 6 : Khidiatouline. 8 : Uruguay. 9 : La couverture de balle sur une conduite. 11 : Martini.

N°17 : 1 : Mozer. 2 : Mondiale 90 (présentation), Finales C1, C2, C3. 4 : Zenga. 6 : Vautrot. 11 : Tapie.

N°19 : 1 : Sauzée. 2 : Bilan Mondiale 90. 3 : Nancy. 4 : Milla. 5 : Schillaci. 9 : L'aile de pigeon. 11 : Sauzée.

N°20 : 1 : D. Stojkovic. 3 : A. Villa, M. United. 4 : Pallie. 5 : Argentine, Klinsmann. 6 : Waddle. 9 : Le une-deux avec appui latéral. 11 : D. Stojkovic.

N°22 : 1 : Beckenbauer. 2 : Elections Onze d'or... 3 : D. de Dresde. 4 : Asanovic. 5 : Martini. 6 : Marcico. 7 : Hyper but. 8 : Albanie. 11 : Beckenbauer.

N°23 : 1 : Dunga. 2 : Centres de formation. 3 : O. Asuncion. 4 : Latorre. 5 : Blanc. 6 : Vervoort. 9 : Strapping de la cheville. 11 : Falcao.

N°24 : 1 : Matthäus. 3 : Werder Brême. 4 : Gascoigne. 5 : Milan AC. 6 : Platini. 7 : L'Espagne. 8 : Porto, Benfica, Sporting. 10 : Bonner. 11 : Rijkaard.

N°25 : 1 : Boli. 3 : Barcelone. 4 : Martin Vazquez. 5 : Boli. 6 : Boli. 7 : Japon. 8 : Le foot à Rio. 9 : Strapping du genou. 11 : Butragueno. 13 : La Coupe de France.

N°26 : 1 : Gullit. 3 : Flamengo. 4 : Caniggia. 5 : Gullit. 6 : Blanc. 7 : Liban. 9 : « La Dugarry ». 10 : Domenech. 11 : Grobbelaar.

N°27 : 1 : Papin. 3 : Liverpool. 4 : Durand. 5 : Vahirua. 6 : Ettori. 7 : Les supporters. 8 : Les jeunes Français. 9 : Le centre en retrait. 10 : Ferri. 11 : Prosinecki.

N°29 : 1 : Boli. 2 : Finales C1, C2, C3. 3 : Sporting du Portugal. 4 : Romario. 5 : E.R. Belgrade. 6 : Germain. 8 : F.A. Cup. 9 : Le centre fuyant. 10 : Weah. 11 : Milutinovic.

N°30 : 1 : Vialli. 2 : Nouvelle Coupe d'Europe. 3 : Göteborg. 4 : Mancini. 5 : Calendrier 91/92. 6 : Baills. 7 : Colo-Colo. 11 : A. Pelé. 13 : La Coupe des Champions.

N°31 : 1 : Fernandez. 2 : Les bleus avant la Pologne et la Tchécoslovaquie. 3 : Nimes. 4 : Bouderbala. 5 : Papin et Omam-Biyik. 6 : Fernandez. 7 : Belize. 11 : Platini.

N°32 : 1 : Spécial Régions. 2 : Adversaires des Français en Coupe d'Europe. 4 : B. Martini. 5 : Posters régions. 6 : E. Petit. 7 : Amazonie. 9 : Le mur (1). 11 : M. Amoros.

N°33 : 1 : Papin. 2 : Le phénomène JPP. 3 : Glasgow Rangers. 4 : Ricardo. 5 : A. Pelé. 6 : Zubizarreta. 7 : Deux Français à Oman. 9 : « L'effet Papin ». 10 : Roger Boli. 11 : Scifo.

N°34 : 1 : Laurent Blanc. 2 : Euro 92. 3 : Dynamo Kiev. 4 : Laurent Blanc. 5 : T. Brolin. 6 : R. Garde. 7 : Les Comores. 9 : Le mur (2). 10 : Calderaro. 11 : Chr. Perez.

N°35 : 1 : Platini. 2 : Le Grand Chelem des Bleus. 3 : Atl. de Madrid. 4 : M. Hughes. 5 : A. Kanchelskis. 6 : S. Paille. 8 : Istambul. 10 : C. Barrabé. 11 : Gullit.

N°36 : 1 : Papin Onze d'or. 2 : World Cup 94. 3 : Panathinaïkos. 4 : S. Chapuisat. 5 : G. Lineker. 8 : Mondial féminin. 10 : A. Simba. 11 : D. Savicevic.

N°37 : 1 : Deschamps. 2 : Angleterre. 3 : Le Havre. 4 : Lineker. 5 : D. Pancev. 6 : Valdo. 8 : Wembley. 10 : D. Dutuel. 11 : H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 : Amoros. 2 : Monaco en C2. 3 : Club Africain. 4 : Degryse. 5 : Iligner. 6 : B. Casoni. 8 : CAN 92. 9 : Tennis-ballon. 10 : Rodriguez. 11 : M. Laudrup.

N°39 : 1 : Cantona. 2 : Monaco. 3 : Ajax. 4 : Belodedic. 5 : A. McCoist. 6 : L. Moravcik. 7 : Jersey et Guernesey. 8 : La Suède. 11 : E. Cantona. 12 : Papin. 13 : L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 : Mendy et Petit. 2 : Finales européennes. 3 : Austria. 4 : H. Stoichkov. 5 : R. Koeman. 6 : B. Thompson. 8 : La Yougoslavie. 10 : J. Burruchaga. 11 : G. Vialli. 13 : La C2.

N°41 : 1 : Sauzée. 2 : Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 : Equipe de France. 6 : D. Ginola. 8 : Euro 92 : le Groupe B. 11 : J.-P. Papin. 12 : E. Petit + finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 : Flemming Povlsen. 2 : EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 : LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

N°43 : 1. Roche et Ginola. 2 et 13. Championnat de France. 3. Sao Paulo. 4. A. Baffoe. 5. B. Laudrup (Danemark). 6. B. Lama. 7. Népal. 8. Les Pays Baltes. 11. Alain Roche.

N°44 : 1. Spécial Régions. 2. Papin à Milan. 3. Adversaires Coupe d'Europe. 4. F. Verlaat. 6. S. Keshi. 8. La Bulgarie. 9. La passe au gardien. 10. D. Ginola. 11. B. Boli.

HORS SERIE 20 F

HS 9 : Bilan de la saison 1991-92.

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 5 : Guide du championnat 1990-91.

HS 4 : Album du Mondiale 90.

HS 2 : Guide du championnat 1989-90.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.

N° 44 - SEPTEMBRE 1992
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- [A] En poster : **Paris S.G.-Red-Star-Créteil**
- [B] En poster : **Bordeaux-Toulouse**
- [C] En poster : **Metz-Nancy**
- [D] En poster : **Nimes-Montpellier**
- [E] En poster : **Monaco-Cannes-Nice**
- [F] En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
- [G] En poster : **Nantes-Rennes-Lorient-Guingamp**
- [H] En poster : **Marseille-Toulon**
- [I] En poster : **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
- [J] En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
- [K] En poster : **Lille-Lens-Valenciennes**

A B C D E F G H I J K
BON DE COMMANDE

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

BON DE COMMANDE onze mondial

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21, 10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ______ **HS**
à 20 F soit ______ . ___ **F**
Je commande ______ **N°**
à 17 F soit ______ . ___ **F**
Participation aux frais de port : 10 . 00 F
Soit un total de .... F
Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ______
PRÉNOM ______
ADRESSE ______
CODE POSTAL ______
VILLE

1	2	3	4	5 EPUISÉ	6 EPUISÉ	7
8	9	10	11 EPUISÉ	12	13	14
15	16	17	18 EPUISÉ	19	20	21 EPUISÉ
22	23	24	25	26	27	28 EPUISÉ
29	30	31	32	33	34	35
36	37	38	39	40	41	42
43	44					
HS1	HS2	HS4	HS5	HS7	HS8	HS9

99F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114F~~,
j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de Onze Mondial
14 numéros Onze Mondial par reliure
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

35F seulement

le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIAL : UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...

Coffret altuglass

Capacité 100 fiches

Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc.

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

OUI,

je désire recevoir :

☐ ____ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114F~~, soit ______ F
☐ ____ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ______ F
☐ ____ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F
MONTANT TOTAL A REGLER ______ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par : onze mondial
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal ______ Ville : ______

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

COUPE DES CHAMPIONS

Premier tour
Glentoran — Marseille : 0-5
Marseille — Glentoran : 3-0

L'O.M. version 92-93 a encore fière allure. Malgré un début de championnat un peu hésitant. La Coupe d'Europe tombait à point. Histoire de se rassurer. Qualification pour le second tour sans problème. Ni panache.

FACILE

TEXTE : JEAN-MARC ESTOURNÈS.
PHOTOS : ÉRIC RENARD.

FEUILLES DE MATCHES

GLENTORAN FC 0
OL. DE MARSEILLE 5
(mi-temps : 0-4)
Mercredi 16 septembre 1992.
Coupe des Champions, seizièmes de finale aller.
Stade : The Oval (Belfast)
Spectateurs : 9.500
Arbitre : M. Reygwart (PB)
Buts : Völler (5e), Martin Vazquez (21e, 30e), Sauzée (43e), Ferreri (87e).
GLENTORAN : Paterson — Neill, Devine, Bowers, Lowry — Mathieson, Morrison (McCloskey, 75e), Cavanagh, Campbell — Hillis (Jameson, 75e), Macartney.
Entr. : Tommy Jackson.
MARSEILLE : Olmeta — Angloma (Eydelie, 46e), Boli, Casoni, Amoros — Deschamps, Sauzée, Durand (Ferreri, 46e), Martin Vazquez — Pelé, Völler.
Entr. : Jean Fernandez.

OL. DE MARSEILLE 3
GLENTORAN FC 0
(mi-temps : 2-0)
Mercredi 30 septembre 1992.
Coupe des Champions seizièmes de finale retour.
Stade : Vélodrome (Marseille).
Spectateurs : 5.000.
Arbitre : M. De Azevedo (Por.)
Buts : Omam-Biyik (6e), Pelé (13e) et Boli (72e).
Avertissement : Devine (31e) à Glentoran.
MARSEILLE : Barthez — Amoros, Boli, Desailly, Di Meco — Deschamps (Marquet, 46e), Eydelie, Martin Vazquez — Thomas, Pelé (Durand, 46e), Omam-Biyik.
Entr. : Jean Fernandez.
GLENTORAN : Paterson — Neill, Morrison, Devine, Lowry — Bowers, Cavanagh (McCloskey, 63e), Mathieson, Jameson (McBride, 81e) — Hillis, Macartney.
Entr. : Tommy Jackson.

Nouvelle formalité accomplie. Après avoir inscrit cinq buts face au Dinamo Tirana (1990), rempli dix fois les filets de l'Union Luxembourg (1991), les Marseillais ont abusé à huit reprises Alan Paterson, le vieux gardien de Glentoran. Perpétuant ainsi l'heureuse habitude de passer le premier tour de la Coupe des champions forts d'un auguste goal-average. Même si l'adversaire irlandais ne présentait qu'une opposition somme toute assez modeste.

L'O.M. aime bien le mois de septembre. Lorsqu'il s'agit de vendanger — au sens éthymologique du terme — les premiers fruits de l'intersaison. De constater, comme à chaque fin d'été, que le recrutement bouleversant opéré par le *boss* semble aussi judicieux que le précédent. De faire taire ceux que la pluie d'étoiles filant sous d'autres cieux a rendus maussaces et circonspects.

Comme on le dit vulgairement, la mayonnaise a encore pris. Malgré les transferts déplorés de Papin, Waddle et Mozer, pour ne citer qu'eux. Des stars ont voulu, ou dû, partir. D'autres leur ont succédé sur la pelouse du Vélodrome. Le champion du monde Rudi Völler, l'Espagnol du Torino Rafael Martin Vazquez et le Croate de Split, Alen Boksic. Accompagnés des Ferreri, Desailly, Eydelie ou Omam-Biyik, valeurs sûres du championnat. Et l'exercice 92-93 a démarré. Avec, *a priori*, un suspense accru. Des équipes d'ordinaire vouées aux accessits, désormais candidates au titre final.

Attendu à la sortie des vestiaires, Marseille ne déroge pas à ses grands principes. Bafouille juste un peu. Un manque de repères, des automatismes en rodage. L'O.M. va même aligner deux contre-performances entre l'aller et le retour de ce premier tour européen : un nul à domicile contre Le Havre (1-1), puis à Bollaert (2-2), devant des Lensois pourtant vite réduits à dix.

→

Au match retour, à Marseille, Abedi Pelé n'a pas forcé son talent. Economisant ses forces pour le match contre Monaco.

COUPE DES CHAMPIONS

Dans un contexte hexagonal aux lendemains incertains, la Coupe d'Europe permet de chasser les doutes. Comme une automobile dont on éprouve la fiabilité avant de la commercialiser, l'O.M. doit passer un ultime test de sécurité. Essai transformé. A Belfast, la machine olympienne tourne bien. Sereine, impressionnante. Une leçon de réalisme, une démonstration collective. Les supporters de « The Oval » leur promettent l'enfer, les Marseillais se rassurent et s'imposent 5 à 0. Sans la moindre difficulté. Avec un tel handicap, les Irlandais abordent la revanche plutôt démobilisés. Sans autre espoir que de limiter la casse. En dépit de débuts généreux en championnat, 6 buts à 1 face à Newry Town. De leur côté, les Français voient dans cette rencontre l'opportunité de ménager les organismes et de panser les bobos. Olmeta, Boksic et Sauzée blessés, Casoni et Völler fatigués, Jean Fernandez décide d'appeler les titulaires occasionnels. Objectif évident, jouer le match contre Monaco du samedi suivant, échéance essentielle du calendrier, avec un groupe valide et reposé.

Vexé par sa prestation sur le sol irlandais, Glentoran adopte d'entrée un pressing assez haut. De nature à contrarier les velléités offensives de Marseille, et à éviter une nouvelle valise. Sur le banc de touche, les remplaçants, appareil photo collé à l'œil, immortalisent cette soirée méditerranéenne à laquelle 5.000 spectateurs à peine ont bien voulu participer. Les absents n'ont pas forcément eu tort. Un peu brouillon, empêtré dans la forêt de jambes vertes, Marseille se cherche. Sans jamais créer le spectacle. Pour sa première rencontre sous les couleurs de l'O.M., Fabien Barthez n'a aucune occasion de se mettre en scène. L'ancien Toulousain s'ennuie, et nous avec.

Les champions de France jouent à l'économie. Et gagnent petit. Trois buts à zéro. Trois buts inscrits par les trois Africains de l'équipe. Omam-Biyik (6e minute) grâce à un boulevard ouvert par la défense irlandaise. Pelé (13e) sur un joli ciseau du gauche. Et Boli (72e) dont la tête reprend un centre au second poteau de Martin Vazquez. « Velasquez », comme l'appelle Raymond Goethals, expert en déformation des patronymes.

Victoire sans panache certes, mais la qualification pour le second tour était acquise depuis longtemps. N'en exigeons pas trop. Reste maintenant à confirmer l'aisance affichée lors de ce premier tour et à franchir, sans encombre, l'obstacle prochain. En faisant table rase de l'expérience douloureuse de l'an dernier. Parce que personne n'a oublié l'inattendue et humiliante élimination par le Sparta de Prague en huitièmes de finale. Un revers qui a hanté les esprits, entraîné Bernard Tapie à chambouler son groupe, et dont il faut aujourd'hui exorciser le pénible souvenir. A ce stade de la compétition, l'O.M. n'a plus le droit de vendanger. Au sens second du terme. ●

La qualification déjà assurée à l'aller, Jean Fernandez a fait appel aux réservistes de luxe. Comme Jean-Jacques Eydelie et François Omam-Biyik. Quant à Basile Boli, il a inscrit un nouveau but sous le maillot de l'O.M.

COUPE DES CHAMPIONS

TOUR PRELIMINAIRE

Norma Tallin (Est) — **Olimpia Ljubljana (Slo)** .... (0-3)... 0-2
Skonto Riga (Let) — IF Klaksvikar (Fer) .... (3-1)... 3-0
Maccabi Tel-Aviv (Isr) — FC La Valette (Mal) .... (2-1)... 1-0
Tavria Simferopol (Ukr) — Shelbourne (Eire) .... (0-0)... 2-1

SEIZIEMES DE FINALE

OL. DE MARSEILLE (FRA) — FC Glentoran (Irl. Nd) .... (5-0)... 3-0
Olimpia Ljubljana (Slo) — **Milan AC (Ita)** .... (0-4)... 0-3
Skonto Riga (Let) — **Lech Poznan (Pol)** .... (0-2)... 0-0
Jalguiris Vilnius (Lit) — **PSV Eindhoven (P-B)** .... (0-6)... 0-2
Viking Stavanger (Nor) — **FC Barcelone (Esp)** .... (0-1)... 0-0
Dinamo Bucarest (Rou) — Kuusysi Lahti (Fin) .... (0-1)... 2-0 a.p.
Lyngby (Dan) — **Glasgow Rangers (Eco)** .... (0-2)... 0-1
Ferencvaros (Hon) — **Slovan Bratislava (Tch)** .... (1-4)... 0-0
CSKA Sofia (Bul) — **Austria Vienne (Aut)** .... (1-3)... 3-2
Tavria Simferopol (Ukr) — **FC Sion (Sui)** .... (1-4)... 1-3
FC Porto (Por) — US Luxembourg (Lux) .... (4-1)... 5-0
CSKA Moscou (Rus) — Vikingur Reykjavik (Isl) .... (1-0)... 4-2
FC Bruges (Bel) — Maccabi Tel-Aviv (Isr) .... (1-0)... 3-0
Apoël Nicosie (Chy) — **AEK Athènes (Grè)** .... (1-1)... 2-2
Besiktas Istanbul (Tur) — **IFK Göteborg (Suè)** .... (0-2)... 2-1
Leeds United (Ang) — VfB Stuttgart (All) .... (0-3)... 4-1

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.
Entre parenthèses, le score du match aller.

Sulejman Demollari, l'international albanais, avait déjà rencontré l'O.M. il y a deux ans, avec le Dinamo Tirana. Retrouvailles.

L'ADVERSAIRE DE MARSEILLE

DINAMO BUCURESTI (Roumanie)

Moins prestigieux que le Steaua, l'autre grand club de la capitale, le Dinamo Bucarest a participé à treize reprises à la Coupe des champions. 52 matches, 21 victoires, 8 nuls et 23 défaites, avec 84 buts inscrits et 83 encaissés. Cette année, il a difficilement battu les Finlandais de Kuusysi Lahti (0-1, 2-0), ne gagnant sa place en huitièmes de finale qu'à l'issue de la prolongation. Pas de vedette, mais quelques bons joueurs dont l'international albanais Sulejman Demollari. Entraîné par l'Arménien Florin Halagian, le Dinamo est une équipe jeune, radicalement bouleversée depuis trois ans. Sans grande expérience, malgré le titre de champion obtenu la saison dernière devant le Steaua et Universitatea Craiova en alignant une série de 45 matches sans défaite. Le Dinamo s'appuie toutefois sur une ossature « internationale » puisque sept joueurs font déjà partie de la sélection roumaine. Dernière acquisition du président Vasile Ianul, le Néerlandais Rinus Israel (auparavant à Feyenoord, Den Haag et PAOK Salonique), nommé directeur technique, pour un salaire de 10.000 dollars environ. Une décision très critiquée. ●

	Nom	Prénom	Né le	Nationalité
G	PRUNEA	Florin	08.08.68	Roum.
G	TENE	Alexandru	10.11.68	Roum.
D	CRISTEA	Tudorel	22.04.64	Roum.
D	JERCALAU	Vasile	05.09.67	Roum.
D	MATEI	Adrian	29.02.68	Roum.
D	MIHAESCU	Iulian	11.09.62	Roum.
D	MIHALI	Gheorghe	09.12.65	Roum.
D	PANA	Marian	24.12.68	Roum.
D	SELYMES	Tibor	14.05.70	Roum.
M	CHEREGI	Marius	04.10.67	Roum.
M	GERSTENMAJER	Gabor	13.09.67	Roum.
M	MOGA	Sebastian	18.12.71	Roum.
M	MUNTEANU	Dorinel	25.06.68	Roum.
M	PANA	Constantin	15.07.67	Roum.
A	DEMOLLARI	Sulejman	05.05.64	Alb.
A	HANGANU	Ovidiu	04.05.70	Roum.
A	KADAR	Zoltan	04.10.66	Roum.
A	SAVA	Cristian	05.12.67	Roum.

APRÈS 90' DE MATCH
VOUS COMPRENDREZ L'UTILITÉ D'AVOIR CHOISI
280g* DE LÉGÈRETÉ.

C'est drôle comme l'intérêt pour vos chaussures LINE 7 grandit à mesure que le match se prolonge. Peut-être parce que vos pieds ne se sont jamais sentis aussi légers ! Remarquez avec les efforts prolongés, les chocs successifs, les tensions... Vous portez déjà suffisamment le poids du match. C'est pourquoi LINE 7 a créé l'ultra légère INTEGRAL, avec ses inserts de KEVLAR® dans la tige et la semelle.

LINE 7

Un exceptionnel rapport poids-résistance: 280g de technique, de stabilité thermique et dimensionnelle qui confèrent à l'INTEGRAL une souplesse et une tenue latérale remarquable. Les plus grands ne s'y sont pas trompés : REUTER, EVANI, ADAMS l'ont déjà chaussée... Comme eux, laissez vous gagner par la légèreté de l'INTEGRAL LINE 7.

KEVLAR : marque déposée de Dupont De Nemours pour sa fibre para-amide à haute ténacité. DU PONT

LE SPORT POUR LE SPORT

UNICOM - * Pointure 7 - Photo : PETAN

ANDERSEN — onze mondial

OLMETA — onze mondial

PUEL — onze mondial

JUNIOR — onze mondial

PASCAL OLMETA

Nationalité : française
Né le : 7 avril 1961 à Bastia
Taille : 1,81 — **Poids :** 78 kg
Poste : gardien de but
Clubs successifs : INF Vichy, Bastia, Toulon, Matra Racing, RP1, Marseille.
Sélections : Espoirs (7), Olympiques (3), B (2)
Palmarès : Champion de France 1991 et 1992.

Rarement gardien de but n'aura divisé à ce point l'opinion publique: Olmeta est-il nul ou génial? La seule unanimité s'effectue autour de sa personnalité: Pascal est un joyeux fêlé et fier de l'être. Un expansif, bouillant, voire volcanique, imprévisible et démonstratif. Capable du meilleur (la plupart du temps) comme du pire (parfois), il est toujours, sur un terrain, prêt à faire le spectacle, pour le plus grand bonheur du public. Le joueur se double d'un homme loyal et chaleureux, très attaché à sa terre natale, la Corse (chacun de ses gants est d'ailleurs marqué à l'effigie de la tête de Maure et il porte un pendentif représentant un «cagoulard» du FLNC). Formé à l'INF Vichy, Pascal a connu une carrière en dents de scie, passant de la galère du Matra Racing à l'apothéose d'une finale de Coupe d'Europe avec l'OM. Arrivé à Marseille à l'été 90, au lendemain d'une finale de Coupe de France perdue avec le RP1, il a pris la succession de Gaétan Huard. L'OM domine le football français et Olmeta prend une envergure internationale. Au point d'être appelé par Michel Platini pour être le «gardien de réserve» de l'équipe de France à l'Euro 92. International B, Espoirs et Olympiques, Pascal n'a cependant encore jamais connu la joie d'une titularisation chez les A, victime d'une réputation qui lui colle à la peau mais qu'il ne reniera jamais.

Octobre 1992

HENRIK ANDERSEN

Nationalité : danoise
Né le : 7 mai 1965 à Sundby (Danemark).
Taille : 1,84 m — **Poids :** 80 kg
Poste : arrière latéral gauche
Clubs successifs : Fremad Amager (Dan.), RSC Anderlecht (Bel.), FC Cologne (All.).
Sélections : 28 (2 buts)
Palmarès : Champion d'Europe des Nations 1992, Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1983, 3 fois Champion de Belgique (1985, 86 et 87), 2 Coupes de Belgique (1988 et 89), 2 Super-Coupes de Belgique (1985 et 87).

Un ballon qui file côté droit, Van Basten et Andersen qui se précipitent. C'est le choc, terrible. Le Danois, rotule disloquée, ne se relèvera pas. Quelques jours plus tard, couché sur un brancard dans Copenhague en liesse, il sera le premier à présenter à la foule la Coupe d'Europe des Nations. Un acte symbolique, voulu par ses coéquipiers, soucieux de rendre hommage à celui qui s'est avéré, en quatre matches, comme l'un des tous meilleurs latéraux du moment. Formé à Fremad Amager, Andersen, comme la plupart des jeunes talents danois, a dû émigrer pour connaître la gloire. A 17 ans, alors qu'il est international junior, il part pour Anderlecht, que dirige Tomislav Ivic. Après le départ du Croate, Van Himst fait glisser Henrik de l'entre-jeu en défense. C'est à ce poste qu'il se révèle et attire l'attention du sélectionneur national Sepp Piontek. Un tranfert à Cologne, ajouté à l'arrivée aux commandes de la sélection de Richard Möller Nielsen, vont réhabiliter Henrik. Toutefois, victime d'une blessure, il connaît une longue éclipse. Revenu en force, profitant de l'invitation surprise du Danemark à l'Euro, il s'y révèle enfin. Aujourd'hui, ce spécialiste des coups de pied arrêtés poursuit sa longue rééducation, avant de retrouver le FC Cologne.

Octobre 1992

JUNIOR

Nationalité : brésilienne
Né le : 29 juin 1954 à Joao Pessoa (Brésil)
Taille : 1,74 — **Poids :** 75 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Flamengo (Bré), Torino, Pescara (Ita), Flamengo (Bré).
Palmarès : Champion du Brésil 1980, 1982, 1983 et 1992. Vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe Intercontinentale en 1981.

Cheveux et moustache d'argent, le «Papy brasileiro» s'est élancé sur la pelouse du Parc des Princes, pour disputer les six dernières minutes de France-Brésil. Le 26 août 1992, à 38 ans, un mois et 28 jours, Increvable Junior, qui défie les lois du temps. Né le 29 juin 1954 à Joao Pessoa, dans l'état de Paraiba (nord-est du Brésil), Leovegildo Lins da Gama, dit «Junior» est très tôt venu s'installer à Rio. C'est sur le sable blanc de Copacabana qu'il a caressé ses premiers ballons. «Le *futebol do praia* est la meilleure école qui soit. Elle forge des muscles et des os en béton et une technique raffinée. C'est le secret de ma longévité», reconnaît Junior qui, par la suite, fondera son propre club (la «Juventus») de football de plage. Repéré, il signe à Flamengo, où il débute en équipe première en 1973. Sous le célèbre maillot rouge et noir, il se fabrique une sacrée carte de visite. En 1979, il connaît sa première sélection et participe, trois ans plus tard en Espagne, à sa première phase finale de Coupe du monde. Après treize saisons passées à *Fla*, il émigre en Italie. Trois saisons au Torino, deux à Pescara puis le retour à Flamengo où, cette année, il remporte le titre et se voit rappelé en *seleçao* par le nouveau boss, Carlos Alberto Parreira. Aujourd'hui, Junior rêve de «durer aussi longtemps que Stanley Matthews» et... de disputer la World Cup 1994!

Octobre 1992

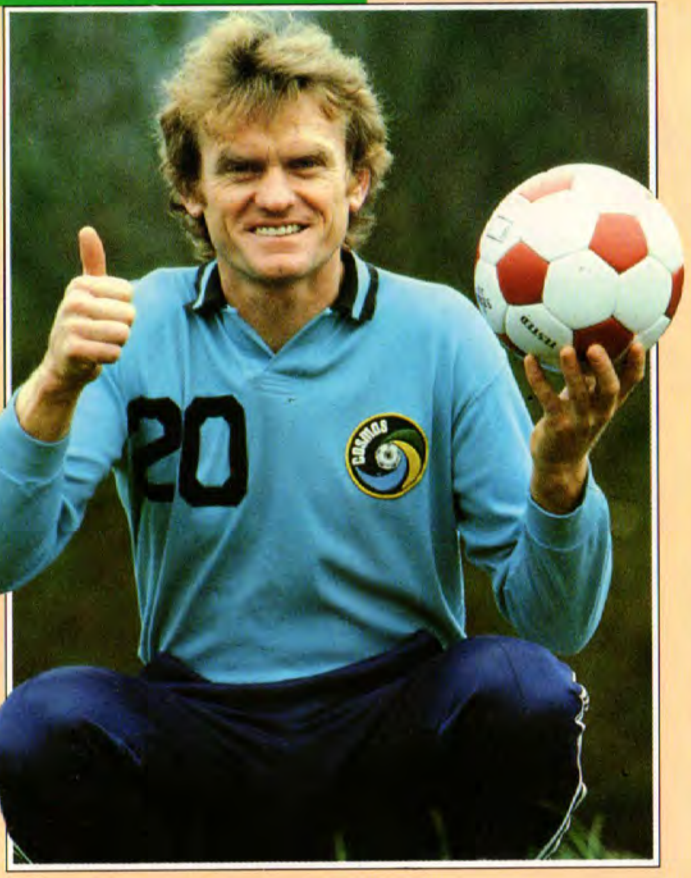
CLAUDE PUEL

Nationalité : française
Né le : 2 septembre 1961 à Castres
Taille : 1,78 m — **Poids :** 75 kg.
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : FC Castres, AS Monaco
Sélections : Espoirs (16)
Palmarès : Champion de France 1982 et 1988. Vainqueur de la Coupe de France 1985 et 1991.

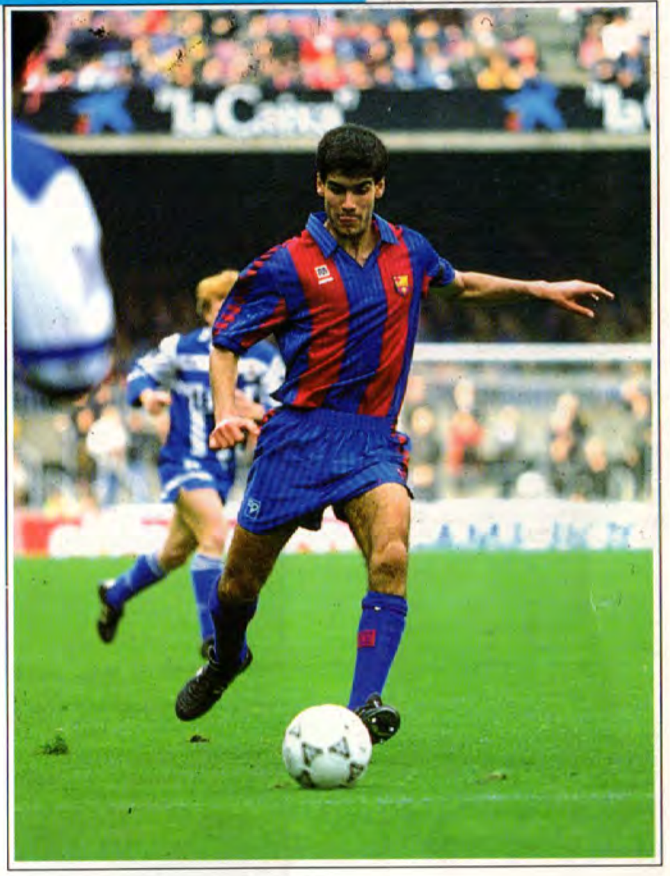
«Je suis peu démonstratif, c'est dans mon caractère, je ne suis pas homme à réaliser l'exploit technique qui va attirer l'oeil du journaliste. Dans le vestiaire, seuls ceux qui ont un nom sont sollicités. J'en ai souffert lorsque j'étais jeune mais avec le temps, je m'y suis fait. En réfléchissant, il m'aurait fallu une sélection en équipe de France pour que j'explose médiatiquement». Ainsi s'exprimait Claude Puel, en mars dernier dans les colonnes de *But*. Homme discret, joueur efficace et de devoir. Dont on parle peu, mais qui répond toujours présent. On peut toujours compter sur Puel «l'anti-star», véritable régulateur du milieu de terrain: un élément fondamental du système de jeu de l'AS Monaco. Un club dans lequel il est arrivé très jeune (15 ans) et où il a connu de multiples entraîneurs, de Lucien Leduc à Arsène Wenger, en passant par Lucien Muller et Stefan Kovacs. En Principauté, Claude Puel a également connu la consécration, avec deux titres de champion et deux Coupes de France. Blessé, il n'avait pu disputer la finale en 1985. La même mésaventure s'est produite en mai dernier, qui l'a privé de la finale de la Coupe des coupes face au Werder Brême. Associé à Marcel Dib, il forme un tandem redoutable, dont le travail est essentiellement basé sur la récupération. Pour accomplir sa tâche, Puel ne recule devant rien, employant même parfois des moyens «limite-limite» qui lui ont valu une réputation un peu exagérée de «joueur dur».

Octobre 1992

MAIER



GUARDIOLA



MASSON

SAM ABOUO

JOSEP GUARDIOLA SALA

Nationalité : espagnole
Né le : 18 janvier 1971 à Santpedor (Barcelone)
Taille : 1,80 m — **Poids :** 68 kg
Poste : milieu défensif
Clubs successifs : F.C. Barcelone (formé au club)
Sélections : Olympiques et espoirs
Palmarès : Champion d'Espagne 1991 et 92. Vainqueur de la Coupe des Champions 92. Champion Olympique 92.

1992, «l'année Guardiola». Un titre de Champion d'Espagne et une Coupe des Clubs Champions avec le F.C. Barcelone, puis une médaille d'or avec la sélection olympique. Fabuleuse saison pour ce jeune prodige espagnol qui n'a connu qu'un seul club : le F.C. Barcelone. Issu du célèbre centre de formation du Barça, *La Masia*, Guardiola saisit sa chance grâce à la blessure d'un titulaire et la perspicacité de Cruijff, qui sut remarquer les qualités exceptionnelles du jeune libéro (reconverti depuis milieu défensif). C'est ainsi qu'à l'âge de 19 ans, il disputait les quatres derniers matches de la saison 90-91 et obtenait l'année suivante sa titularisation. Cruijff le considère déjà comme le digne successeur de Luis Milla. Fluidité et élégance : le football de «Pep» (son surnom) se résume ainsi. Doté d'une bonne vision du jeu, il a également un grand sens de l'anticipation qui lui permet de distribuer de bons ballons. Lors des Jeux Olympiques, Guardiola a démontré ses qualités de meneur de jeu. Un tel joueur ne pouvait pas laisser indifférent le Real Madrid qui a souhaité s'attacher les services du Barcelonais à la fin de la saison dernière. Mais, pour le moment, «Pep» veut toujours porter le maillot «azulgrana» et relever les challenges qui attendent le Barça.

Octobre 1992

Onze Mondial

JOSEF-DIETER MAIER

Nationalité : allemande
Né le : 28 février 1944 à Anzing (Allemagne)
Poste : gardien de but
Clubs successifs : TSV Harr, Bayern Munich
Sélections : 95
Palmarès : Champion du monde 1974. Champion d'Europe des Nations 1972. Champion de RFA 1969, 1972, 1973 et 1974. 4 Coupes de RFA (1966, 1967, 1969, 1974). 3 Coupes d'Europe des clubs champions (1974, 1975, 1976). 1 Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (1967). 1 Coupe Intercontinentale (1976).

Considéré comme l'un des meilleurs gardiens allemands de tous les temps, Josef-Dieter «Sepp» Maier, alias «Die Katze»-le chat, a effectué toute sa carrière au Bayern de Munich, avec lequel il a pratiquement tout gagné. Né à quelques kilomètres de Munich, il a débuté le football au TSV Harr, au poste... d'attaquant ! A la veille d'une rencontre contre le Bayern, le gardien titulaire se casse le bras et le jeune (15 ans) Sepp se retrouve dans les buts. Le Bayern lui en met huit, mais les dirigeants visiteurs décèlent des qualités certaines chez ce portier improvisé. C'est le début d'un parcours exceptionnel, qui coincide avec sa première convocation en équipe nationale (1966). Cependant, Maier devra attendre quatre ans avant de s'imposer définitivement en sélection. Il dispute trois phases finales de Coupe du monde (1970, 1974, 1978), connaissant la consécration suprême en 1974, année où il remporte le titre de champion de RFA, la Coupe des champions et la Coupe du monde. Sa rigueur, sa sûreté, sa classe, son inspiration et son courage sont unanimement reconnus. En 1979, un accident de la circulation vient briser le rêve. Aujourd'hui, il est l'entraîneur des gardiens de la sélection nationale allemande.

Octobre 1992

Onze Mondial

DOMINIQUE SAM ABOUO

Nationalité : ivoirienne
Né le : 26 décembre 1973 à Abidjan
Taille : 1,81 m — **Poids :** 76 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : ASEC d'Abidjan (C.-I.), A.S Monaco
Sélections : 8
Palmarès : Champion de Côte d'Ivoire en 1992. Vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 1992

L'histoire de Sam Dominique Abouo est un véritable conte de fées. Du moins pour ce qui est de sa jeune carrière footballistique indiscutablement commencée sur les chapeaux de roue. Qu'on en juge : il y a trois ans à peine, ce jeune défenseur capable d'occuper indifféremment les postes de stoppeur ou de libéro n'était même pas titulaire dans les rangs de l'ASEC d'Abidjan. Une blessure malencontreuse du titulaire en place va cependant lui donner une chance inespérée d'intégrer l'équipe première. Qu'il ne quittera dès lors plus, faisant valoir au fil des semaines ses belles qualités athlétiques et son excellent marquage sur les attaquants adverses. A tel point que le sélectionneur national Yéo Martial décide de lui donner sa chance au niveau international, en dépit de son inexpérience et de son jeune âge. Le choix s'avère en tout cas judicieux si l'on se fie aux performances que le gamin réalise face aux meilleurs attaquants du continent africain en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Sur sa lancée, il réalise un magnifique sans-faute lors du tournoi final à Dakar qui ne laisse pas insensible les entraîneurs de Monaco, d'Aston Villa et d'un club italien dont il n'a même pas retenu le nom (jeunesse insouciante !). Son choix se porte sur le club français qu'il rejoint durant l'intersaison, avec la ferme intention de poursuivre sa fulgurante ascension. Le conte de fées n'est peut être pas prêt de se terminer.

Octobre 1992

Onze Mondial

GUILLAUME MASSON

Nationalité : française
Né le : 16 février 1969 à Saint-Etienne
Taille : 1,78 m — **Poids :** 75 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Olympique de Saint-Etienne, Montceau-les-Mines, Annecy, Olympique Lyonnais.

«Allez les Verts». Originaire de Saint-Etienne, Guillaume Masson a été bercé par le célèbre leitmotiv des années 70. La fabuleuse épopée des Stéphanois lui a donné l'amour du ballon rond. Après un léger différent avec l'entraîneur des cadets de Saint-Etienne et un bref passage à l'Olympique de St-Etienne, Masson décide de rejoindre en 1985 le centre de formation d'une équipe de seconde division, Montceau-les-Mines, où il occupe le poste de milieu de terrain. Quatre ans plus tard, Lyon invite Masson, alias «le planeur», à intégrer son effectif. Ce surnom, Masson le doit à ses co-équipiers Lyonnais. Selon eux, il affiche en permanence le plus grand détachement. Même dans les situations dramatiques. Sa grande vélocité, et sa frappe du pied droit en font un attaquant de choc. Quant à son jeu de tête, Domenech, son entraîneur, le considère comme l'un des meilleurs en France. «Le planeur» est un esthète. Il mise avant tout sur la beauté du geste. Les dribbles et les feintes le passionnent plus que de mettre le ballon dans les filets adverses. Hélàs, son manque d'assurance l'empêche parfois de concrétiser ses actions. Il n'a que six buts à son actif avec Lyon. A 23 ans, Masson dispose des qualités nécessaires pour devenir un grand joueur. Après trois saisons en D.1 et une sélection militaire, «le planeur» doit maintenant relever le véritable challenge : décoller.

Octobre 1992

Onze Mondial

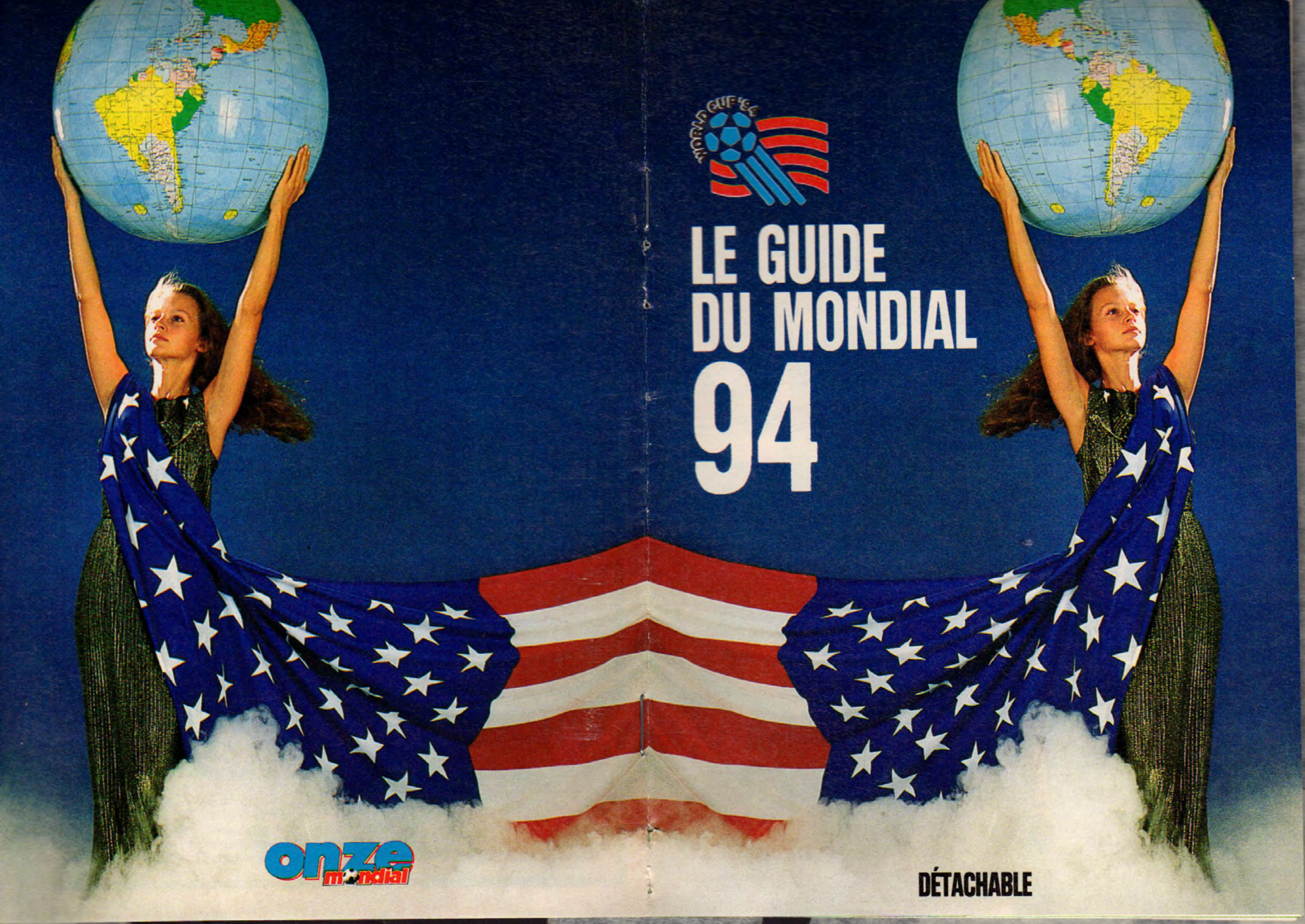
Chaque soir de championnat à 20h "But par But"

Avec Eugène SACCOMANO, son équipe et Jean-Pierre PAPIN rendez-vous chaque soir de championnat et de coupe de France, pour suivre en direct les matchs "But par But"

EUROPE 1

Agen (104.9) - Aix-en-Provence (104.8) - Ajaccio (91) - Amiens (104.7) - Angers (104.7) -Angoulême (106..7) - Arcachon (104.8) - Auxerre (104.4) - Avignon (94.9) - Bar-sur-Aube (104.9) - Bastia (90.3) - Bayonne (101.7) - Besançon (104.9) - Biarritz (101.7) - Bergerac (106.2)- Bordeaux (104.6) - Brest (104.7) - Caen (105.9) - Carcassonne (105.8) - Châlons-sur-Marne (104.8) - Châlon-sur-Saône (106.7) - Chambéry (97.6) Charleville-Mézières (102.9) - Châtellerault (106.6) - Châteauroux (106.5) - Chaumont (101.6) - Cherbourg (106.7) - Cholet (104.7) - Clermont-Ferrand (104.7) - Courchevel (104.7) - Dijon (104.7) - Epernay (101.9) - Fontenay-le-Comte (104.7) - Gap (103.5) - Grenoble (104.6) - Guéret (88.7) - Langres (98.9) - La Rochelle (104.7) - Le Havre (104.7) - Le Mans (104.7) - Les Sables d'Olonne (104.7) - Lille (92) - Limoges (104.7) - Lorient (104.7) - Lyon (104.6) - Marseille (104.8) - Mende (106.7) - Metz (105.3) - Montargis (106.4) - Mont-de-Marsan (104.9) - Montpellier (103.9) - Nancy (105.5) - Nantes (104.7) - Nevers (104.6) - Nice (101.4) - Niort (106.8) - Orléans (104.7) - Paris (104.7) - Parthenay (100.6) - Pau (106.8) - Poitiers (104.7) - Quimper (104.7) - Reims (106.5) - Rennes (104.7) - Rouen (104.9) - St Dizier (106.1) - St Etienne (104.7) - St Nazaire (104.7)) - Saumur (104.7) - Sedan (102) - Toulouse (96.1) - Tours (104.5) - Troyes (104.7) - Valence (105.9) - Vannes (104.7).

et 183 grandes ondes


WORLD CUP '94
LE GUIDE
DU MONDIAL
94
onze mondial
DÉTACHABLE

DANS 525 MATCHES

Dans 525 matches (moins ceux qui ont déjà eu lieu), nous connaîtrons les noms des vingt-quatre équipes qualifiées pour la XV[e] Coupe du monde de football. Les Etats-Unis, pays organisateur, et l'Allemagne, le tenant du titre, étant naturellement exemptés du long parcours des éliminatoires. La rédaction de ONZE MONDIAL a souhaité vous offrir ce calendrier détachable qui, zone après zone, et groupe par groupe, vous indique les dates des 525 matches et les règlements propres à chaque région. A vous de l'actualiser, au fil de la compétition, en ajoutant le résultat des rencontres jouées ainsi que l'évolution du classement sur les tableaux prévus à cet effet. Une croix cochée par point marqué. Retrouvez la nouvelle Europe (page IV), la furia de l'Amerique du Sud (page XIV), les subtilités de la CONCACAF (page XVIII), les espoirs africains (page XX), la course à la poule finale asiatique (page XXVI), la lutte australo-néo-zélandaise dans la zone Océanie (page XXX), ainsi que les neuf stades américains (pages XVI et XVII) où se disputera la phase finale. Avec la France, on l'espère tous. Rendez-vous en juin 1994. Dans 525 matches...

Louis-Paul M'Fédé face à Luis-Carlos Perea (de dos) et Luis Herrera. C'était en 1990 en Italie. Le Cameroun battait la Colombie en 8e de finale de la XIVe Coupe du monde.

EUROPE ZONE

Stéphane Chapuisat (en rouge) et la Suisse ont confirmé le renouveau du football helvétique. Quatre points en deux matches.

OUI À L'EUROPE DES TRENTE-SIX

Si la disqualification de l'ex-Yougoslavie se confirme, ils seront 36 Européens à participer aux éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Sans l'Allemagne, tenant du titre, et donc qualifiée d'office. Trente-six répartis en six groupes. Quatre groupes de six, un de cinq et un de sept. Le règlement est simple, les deux premiers de chaque groupe se rendront directement aux Etats-Unis. Dans le groupe 1, les Suisses ont débuté très fort, confirmant le renouveau de leur football. Mais l'Italie, l'Ecosse et peut-être le Portugal ont toutes leurs chances. Les Pays-Bas et l'Angleterre seront les favoris du groupe 2. Même si la Norvège a d'entrée créé la surprise. Le groupe 3, où se retrouvent les deux Irlande, devrait se jouer entre le Champion d'Europe danois et l'Espagne. Mais attention aux étonnants Lituaniens et Lettoniens. Les groupes 4 et 5 (l'Islande s'est imposée en Hongrie) paraissent les plus indécis, malgré les débuts canon de la Belgique. Quant au groupe 6, si la Bulgarie est bien partie, Français et Suédois peuvent eux-aussi aller jusqu'au bout. A noter, dans ces éliminatoires new-look, plusieurs apparitions : la Russie, Israël, Saint-Marin et les Iles Féroé. Et le retour de l'Estonie, de la Lituanie et de la Lettonie.

GROUPE 1
(Italie, Ecosse, Portugal, Suisse, Malte, Estonie)

16 août 1992 Estonie-Suisse 0-6
9 septembre 1992 Suisse-Ecosse 3-1
14 octobre 1992 Italie-Suisse .... -
14 octobre 1992 Ecosse-Portugal .... -
25 octobre 1992 Malte-Estonie .... -
18 novembre 1992 Ecosse-Italie .... -
18 novembre 1992 Suisse-Malte .... -
19 décembre 1992 Malte-Italie .... -
24 janvier 1993 Malte-Portugal .... -
17 février 1993 Ecosse-Malte .... -
24 février 1993 Portugal-Italie .... -
24 mars 1993 Italie-Malte .... -
31 mars 1993 Suisse-Portugal .... -
14 avril 1993 Italie-Estonie .... -
17 avril 1993 Malte-Suisse .... -
28 avril 1993 Portugal-Ecosse .... -
1er mai 1993 Suisse-Italie .... -
12 mai 1993 Estonie-Malte .... -
19 mai 1993 Estonie-Ecosse .... -
2 juin 1993 Ecosse-Estonie .... -
19 juin 1993 Portugal-Malte .... -
5 septembre 1993 Estonie-Portugal .... -
8 septembre 1993 Ecosse-Suisse .... -
22 septembre 1993 Estonie-Italie .... -
13 octobre 1993 Italie-Ecosse .... -
13 octobre 1993 Portugal-Suisse .... -
10 novembre 1993 Portugal-Estonie .... -
17 novembre 1993 Italie-Portugal .... -
17 novembre 1993 Malte-Ecosse .... -
17 novembre 1993 Suisse-Estonie .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :

1. ....
2. ....

GROUPE 1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
ECOSSE																				
ESTONIE																				
ITALIE																				
MALTE																				
PORTUGAL																				
SUISSE	X	X	X	X																

Les éliminatoires de la WC 94 présentent un nouveau visage. Avec le retour de la Lituanie et de la Lettonie (ci-contre). L'arrivée des Iles Féroé (en haut) et de Saint-Marin (en bas en blanc).

GROUPE 2
(Angleterre, Pays-Bas, Pologne, Norvège, Turquie, Saint-Marin)

9 septembre 1992 Norvège-Saint-Marin 10-0
23 septembre 1992 Norvège-Pays-Bas 2-1
23 septembre 1992 Pologne-Turquie 1-0
7 octobre 1992 Saint-Marin-Norvège .... -
14 octobre 1992 Angleterre-Norvège .... -
14 octobre 1992 Pays-Bas-Pologne .... -
28 octobre 1992 Turquie-Saint-Marin .... -
18 novembre 1992 Angleterre-Turquie .... -
16 décembre 1992 Turquie-Pays-Bas .... -
17 février 1993 Angleterre-Saint-Marin .... -
24 février 1993 Pays-Bas-Turquie .... -
10 mars 1993 Saint-Marin-Turquie .... -
24 mars 1993 Pays-Bas-Saint-Marin .... -
31 mars 1993 Turquie-Angleterre .... -
28 avril 1993 Angleterre-Pays-Bas .... -
28 avril 1993 Norvège-Turquie .... -
28 avril 1993 Pologne-Saint-Marin .... -
19 mai 1993 Saint-Marin-Pologne .... -
29 mai 1993 Pologne-Angleterre .... -
2 juin 1993 Norvège-Angleterre .... -
9 juin 1993 Pays-Bas-Norvège .... -
8 septembre 1993 Angleterre-Pologne .... -
22 septembre 1993 Norvège-Pologne .... -
22 septembre 1993 Saint-Marin-Pays-Bas .... -
13 octobre 1993 Pays-Bas-Angleterre .... -
13 octobre 1993 Pologne-Norvège .... -
27 octobre 1993 Turquie-Pologne .... -
10 novembre 1993 Turquie-Norvège .... -
16 novembre 1993 Saint-Marin-Angleterre .... -
17 novembre 1993 Pologne-Pays-Bas .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :

1. ....
2. ....

GROUPE 2	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
ANGLETERRE																				
NORVÈGE	X	X	X	X																
PAYS-BAS																				
POLOGNE	X	X																		
SAINT-MARIN																				
TURQUIE																				

GROUPE 3
(Espagne, Eire, Danemark, Irlande du Nord, Albanie, Lituanie, Lettonie)

22 avril 1992 Espagne-Albanie 3-0
28 avril 1992 Irlande du Nord-Lituanie 2-2
26 mai 1992 Eire-Albanie 2-0
3 juin 1992 Albanie-Lituanie 1-0
12 août 1992 Lettonie-Lituanie 1-2
26 août 1992 Lettonie-Danemark 0-0
9 septembre 1992 Eire-Lettonie 4-0
9 septembre 1992 Irlande du Nord-Albanie 3-0
23 septembre 1992 Lettonie-Espagne 0-0
23 septembre 1992 Lituanie-Danemark 0-0
14 octobre 1992 Danemark-Eire .... -
14 octobre 1992 Irlande du Nord-Espagne .... -
28 octobre 1992 Lituanie-Lettonie .... -
11 novembre 1992 Albanie-Lettonie .... -
18 novembre 1992 Irlande du Nord-Danemark -
18 novembre 1992 Espagne-Eire .... -
16 décembre 1992 Espagne-Lettonie .... -
17 février 1993 Albanie-Irlande du Nord .... -
24 février 1993 Espagne-Lituanie .... -
31 mars 1993 Danemark-Espagne .... -
31 mars 1993 Eire-Irlande du Nord .... -
14 avril 1993 Danemark-Lettonie .... -
14 avril 1993 Lituanie-Albanie .... -
28 avril 1993 Eire-Danemark .... -
28 avril 1993 Espagne-Irlande du Nord .... -
15 mai 1993 Lettonie-Albanie .... -
25 mai 1993 Lituanie-Irlande du Nord .... -
26 mai 1993 Albanie-Eire .... -
2 juin 1993 Danemark-Albanie .... -
2 juin 1993 Lettonie-Irlande du Nord .... -
2 juin 1993 Lituanie-Espagne .... -
9 juin 1993 Lettonie-Eire .... -
16 juin 1993 Lituanie-Eire .... -
25 août 1993 Danemark-Lituanie .... -
8 septembre 1993 Albanie-Danemark .... -
8 septembre 1993 Eire-Lituanie .... -
8 septembre 1993 Irlande du Nord-Lettonie .... -
22 septembre 1993 Albanie-Espagne .... -
13 octobre 1993 Danemark-Irlande du Nord ...... -
13 octobre 1993 Eire-Espagne .... -
17 novembre 1993 Irlande du Nord-Eire .... -
17 novembre 1993 Espagne-Danemark .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :

1. ....
2. ....

GROUPE 3	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
ALBANIE	X	X																						
DANEMARK	X	X																						
EIRE	X	X	X	X																				
ESPAGNE	X	X	X																					
IRL. DU NORD	X	X	X																					
LETTONIE	X	X																						
LITUANIE	X	X	X	X																				

GROUPE 4
(Belgique, Tchécoslovaquie, Roumanie, Pays de Galles, Chypre, Iles Féroé)

22 avril 1992 Belgique-Chypre 1-0
6 mai 1992 Roumanie-Iles Féroé 7-0
20 mai 1992 Roumanie-Pays de Galles 5-1
3 juin 1992 Iles Féroé-Belgique 0-3
17 juin 1992 Iles Féroé-Chypre 0-2
2 septembre 1992 Tchécoslovaquie-Belgique .. 1-2
9 septembre 1992 Pays de Galles-Iles Féroé .. 6-0
23 septembre 1992 Tchécoslovaquie-Iles Féroé 4-0
14 octobre 1992 Belgique-Roumanie .... -
14 octobre 1992 Chypre-Pays de Galles .... -
14 novembre 1992 Roumanie-Tchécoslovaquie -
18 novembre 1992 Pays de Galles-Belgique ...... -
29 novembre 1992 Chypre-Roumanie .... -
2 janvier 1993 Chypre-Belgique .... -
24 mars 1993 Chypre-Tchécoslovaquie .... -
31 mars 1993 Belgique-Pays de Galles .... -
14 avril 1993 Roumanie-Chypre .... -
25 avril 1993 Chypre-Iles Féroé .... -
28 avril 1993 Tchécoslovaquie-Pays de Galles .. -
22 mai 1993 Belgique-Iles Féroé .... -
2 juin 1993 Tchécoslovaquie-Roumanie .... -
6 juin 1993 Iles Féroé-Pays de Galles .... -
16 juin 1993 Iles Féroé-Tchécoslovaquie .... -
8 septembre 1993 Galles-Tchécoslovaquie ...... -
8 septembre 1993 Iles Féroé-Roumanie .... -
13 octobre 1993 Roumanie-Belgique .... -
13 octobre 1993 Pays de Galles-Chypre .... -
27 octobre 1993 Tchécoslovaquie-Chypre .... -
17 novembre 1993 Pays de Galles-Roumanie .... -
17 novembre 1993 Belgique-Tchécoslovaquie .. -

Qualifiés pour la World Cup 94 :

1. ....
2. ....

GROUPE 4	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
BELGIQUE	X	X	X	X	X	X														
CHYPRE	X	X																		
ILES FÉROÉ																				
PAYS DE GALLES	X	X																		
ROUMANIE	X	X	X	X																
TCHÉCOSLOVAQUIE	X	X																		

Avant son déplacement en Suède, la Bulgarie de Trifon Ivanov comptait déjà quatre points. Franck Sauzée et les Bleus doivent impérativement battre l'Autriche.

GROUPE 5
(Russie, Hongrie, Grèce, Islande, Luxembourg)

13 mai 1992 Grèce-Islande 1-0
3 juin 1992 Hongrie-Islande 1-2
9 septembre 1992 Luxembourg-Hongrie 0-3
7 octobre 1992 Islande-Grèce .... -
14 octobre 1992 Russie-Islande .... -
28 octobre 1992 Hongrie-Luxembourg .... -
11 novembre 1992 Grèce-Hongrie .... -
17 février 1993 Grèce-Luxembourg .... -
31 mars 1993 Hongrie-Grèce .... -
14 avril 1993 Luxembourg-Russie .... -
28 avril 1993 Russie-Hongrie .... -
20 mai 1993 Russie-Grèce .... -
20 mai 1993 Luxembourg-Islande .... -
2 juin 1993 Islande-Russie .... -
16 juin 1993 Islande-Hongrie .... -
8 septembre 1993 Hongrie-Russie .... -
8 septembre 1993 Islande-Luxembourg .... -
12 octobre 1993 Luxembourg-Grèce .... -
27 octobre 1993 Hongrie-Luxembourg .... -
17 novembre 1993 Grèce-Russie .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :
1. ....
2. ....

GROUPE 5	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
GRÈCE	X	X														
HONGRIE	X	X														
ISLANDE	X	X														
LUXEMBOURG																
RUSSIE																

GROUPE 6
(France, Autriche, Suède, Bulgarie, Finlande, Israël)

14 mai 1992 Finlande-Bulgarie 0-3
9 septembre 1992 Bulgarie-France 2-0
9 septembre 1992 Finlande-Suède 0-1
7 octobre 1992 Suède-Bulgarie .... -
14 octobre 1992 France-Autriche .... -
28 octobre 1992 Autriche-Israël .... -
11 novembre 1992 Israël-Suède .... -
14 novembre 1992 France-Finlande .... -
2 décembre 1992 Israël-Bulgarie .... -
17 février 1993 Israël-France .... -
27 mars 1993 Autriche-France .... -
14 avril 1993 Autriche-Bulgarie .... -
28 avril 1993 France-Suède .... -
28 avril 1993 Bulgarie-Finlande .... -
12 mai 1993 Bulgarie-Israël .... -
13 mai 1993 Finlande-Autriche .... -
19 mai 1993 Suède-Autriche .... -
2 juin 1993 Suède-Israël .... -
16 juin 1993 Finlande-Israël .... -
22 août 1993 Suède-France .... -
25 août 1993 Autriche-Finlande .... -
8 septembre 1993 Finlande-France .... -
8 septembre 1993 Bulgarie-Suède .... -
13 octobre 1993 France-Israël .... -
13 octobre 1993 Bulgarie-Autriche .... -
13 octobre 1993 Suède-Finlande .... -
27 octobre 1993 Israël-Autriche .... -
10 novembre 1993 Autriche-Suède .... -
10 novembre 1993 Israël-Finlande .... -
17 novembre 1993 France-Bulgarie .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :
1. ....
2. ....

GROUPE 6	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
AUTRICHE																				
BULGARIE	X	X	X	X																
FINLANDE																				
FRANCE																				
ISRAËL																				
SUÈDE	X	X																		

Débuts canon
de la Belgique
et de Van der Elst
vainqueurs ici
en Tchécoslovaquie.
Trois matches,
six points, et
la première
place du groupe 4.

ZONE AMSUD

Lors du Mondiale italien, l'Argentine d'Olarticoechea avait battu le Brésil de Jorginho en huitièmes de finale. Deux prétendants au voyage aux Etats-Unis.

POUR TROIS OU QUATRE PLACES

Ils seront neuf à vouloir succéder à l'Argentine, au Brésil, à l'Uruguay et à la Colombie, les quatre représentants de l'AMSUD au Mondiale italien. Répartis en un groupe de quatre (son vainqueur se qualifiera directement pour la World Cup) et un groupe de cinq (les deux premiers iront eux-aussi aux Etats-Unis). Quant au deuxième du groupe A, il disputera un barrage aller-retour contre le vainqueur du pré-barrage final CONCACAF-Océanie, pour une place en phase finale. Compris ? Les éliminatoires ne débuteront pas avant juillet prochain et dureront à peine deux mois.

GROUPE A
(Argentine, Colombie, Paraguay, Pérou)

1er août 1993 Colombie-Paraguay .... -
1er août 1993 Pérou-Argentine .... -
8 août 1993 Paraguay-Argentine .... -
8 août 1993 Pérou-Colombie .... -
15 août 1993 Colombie-Argentine .... -
15 août 1993 Paraguay-Pérou .... -
22 août 1993 Argentine-Pérou .... -
22 août 1993 Paraguay-Colombie .... -
29 août 1993 Argentine-Paraguay .... -
29 août 1993 Colombie-Pérou .... -
5 septembre 1993 Argentine-Colombie .... -
5 septembre 1993 Pérou-Paraguay .... -

Qualifié pour la World Cup 94 :
....

Barragiste :
....

GROUPE A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
ARGENTINE												
COLOMBIE												
PARAGUAY												
PÉROU												

GROUPE B
(Brésil, Uruguay, Equateur, Bolivie, Venezuela)

8 juillet 1993 Equateur-Brésil .... -
8 juillet 1993 Venezuela-Bolivie .... -
25 juillet 1993 Bolivie-Brésil .... -
25 juillet 1993 Venezuela-Uruguay .... -
1er août 1993 Uruguay-Equateur .... -
1er août 1993 Venezuela-Brésil .... -
8 août 1993 Bolivie-Uruguay .... -
8 août 1993 Equateur-Venezuela .... -
15 août 1993 Bolivie-Equateur .... -
15 août 1993 Uruguay-Brésil .... -
22 août 1993 Bolivie-Venezuela .... -
22 août 1993 Brésil-Equateur .... -
29 août 1993 Brésil-Bolivie .... -
29 août 1993 Uruguay-Venezuela .... -
5 septembre 1993 Brésil-Venezuela .... -
5 septembre 1993 Uruguay-Equateur .... -
12 septembre 1993 Uruguay-Bolivie .... -
12 septembre 1993 Venezuela-Equateur .... -
19 septembre 1993 Brésil-Uruguay .... -
19 septembre 1993 Equateur-Bolivie .... -

Qualifiés pour la World Cup 94 :
1. ....
2. ....

GROUPE B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
BOLIVIE																
BRÉSIL																
EQUATEUR																
URUGUAY																
VENEZUELA																

LES STADES

BOSTON FOXBORO STADIUM

BOSTON, MASSACHUSETTS : 4.171.643 habitants.
Foxboro Stadium, 61.000 places. Construit en 1970.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
61.000 : Concert de Grateful Dead (1990)
59.828 : New England Patriots-Houston, foot US (1989)
54.743 : Etats-Unis-Eire, football (1991)

SOLDIER FIELD CHICAGO

CHICAGO, ILLINOIS : 8.065.633 habitants.
Soldier Field, 66.814 places. Construit en 1922.
ACCUEILLERA LE MATCH D'OUVERTURE DE LA WORLD CUP 1994.
Terrain des Chicago Bears (foot US).
PRINCIPALES AFFLUENCES :
123.000 : Notre Dame-Southern California, foot US universitaire (1927)
70.000 : Concert Bruce Springsteen (1980)
67.475 : Chicago Bears-Minnesota Vikings, foot US (1989)
42.000 : Etats-Unis-Milan AC, football (1991)

NEW YORK GIANTS STADIUM

NEW YORK CITY, NEW YORK : 18.087.251 habitants.
Giants Stadium (East Rutherford, New York), 76.891 places. Construit en 1976.
Terrain du Cosmos (football) de 1977 à 1984
PRINCIPALES AFFLUENCES :
77.691 : Cosmos-Fort Lauderdale, football (1977)
76.891 : Europe-Reste du Monde, football (1982)
76.891 : Cosmos-Santos, football, Adieux de Pelé (1977)
70.000 : Concert Grateful Dead (1989)

SILVERDOME DETROIT

DETROIT, MICHIGAN : 4.665.236 habitants.
Silverdome (Pontiac, Michigan), 72.794 places. Construit en 1975.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
136.000 : Concert Michael Jackson (1984)
93.000 : Wrestlemania, catch (1987)
82.000 : Superbowl 1982, foot US

LOS ANGELES ROSE BOWL

LOS ANGELES, CALIFORNIA : 14.531.529 habitants.
Rose Bowl (Pasadena, California), 102.083 places. Construit en 1922.
ACCUEILLERA LA FINALE DE LA WORLD CUP 1994.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
101.799 : France-Brésil, football, finale des Jeux Olympiques (1984)
101.063 : Superbowl 1987, foot US
100.374 : Yougoslavie-Italie, football, Jeux Olympiques (1984)

COTTON BOWL DALLAS

DALLAS, TEXAS : 3.885.415 habitants.
Cotton Bowl, 72.000 places. Construit en 1930.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
119.850 : Concert Rolling Stones (1989) ,
83.000 : Concert Texas Jam (1983)
72.000 : Texas-Oklahoma, foot US universitaire

ORLANDO CITRUS BOWL

ORLANDO, FLORIDA : 1.072.748 habitants.
Citrus Bowl, 70.188 places. Construit en 1976.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
69.328 : University of Florida-Mississippi State, foot US universitaire (1991)
60.000 : Concert Rolling Stones (1981)

STANFORD STADIUM SAN FRANCISCO

SAN FRANCISCO, CALIFORNIA : 6.253.311 habitants.
Stanford Stadium (Palo Alto, California), 86.019 places. Construit en 1922.
PRINCIPALES AFFLUENCES :
84.059 : Superbowl 1985, foot US
61.000 : Etats-Unis-URSS, football (1990)

WASHINGTON D.C. ROBERT F. KENNEDY STADIUM

WASHINGTON, DISTRICT OF COLUMBIA : 3.923.574 habitants.
Robert F. Kennedy Stadium, 56.500 places. Construit en 1961.
Terrain des Washington Redskins (foot US)
PRINCIPALES AFFLUENCES :
58.513 : Concert Grateful Dead (1990)
56.500 : Match des Washington Redskins, foot US
53.351 : Washington Diplomats-New York Cosmos, football (1980)

ZONE CONCACAF

Juan Cayasso et le Costa Rica avaient créé la surprise en Italie.

LE LONG CHEMIN

Les Etats-Unis qualifiés d'office, ils ne sont plus que huit, dont le Mexique et le Canada exemptés des préliminaires, pour une ou deux places en phase finale. Les vainqueurs des deux groupes disputeront un troisième tour dont le gagnant obtiendra son ticket pour les States. Quant au perdant, il jouera un pré-barrage contre le lauréat de la Zone Océanie dont le vainqueur rencontrera en barrage aller-retour le deuxième du groupe A AMSUD. Quel programme !

PRE-PRELIMINAIRES

21 mars 1992 Rép. dominicaine-Porto Rico 1-2
28 mars 1992 Porto Rico-Rép. dominicaine......... 1-1

Qualifié pour le tour préliminaire :
PORTO RICO

23 mars 1992 Ste-Lucie-St-Vincent et Gr. 1-0
29 mars 1992 St-Vincent et Gr.-Ste-Lucie 3-1

Qualifié pour le tour préliminaire :
SAINT-VINCENT ET GRENADINES

TOUR PRELIMINAIRE

ZONE CARAÏBES-NORD

26 avril 1992 Bermudes-Haïti 1-0
25 mai 1992 Haïti-Bermudes 2-1
23 mai 1992 Jamaïque-Porto Rico 2-1
30 mai 1992 Porto Rico-Jamaïque 0-1
St-Vincent et Grenadines-Cuba .... forfait Cuba

Qualifiés pour le premier tour :
BERMUDES, JAMAÏQUE,
SAINT-VINCENT ET GRENADINES.

ZONE CARAÏBES-SUD

19 avril 1992 Antilles néerlandaises-Antigua........ 1-1
26 avril 1992 Antigua-Antilles néerlandaises........ 3-0
24 avril 1992 Guyana-Surinam 1-2
25 mai 1992 Surinam-Guyana 1-1
19 avril 1992 Barbade-Trinidad and Tobago 1-2
31 mai 1992 Trinidad and Tobago-Barbade 3-0

Qualifiés pour le premier tour :
ANTIGUA, SURINAM, TRINIDAD AND TOBAGO.

PREMIER TOUR

ZONE CARAÏBES

31 mai 1992 Antigua-Bermudes 0-3
6 juin 1992 Bermudes-Antigua 2-1
5 juillet 1992 Trinidad and Tobago-Jamaïque.... 1-2
16 août 1992 Jamaïque-Trinidad and Tobago...... 1-1
2 août 1992 Surinam-St-Vincent et Gr. 0-0
30 août 1992 St-Vincent et Gr.-Surinam 2-1

Qualifiés pour le deuxième tour :
BERMUDES, JAMAÏQUE,
SAINT-VINCENT ET GRENADINES

ZONE CENTRE

19 juillet 1992 Guatemala-Honduras..................... 0-0
26 juillet 1992 Honduras-Guatemala...................... 2-0
19 juillet 1992 Nicaragua-El Salvador.................. 0-5
23 juillet 1992 El Salvador-Nicaragua.................. 5-1
16 août 1992 Panama-Costa Rica 1-0
23 août 1992 Costa Rica-Panama 5-1

Qualifiés pour le deuxième tour :
HONDURAS, EL SALVADOR, COSTA RICA

DEUXIEME TOUR

GROUPE A
(Mexique, Honduras, Costa Rica, Saint-Vincent et Grenadines)

...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -
...... - ...... -

Qualifié pour le troisième tour :
....

GROUPE A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
COSTA RICA												
HONDURAS												
MEXIQUE												
ST-VINCENT/GR. ..												

GROUPE B
(Canada, El Salvador, Bermudes, Jamaïque)

18 octobre 1992 Bermudes-El Salvador .... -
18 octobre 1992 Jamaïque-Canada .... -
25 octobre 1992 Bermudes-Jamaïque .... -
25 octobre 1992 El Salvador-Canada .... -
1er novembre 1992 Canada-Jamaïque .... -
1er novembre 1992 El Salvador-Bermudes .... -
8 novembre 1992 Canada-El Salvador .... -
8 novembre 1992 Jamaïque-Bermudes .... -
15 novembre 1992 Canada-Bermudes .... -
22 novembre 1992 Jamaïque-El Salvador .... -
6 décembre 1992 Bermudes-Canada .... -
6 décembre 1992 El Salvador-Jamaïque .... -

Qualifié pour le troisième tour :
....

GROUPE B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
BERMUDES												
CANADA												
EL SALVADOR												
JAMAÏQUE												

TROISIEME TOUR

(Vainqueur Groupe A, Vainqueur Groupe B)

....
....

Qualifié pour la World Cup 94 :
....

Barragiste :
....

ZONE AFRIQUE

Finale de la CAN 92 entre l'Ivoirien Tiehi et le Ghanéen Baffoe.

TROIS QUALIFIÉS

Pour la première fois de l'histoire, l'Afrique va compter trois représentants en phase finale de la Coupe du monde. Enfin ! Le premier tour opposera trente-deux équipes réparties en cinq groupes de quatre et quatre groupes de trois. Seul le premier de chaque groupe sera qualifié pour le second tour où resteront donc neuf formations. Soit trois groupes de trois dont le tirage au sort sera effectué ultérieurement et dont chaque vainqueur gagnera un voyage aux Etats-Unis ! Si l'Afrique du Sud fête son grand retour, d'autres ont dû déclarer forfait, comme le Malawi, la Gambie, le Burkina-Faso, la Sierra Leone, l'Ouganda, Sao Tomé e Principe et, plus récemment, l'Ouganda, le Soudan et la Mauritanie, dont le retrait a bouleversé la composition des groupes A, E et G. A noter également que la FIFA a décidé de reporter sine die les matches de la Libye (groupe D), suite aux sanctions de l'ONU contre Tripoli.

PREMIER TOUR

GROUPE A
(Algérie, Ghana, Burundi)

9 octobre 1992 Algérie-Burundi .... -
25 octobre 1992 Burundi-Ghana .... -
20 décembre 1992 Ghana-Algérie .... -
17 janvier 1993 Burundi-Algérie .... -
31 janvier 1993 Ghana-Burundi .... -
26 février 1993 Algérie-Ghana .... -
Qualifié pour le second tour :

....

GROUPE A	1	2	3	4	5	6	7	8
ALGÉRIE								
BURUNDI								
GHANA								

GROUPE B
(Cameroun, Zaïre, Liberia, Swaziland)

11 octobre 1992 Cameroun-Swaziland .... -
11 octobre 1992 Zaïre-Liberia .... -
25 octobre 1992 Liberia-Cameroun .... -

GROUPE B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
CAMEROUN												
LIBERIA												
SWAZILAND												
ZAÏRE												

25 octobre 1992 Swaziland-Zaïre .... -
20 décembre 1992 Zaïre-Cameroun .... -
20 décembre 1992 Swaziland-Liberia .... -
17 janvier 1993 Swaziland-Cameroun .... -
17 janvier 1993 Liberia-Zaïre .... -
31 janvier 1993 Cameroun-Liberia .... -
31 janvier 1993 Zaïre-Swaziland .... -
28 février 1993 Cameroun-Zaïre .... -
28 février 1993 Liberia-Swaziland .... -

Qualifié pour le second tour :

....

GROUPE C
(Egypte, Zimbabwe, Togo, Angola)

11 octobre 1992 Egypte-Angola .... -
11 octobre 1992 Zimbabwe-Togo .... -
25 octobre 1992 Togo-Egypte .... -

GROUPE C	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
ANGOLA												
EGYPTE												
TOGO												
ZIMBABWE												

25 octobre 1992 Angola-Zimbabwe .... -
20 décembre 1992 Zimbabwe-Egypte .... -
20 décembre 1992 Angola-Togo .... -
17 janvier 1993 Angola-Egypte .... -
17 janvier 1993 Togo-Zimbabwe .... -
31 janvier 1993 Egypte-Togo .... -
31 janvier 1993 Zimbabwe-Angola .... -
28 février 1993 Egypte-Zimbabwe .... -
28 février 1993 Togo-Angola .... -

Qualifié pour le second tour :

....

GROUPE D
(Nigeria, Congo, Libye, Afrique du Sud)

10 octobre 1992 Nigeria-Afrique du Sud .... -
11 octobre 1992 Congo-Libye .... -
23 octobre 1992 Libye-Nigeria .... -

GROUPE D	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
AFRIQUE DU SUD												
CONGO												
LIBYE												
NIGERIA												

25 octobre 1992 Afrique du Sud-Congo .... -
20 décembre 1992 Congo-Nigeria .... -
20 décembre 1992 Afrique du Sud-Libye .... -
15 janvier 1993 Libye-Congo .... -
17 janvier 1993 Afrique du Sud-Nigeria .... -
30 janvier 1993 Nigeria-Libye .... -
31 janvier 1993 Congo-Afrique du Sud .... -
26 février 1993 Libye-Afrique du Sud .... -
27 février 1993 Nigeria-Congo .... -

Qualifié pour le second tour :

....

Pour le Nigéria comme pour le Zaïre (notre photo), la route qui mène en Amérique sera semée d'embûches. Objectif : succéder au Cameroun et à l'Egypte, représentants africains en 1990.

GROUPE E
(Côte-d'Ivoire, Niger, Botswana)

GROUPE E	1	2	3	4	5	6	7	8
BOTSWANA								
CÔTE-D'IVOIRE								
NIGER								

10 octobre 1992 Côte-d'Ivoire-Botswana .... -
25 octobre 1992 Niger-Côte-d'Ivoire .... -
20 décembre 1992 Botswana-Niger .... -
17 janvier 1993 Botswana-Côte d'Ivoire .... -
31 janvier 1993 Côte d'Ivoire-Niger .... -
28 février 1993 Niger-Botswana .... -

Qualifié pour le second tour: ....

GROUPE F
(Maroc, Tunisie, Bénin, Ethiopie)

11 octobre 1992 Maroc-Ethiopie .... -
11 octobre 1992 Tunisie-Bénin .... -
25 octobre 1992 Bénin-Maroc .... -

GROUPE F	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
BÉNIN												
ETHIOPIE												
MAROC												
TUNISIE												

25 octobre 1992 Ethiopie-Tunisie .... -
20 décembre 1992 Tunisie-Maroc .... -
20 décembre 1992 Ethiopie-Bénin .... -
17 janvier 1993 Ethiopie-Maroc .... -
17 janvier 1993 Bénin-Tunisie .... -
31 janvier 1993 Maroc-Bénin .... -
31 janvier 1993 Tunisie-Ethiopie .... -
28 février 1993 Maroc-Tunisie .... -
28 février 1993 Bénin-Ethiopie .... -

Qualifié pour le second tour: ....

GROUPE G
(Sénégal, Gabon, Mozambique)

GROUPE G	1	2	3	4	5	6	7	8
GABON								
MOZAMBIQUE								
SÉNÉGAL								

11 octobre 1992 Gabon-Mozambique .... -
25 octobre 1992 Mozambique-Sénégal .... -
19 décembre 1992 Gabon-Sénégal .... -
17 janvier 1993 Mozambique-Gabon .... -
30 janvier 1993 Sénégal-Mozambique .... -
27 février 1993 Sénégal-Gabon .... -

Qualifié pour le second tour: ....

GROUPE H
(Zambie, Madagascar, Namibie, Tanzanie)

10 octobre 1992 Zambie-Tanzanie .... -
11 octobre 1992 Madagascar-Namibie .... -
24 octobre 1992 Tanzanie-Madagascar .... -
25 octobre 1992 Namibie-Zambie .... -
19 décembre 1992 Tanzanie-Namibie .... -
20 décembre 1992 Madagascar-Zambie .... -

GROUPE H	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
MADAGASCAR												
NAMIBIE												
TANZANIE												
ZAMBIE												

16 janvier 1993 Tanzanie-Zambie .... -
17 janvier 1993 Namibie-Madagascar .... -
30 janvier 1993 Zambie-Namibie .... -
31 janvier 1993 Madagascar-Tanzanie .... -
27 février 1993 Zambie-Madagascar .... -
28 février 1993 Namibie-Tanzanie .... -

Qualifié pour le second tour: ....

GROUPE I
(Kenya, Guinée, Mali)

11 octobre 1992 Guinée-Mali .... -

GROUPE I	1	2	3	4	5	6	7	8
GUINÉE								
KENYA								
MALI								

25 octobre 1992 Mali-Kenya .... -
20 décembre 1992 Guinée-Kenya .... -
17 janvier 1993 Mali-Guinée .... -
30 janvier 1993 Kenya-Mali .... -
27 février 1993 Kenya-Guinée .... -

Qualifié pour le second tour: ....

SECOND TOUR

GROUPE 1

.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -

GROUPE 1	1	2	3	4	5	6	7	8
....								
....								
....								

Qualifié pour la World Cup 94: ....

GROUPE 2

.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -

GROUPE 2	1	2	3	4	5	6	7	8
....								
....								
....								

Qualifié pour la World Cup 94: ....

GROUPE 3

.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -
.... - .... -

GROUPE 3	1	2	3	4	5	6	7	8
....								
....								
....								

Qualifié pour la World Cup 94: ....

ZONE ASIE

Corée du Sud et Chine pourraient se retrouver en phase finale. Mais attention au Japon, probable organisateur de la Coupe du monde 2002.

DEUX PLACES AU SOLEIL

Vingt-neuf participants répartis en cinq groupes de cinq et un de quatre, dont les six vainqueurs se qualifieront pour la poule finale (un tournoi où chaque équipe ne rencontrera ses adversaires qu'une fois et où les deux premiers se rendront aux Etats-Unis), des calendriers parfois en cours d'élaboration, on n'est pas prêt de connaître le nom des deux successeurs de la Corée du Sud et des Émirats Arabes Unis.

GROUPE A
(Chine, Irak, Jordanie, Yemen, Pakistan)

Qualifié pour la poule finale Asie :

GROUPE A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
CHINE																
IRAK																
JORDANIE																
PAKISTAN																
YEMEN																

GROUPE B
(Iran, Syrie, Oman, Taïwan, Birmanie)

Qualifié pour la poule finale Asie :

GROUPE B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
BIRMANIE																
IRAN																
OMAN																
SYRIE																
TAÏWAN																

OCEANIE ZONE

GROUPE 1
(Australie, Tahiti, Iles Salomon)

11 juillet 1992 Iles Salomon-Tahiti 1-1
4 septembre 1992 Iles Salomon-Australie 1-2
11 septembre 1992 Tahiti-Australie 0-3
20 septembre 1992 Australie-Tahiti 2-0
25 septembre 1992 Australie-Iles Salomon 6-1
9 octobre 1992 Tahiti-Iles Salomon .... -

GROUPE 1	1	2	3	4	5	6	7	8
AUSTRALIE	X	X	X	X	X	X	X	X
ILES SALOMON	X							
TAHITI	X							

Qualifié pour le pré-barrage de zone :
AUSTRALIE

GROUPE 2
(Nouvelle-Zélande, Fidji, Vanuatu)

7 juin 1992 Nouvelle-Zélande-Fidji........................ 3-0
27 juin 1992 Vanuatu-Nouvelle-Zélande 1-4
1er juillet 1992 Nouvelle-Zélande-Vanuatu 8-0
12 septembre 1992 Fidji-Vanuatu 3-0
19 septembre 1992 Fidji-Nouvelle-Zélande 0-0
26 septembre 1992 Vanuatu-Fidji 0-3

GROUPE 2	1	2	3	4	5	6	7	8
FIDJI	X	X	X	X	X			
NLLE-ZELANDE	X	X	X	X	X	X	X	
VANUATU								

Qualifié pour le pré-barrage de zone :
NOUVELLE-ZELANDE

PRE-BARRAGE DE ZONE
(Vainqueur Groupe 1, Vainqueur Groupe 2)

Australie-Nouvelle-Zélande .... -
Nouvelle-Zélande-Australie .... -

Qualifié pour le pré-barrage final :
....

UNE TOUTE PETITE CHANCE

Dans cette zone qui a assisté aux grands débuts de Tahiti, tout se jouera désormais entre les deux grandes puissances sportives de la région, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, vainqueurs aisés de leur groupe. Elles vont s'affronter pour une place en pré-barrage contre le deuxième de la poule finale CONCACAF, avant un éventuel barrage aller-retour face au deuxième du groupe A AMSUD. Une place aux Etats-Unis constituerait pour l'une ou l'autre, sans doute l'Australie, un sacré exploit.

Qui succèdera au palmarès à l'Allemagne de Thomas Hässler ?

PRE-BARRAGE FINAL

(Vainqueur pré-barrage Océanie, perdant du troisième tour CONCACAF)

.... - ....
.... - ....

Qualifié pour le barrage final :
....

BARRAGE FINAL

(Vainqueur du pré-barrage final, deuxième du groupe A Amsud)

.... - ....
.... - ....

Qualifié pour la World Cup 94 :
....

TOUS LES QUALIFIÉS

1. ETATS-UNIS .... (Organisateur)
2. ALLEMAGNE .... (Tenant du titre)
3. .... (1er Groupe 1 Europe)
4. .... (2e Groupe 1 Europe)
5. .... (1er Groupe 2 Europe)
6. .... (2e Groupe 2 Europe)
7. .... (1er Groupe 3 Europe)
8. .... (2e Groupe 3 Europe)
9. .... (1er Groupe 4 Europe)
10. .... (2e Groupe 4 Europe)
11. .... (1er Groupe 5 Europe)
12. .... (2e Groupe 5 Europe)
13. .... (1er Groupe 6 Europe)
14. .... (2e Groupe 6 Europe)
15. .... (1er Groupe 1 Afrique)
16. .... (1er Groupe 2 Afrique)
17. .... (1er Groupe 3 Afrique)
18. .... (1er Groupe A Amsud)
19. .... (1er Groupe B Amsud)
20. .... (2e Groupe B Amsud)
21. .... (Vainqueur CONCACAF)
22. .... (1er Poule Asie)
23. .... (2e Poule Asie)
24. .... (Vainqueur Barrage Final)

COUPE D'EUROPE

COUPE DES COUPES

Premier tour
Miedz Legnica - A.S. Monaco : 0-1
A.S. Monaco - Miedz Legnica : 0-0

Mous, sans imagination, les Monégasques ont retrouvé, dans la douleur, la Coupe des vainqueurs de Coupe. Face à des Polonais accrocheurs, Monaco aura dû se contenter d'un éclair de Youri Djorkaeff pour assurer l'essentiel : sa qualification. Bonjour tristesse !

FEUILLES DE MATCHES

MIEDZ LEGNICA 0
A.S. MONACO 1
(mi-temps : 0-1)
Mercredi 16 septembre 1992.
Coupe des Coupes, seizièmes de finale aller.
Stade : Zaglebie (Lubin)
Spectateurs : 6.000
Arbitre : M. Dellwing (All.)
But : Djorkaeff (2e).
Avertissement : Thuram (57e).
Expulsion : Wenger (entr.) à Monaco.
MIEDZ LEGNICA : Placzkiewicz — Kochanek, Pisz, Michalski, Cymbala (Wojtowski, 77e) — Urbaniak, Cilinski, Gierejkiewicz, Gorski — Dziarmaga, Wojcik (Gajdzis, 65e). **Entr. :** Ryszard Bozyczko.
MONACO : Ettori — Valéry, Thuram, Dumas, Blondeau — Puel, Gnako, Djorkaeff, Rui Barros (Leginski, 46e) — Enrique, Klinsmann.
Entr. : Arsène Wenger.

A.S. MONACO 0
MIEDZ LEGNICA 0
Mercredi 30 septembre 1992.
Coupe des Coupes, seizièmes de finale retour.
Stade : Louis II
Spectateurs : 3.000
Arbitre : M. Diaz Vega (Esp.)
Avertissements : Sonor (84e) à Monaco ; Gorski (29e) et Wojtowski (67e) à Miedz Legnica.

MONACO : Ettori — Blondeau, Thuram, Dumas, Sonor — Puel, Dib, Enrique (Djorkaeff, 73e), Gnako — Klinsmann, Fofana (Rodriguez, 83e).
Entr. : Arsène Wenger.

MIEDZ LEGNICA : Placzkiewicz — Pisz, Cymbala, Michalski, Przerywacz — Urbaniak (Wojtowski, 62e), Cilinski, Gierejkiewicz, Wojcik — Dziarmaga (Olbinski, 17e), Gorski.
Entr. : Ryszard Bozyczko.

PENIBLE

TEXTE : FREDERIC HAMELIN.
PHOTOS : ALAIN GADOFFRE.

Youri Djorkaeff le meneur de jeu monégasque aura permis à son équipe de passer le premier tour européen. Elégant, il sait aussi se montrer efficace.

Là-haut, il y a Arsène. Seul, perdu dans son plafonnier du Stade Louis II, le Seigneur du football princier est en pénitence. Un écart de langage qui étonne. Des origines alsaciennes qui ressortent brutalement. Un accès de colère qui résonne aux oreilles de monsieur Dellwing, un chaste arbitre allemand, dans un stade de Basse-Silésie, à Lubin. Et le sage Arsène est mis en quarantaine par l'UEFA. Deux matches de Coupe d'Europe à vivre ainsi. Sans même avoir la possibilité de remonter ses joueurs à la mi-temps du match retour.

Les retrouvailles entre les finalistes de la dernière Coupe des vainqueurs de Coupe et leur compétition chérie ne sont pas de la meilleure veine. Les Polonais du Klub-Sportowy Miedz, faible équipe de division 2, ont les dents acérées et une envie folle de se repaître d'un sang princier pour prouver à la face continentale du football qu'eux aussi existent. Alors Monaco piétine, mélange ses combinaisons, perd de sa grandeur et des tonnes de ballons. A l'arrivée de cette première étape : fadeur et tristesse. Seuls éclairs, →

COUPE DES COUPES

Luis Enrique, le milieu de terrain contré, Jurgen Klinsmann, l'attaquant, serré de près, et Gnako peu en jambes : Monaco a bafouillé son football offensif.

un but signé Youri Djorkaeff et un penalty stoppé par Ettori. Mais Grands Princes, les Monégasques par l'intermédiaire de Klinsmann ont aussi raté le leur.

Avant le match retour sur ses terres, Monaco ne possède qu'un tout petit but d'avance. Un bien maigre capital à défendre. Weah parti enivrer la capitale de ses exploits, Rui Barros qui se morfond dans les couloirs des hôpitaux pour une cheville en mal de guérison, et toute l'équipe monégasque en est encore à rechercher son nouvel équilibre offensif. Le début de la seconde étape, malheureusement, est de la même teneur. Pire, les « boursiers » polonais font frissonner la loge princière. Puis la partie s'enfonce. Sans relief, sans audace, sans génie, médiocre. Cela ne va pas s'arranger. Alors les partenaires d'Ettori se prennent la tête entre leurs mains. Ils semblent prier, implorer le ciel. Sciemment ou inconsciemment, les regards convergent vers Arsène. Mais il ne peut pas se faire entendre. Il est difficile de réorganiser une équipe, donner ses Dix Commandements au travers d'un simple émetteur-récepteur. Les propos de Jean Petit, seul relais entre le ciel et la terre, entre le Maître à penser du football monégasque et ses joueurs, n'ont pas assez d'impact, pas suffisamment de force. Klinsmann vendange, Fofana traîne au milieu, Gnako se perd sur les ailes, Enrique, le Brésilien, recherche son équilibre et ses sensations. Heureusement, la défense tient bon. Puel, Dib, Sonor, Thuram, Blondeau et Dumas, le nouveau libero monégasque, veillent et remontent inlassablement les ballons. Mais après, c'est l'apathie. Pas de liant, pas de mouvements, pas de pressing, Monaco se marche dessus. Les vainqueurs de la Coupe de Pologne rassurés par le brio de Placzkiewicz, leur portier, lancent même quelques contre-attaques. Les supporters monégasques attendent le déclic. Mais rien n'y fait. On se met même à craindre le pire, histoire de ressortir de vieux démons, quand, entré 1961 et 1985, l'A.S.M. aimait à se faire humilier sur son terrain en Coupe d'Europe. Mais depuis six ans, les leçons d'Arsène Wenger ont été bien retenues. Monaco a pris de la bouteille. L'expérience aide pour se défaire d'un adversaire collant. On joue la sûreté, le réalisme. Le 0-0 qualificatif... Frissons, frissons... Les Monégasques tiennent... Arsène, l'analyste, a tout compris. « Il fallait sauver l'essentiel. La qualification... Je me suis bien rendu compte que quoi qu'on fasse ce soir, nous n'arriverions à rien. » Gagne-petit... Sifflets, sifflets ! Allez Arsène, il est temps de redescendre sur terre. ●

COUPE DES COUPES

TOUR PRELIMINAIRE

Hamrun Spartans (Mal) — **Maribor Branik (Slo)** (0-4)... 2-1
Tchernomorets Odessa (Ukr) — FC Vaduz (Lie) (5-0)... 7-1
Hapöel Petah-Tikvah (Isr) — Strömsgodset (Nor) (2-0)... 2-0
Boltfelagio (Fer) — **Avenir Beggen (Lux)** (0-1)... 1-1

SEIZIEMES DE FINALE

AS MONACO (FRA) — Miedz Legnica (Pol) (1-0)... 0-0
Hanovre 96 (All) — **Werder Brême (All)** (1-3)... 2-1
Antwerp (Bel) — FC Glenavon (Irl. Nd) (1-1)... 1-1
Antwerp vainqueur 3 t. a. b. à 1
Aarhus (Dan) — AIK Stockholm (Suè) (3-3)... 1-1
Sparta Prague (Tch) — Airdrieonians (Eco) (1-0)... 2-1
Turun Turku PS (Fin) — **Trabzonspor (Tur)** (0-2)... 2-2
Steaua Bucarest (Rou) — Bohemians Dublin (Eire) (0-0)... 4-0
Admira Wacker (Aut) — Cardiff City (Gal) (1-1)... 2-1
Ujpest (Hon) — **Parme (Ita)** (0-1)... 1-1
Avenir Beggen (Lux) — **Spartak Moscou (Rus)** (0-0)... 1-5
Apollon Limassol (Chy) — **FC Liverpool (Ang)** (1-6)... 1-2
Lucerne (Sui) — Levski Sofia (Bul) (1-2)... 1-0
Atletico Madrid (Esp) — Maribor Branik (Slo) (3-0)... 6-1
Hapoël Petah-Tikvah (Isr) — **Feyenoord (P-B)** (0-1)... 2-1
Chernomorets Odessa (Ukr) — **Olympiakos (Grè)** (1-0)... 0-3
Boavista (Por) — Valur Reykjavik (Isl) (0-0)... 3-0

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.
Entre parenthèses, le score du match aller.

Olympiakos, le club du Pirée, compte sur ses « Ukrainiens » Blokhine, Protassov (ci-dessus) et Litovchenko. Et sur un public toujours aussi « chaud »...

L'ADVERSAIRE DE MONACO

OLYMPIAKOS LE PIREE (Grèce)

Après une année de suspension, l'Olympiakos Sindesmos Filathlon Pirea retrouve la Coupe d'Europe cette saison. Une année de purgatoire due à la participation d'un joueur non qualifié par l'UEFA à un match de Coupe des Coupes contre la Sampdoria de Gênes en 1990. Olympiakos, c'est aussi le club des Ukrainiens, Protassov et Litovchenko, toujours dirigés par l'ancienne étoile du football soviétique Oleg Blokhine. Club le plus populaire d'Athènes, tant par le nombre de ses supporters que par les classes sociales de ses fans, il est aussi le plus titré de Grèce (25 titres de champion, 19 coupes de Grèce). Il est aussi connu pour les incartades financières de son ex-président George Koskotas (affaire Detari), aujourd'hui en prison et remplacé par un autre armateur, Stavros Daïfas. La tâche ne sera pas aisée pour les Monégasques, surtout à Athènes, si le match se joue au Stade Karaiskaki (32 000 places). Un stade où en novembre 1988, l'équipe de France Espoirs avait découvert une véritable ambiance « à la grecque ». ●

	Nom	Prénom	Né le	Nation.
G	MIRTSOS	Yorgos	12.12.64	Grè.
G	TALIKRIADIS	Ilias	10.07.65	Grè.
D	HRISTODOULOU	Yorgos	22.08.65	Chy.
D	KARATAIDIS	Kiriakos	04.07.65	Grè.
D	MAVROMATIS	Sotiris	21.02.66	Grè.
D	MITSIBONAS	Yorgos	01.11.62	Grè.
D	PAHATOURIDIS	Theodoros	04.09.67	Grè.
D	VLAHOS	Mihalis	20.09.67	Grè.
M	HANTZIDIS	Minas	04.07.66	Grè.
M	KARAPIALIS	Vassilis	13.06.65	Grè.
M	KOFIDIS	Savvas	01.03.61	Grè.
M	LITOVCHENKO	Gennady	11.09.63	Ukr.
M	SAVVIDIS	Ilias	03.11.67	Grè.
M	TSALOUHIDIS	Panayiotis	30.03.63	Grè.
M	TSIANTAKIS	Nikos	20.10.63	Grè.
A	BATISTA	Daniel	09.09.64	P.B.
A	PROTASSOV	Oleg	14.02.64	Ukr.
A	SOFIANOPOULOS	Apostolos	12.12.66	Grè.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Premier tour

Paris-SG - PAOK Salonique : 2-0
PAOK Salonique - Paris-SG : 0-2

FOU

Lok. Plovdiv - Auxerre : 2-2
Auxerre - Lok. Plovdiv : 7-1

FORT

Caen - Saragosse : 3-2
Saragosse - Caen : 2-0

FIER

Fou, l'Enfer de Toumba, où le PSG a bien tenu le coup. Fort, Auxerre en démonstration devant Plovdiv. Fier, le SM Caen qui, malgré l'élimination, n'a rien à se reprocher.

TEXTE : JEAN GOUNELLE.
PHOTOS : ALAIN GADOFFRE ET ERIC RENARD.

Les chiffres mentent... Comme souvent. Les chiffres trompent, dès que l'on s'attache à les regarder de trop près. Leur rigueur conforte le statisticien fiévreux. Mais ne remplace en rien le plaisir de vivre le moment présent. Les chiffres pourront témoigner que pour la première fois depuis quatre ans, les clubs français n'auront pas réussi un sans-faute lors de leur premier tour européen. Ils ne décriront jamais assez — et quelles que soient les erreurs commises — le plaisir que le football peut procurer quand il est joué avec cœur et passion. Et si le Stade Malherbe Caennais quitte d'entrée la Coupe UEFA, il pourra — malgré consolation — s'enorgueillir d'avoir apporté cette passion à une Coupe d'Europe lobotomisée.
En décidant d'instaurer — grâce à un arbitraire →

François Calderaro et le Paris-SG ont réalisé une excellente première mi-temps au Parc devant un faible PAOK. La suite fut nettement moins bonne mais les Parisiens surent se reprendre au retour dans des conditions très particulières. Le PSG a fait un bon apprentissage de la Coupe d'Europe.

COUPE D'EUROPE

COUPE DE L'U.E.F.A.

Ci-dessus, la folie explose à Toumba. Match arrêté. PSG qualifié. Grâce à George Weah auteur de trois des quatre buts parisiens (ci-contre au Parc). Sans oublier le travail de Fournier (en bas).

douteux — un système strict de «têtes de série» aux Coupes des champions et des vainqueurs de coupe, l'Union Européenne a enfin et involontairement redonné tout son crédit à une Coupe UEFA qui glissait peu à peu dans l'anonymat des «seconds couteaux». En évitant toute rencontre-choc (l'étonnant Leeds-Stuttgart — *voir page 59* — mis à part, une aberration à laquelle on remédiera dès l'an prochain avec la création d'un coefficient supplémentaire par pays...) dès le premier tour dans les deux compétitions majeures, l'UEFA a rendu à la «C3» la magie des véritables grandes soirées de foot. Des rencontres ouvertes et folles. Des équilibres instables. La magie de la Coupe d'Europe, tout simplement...

Malgré l'élimination de Caen, les clubs français peuvent sortir satisfaits de ce premier tour UEFA. Ils ont tous trois offert le visage de vraies équipes «européennes». Qui «rentrent dedans» et jouent à fond. Qui savent maintenant gérer leurs périodes de relâchement et ne font plus aucun complexe. Qui savent accélérer pour reprendre le contrôle d'un match. Et ne laissent pas le hasard décider de leur qualification. En cela, l'exemple de l'AJ Auxerre est éloquent. Frappant fort à l'extérieur (but de Baticle d'entrée de jeu), les Bourguignons, bien que rattrapés puis dépassés par un adversaire solide, ont assuré l'essentiel dès l'aller. En se reprenant aussitôt et ramenant, grâce à Cocard, un 2-2 de bon augure. Au retour, une belle leçon, façon Coupe d'Europe. Une équipe homogène, complète, où la qualité du milieu de terrain Martins-Dutuel-Guerreiro égale la réussite de la ligne d'attaque Vahirua-Baticle-Cocard. Vitesse, précision, simplicité. L'AJA joue «son» match, tient toutes les cartes. La limpidité des approches, la perfection des centres (tant dans leur variété que dans leur précision, fruits d'un travail de nouveau reconnu) et la qualité de la finition mettent Auxerre à l'abri en un quart d'heure. Le reste s'approche de la démonstration. Mais révèle aussi un autre état d'esprit, appris peut-être l'an dernier du côté d'Anfield Road. Façon Coupe d'Europe...

Leader du championnat, s'affirmant volontiers comme un futur «grand club européen», le Paris-SG avait intérêt à ne pas manquer son entrée. Le PAOK Salonique servait bien son ambition: une équipe sans véritable point fort, mais difficile à manier, le piège «européen» par

AUXERRE	0000	VISITEUR
7	FR	1

La remarquable démonstration de l'AJ Auxerre au match retour: Gérald Baticle (ci-contre) marque d'entrée. En un quart d'heure, Auxerre a réussi le K.O. William Prunier peut alors monter secouer Vassilev et réussir son doublé (ci-dessus).

excellence. Pour s'en sortir vite et bien, le PSG n'attend pas: en une vingtaine de minutes, George Weah semble avoir «plié» le match aller. Mais les Parisiens laissent aller... La facilité l'emporte. A l'implacable réalisme de la première mi-temps succède la nonchalance de la seconde. Résultat, le PSG se rend en Macédoine nourri de quelques inquiétudes qu'il aurait pu s'épargner. Il n'a certes pas pris de but et possède une large avance technique sur son adversaire. Mais la Coupe d'Europe en a déjà renversé d'autres de ce genre. Et Salonique n'est pas le stade Louis II... Artur Jorge n'est pas content, il aimerait un peu plus de réalisme et moins de confort. Façon Coupe d'Europe... En une mi-temps, «son» PSG redevient sûr de lui et dominateur. Weah assure de nouveau le coup au bout d'un quart d'heure. Comme les →

COUPE DE L'U.E.F.A.

La qualité et la complémentarité du milieu de terrain d'Auxerre (ci-dessus Martins, en bas Dutuel) sont les satisfactions de ce premier tour. Mais la ligne d'attaque bourguignonne s'est aussi fait remarquer, par sa finition et la précision des centres de Vahirua (ci-contre) et Cocard.

Auxerrois, les Parisiens semblent avoir assimilé la leçon : on frappe d'abord, et ensuite on voit venir. Les mouvements sont simples et efficaces : vitesse, disponibilité, circulation intelligente du ballon. Paris semble à l'aise dans ce stade de Toumba : l'excellent travail du milieu de terrain Fournier-Guérin-Le Guen-Valdo, dont Jorge vante en permanence la complémentarité, l'homogénéité et l'abattage, permet au PSG de passer une mi-temps tranquille, sans angoisse, à sa main, le second but de Sassus après une demi-heure de jeu ayant sensiblement rassuré tout le monde. Une mi-temps seulement, car Toumba explose alors. Jets d'« objets contondants », charges de police, bagarres dans les tribunes, émeutes. Monsieur Blankenstein arrête le match et laisse à l'UEFA le soin d'entériner le résultat et de dégager les responsabilités. Paris poursuit sa route, sans grand panache, mais en s'étant conforté sur ses possibilités. Le PSG peut voyager. Façon Coupe d'Europe...

Xavier Gravelaine, lui, devra attendre de nouvelles opportunités pour voyager. Moins loin... ou sous un autre maillot... En une soirée, il s'est affirmé comme un attaquant de grande classe.

Xavier Gravelaine s'est révélé comme un attaquant de grande classe qui aura bien secoué la défense de Saragosse. Mention aussi à l'abattage d'Hippolyte Dangbeto.

COUPE DE L'U.E.F.A.

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE

Real Saragosse (Esp) — S.M. CAEN (FRA)	(2-3)...	2-0
PAOK Salonique (Grè) — **PARIS-S.G. (FRA)**	(0-2)...	0-2
(match arrêté après 45 minutes)		
A.J. AUXERRE (FRA) — Lokomotiv Plovdiv (Bul)	(2-2)...	7-1
Frem Copenhague (Dan) — Neuchâtel Xamax (Sui)	(2-2)...	4-1
Celtic Glasgow (Eco) — FC Cologne (All)	(0-2)...	3-0
Kaiserslautern (All) — Fram Reykjavik (Isl)	(3-0)...	4-0
Bor. Dortmund (All) — Floriana La Valette (Mal)	(1-0)...	7-2
RSC Anderlecht (Bel) — Hibernian (Eco)	(2-2)...	1-1
Naples (Ita) — FC Valence (Esp)	(5-1)...	1-0
Derry City (Eire) — **Vitesse Arnhem (P-B)**	(0-3)...	1-2
Ajax Amsterdam (P-B) — Austria Salzburg (Aut)	(3-0)...	3-1
Sp. Luxembourg (Lux) — **Sheffield Wednesday (Ang)**	(1-8)...	1-2
Oerebro SK (Suè) — **FC Malines (Bel)**	(1-2)...	0-0
FC Groningue (P-B) — **VAC Izzo (Hon)**	(0-1)...	1-1
Torpedo Moscou (Rus) — Manchester Utd (Ang)	(0-0)...	0-0 a.p.
Torpedo Moscou vainqueur 4 t. a. b. à 3		
Portadown (Irl. Nd) — **Standard Liège (Bel)**	(0-5)...	0-0
MP Mikkeli (Fin) — **FC Copenhague (Dan)**	(0-5)...	1-5
Eintracht Francfort (All) — Widzew Lodz (Pol)	(2-2)...	9-0
Torino (Ita) — IFK Norrköping (Suè)	(0-1)...	3-0
Heart of Midlothian (Eco) — Slavia Prague (Tch)	(0-1)...	4-2
Rosenborg Trondheim (Nor) — **Dynamo Moscou (Rus)**	(1-5)...	2-0
Anorthosis Famagouste (Chy) — **Juventus (Ita)**	(1-6)...	0-4
Rapid Vienne (Aut) — **Dynamo Kiev (Ukr)**	(0-1)...	3-2
Panathinaïkos (Grè) — Electroputere Craïova (Rou)	(6-0)...	4-0
Belvedur Izola (Slo) — **Benfica Lisbonne (Por)**	(0-3)...	0-5
AS Rome (Ita) — Wacker Innsbrück (Aut)	(4-1)...	1-0
Univers. Craïova (Rou) — **Sigma Olomuc (Tch)**	(0-1)...	1-2
Galatasaray Istanbul (Tur) — GS Katowice (Pol)	(0-0)...	2-1
Real Madrid (Esp) — Politehnica Timisoara (Rou)	(1-1)...	4-0
Botev Plovdiv (Bul) — **Fenerbahçe Istanbul (Tur)**	(1-3)...	2-2
Sporting CP (Por) — **Grasshopper Zurich (Sui)**	(2-1)...	1-3 a.p.
Real Sociedad (Esp) — **Vitoria Guimaraes (Por)**	(0-3)...	2-0

**En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.
Entre parenthèses, le score du match aller.**

En une soirée, le Stade Malherbe Caennais s'est offert « sa » Coupe d'Europe. Un match de folie contre un Real Saragosse pourtant dix fois plus expérimenté. Un match plein, généreux. Un match de Coupe d'Europe. Attaqué lui aussi « à fond », sans compter. Un match de plaisir, à donner et à prendre. Un Gravelaine découvert, un Paille retrouvé... Trois buts en une mi-temps de rêve. Trois buts de finesse, d'audace et de folie. Trois buts... seulement... Car finalement la marge entre le 3-2 final et un hypothétique 4-1 n'a jamais été aussi ténue. Il aura peut-être manqué à Gravelaine ou à Dangbeto, pourtant remarquable, le brin de lucidité ou de réussite qui font cette différence. En Coupe d'Europe... A l'opposé d'un Saragosse surpris mais jamais définitivement dépassé. Dont la principale qualité aura été d'être resté jusqu'au bout dans un match pourtant très mal engagé. En Coupe d'Europe, on ne laisse pas « filer » un set. Expérience... Qui fait loi à La Romareda. Brehme manque pourtant un penalty... mais se rattrape sur une remarquable volée. Avec un Stéphane Paille... libéro, Caen semble vouloir jouer un nul qualificatif, ne comptant que sur d'hypothétiques contres de Gravelaine ou Rouissi. Caen subit et se fait définitivement assommer par Poyet après l'heure de jeu. Manque de chance. Manque d'expérience. Manque de Coupe d'Europe.

Caen s'en va. Les chiffres s'en moquent. Auxerre et le Paris-SG continuent. Les chiffres l'attestent. Ils encadrent les mémoires frivoles. Et confortent ceux pour qui la Coupe d'Europe se lit de haut en bas et de gauche à droite. Pas autrement. Mais ces chiffres-là ne pourront jamais raconter que la Coupe d'Europe, c'était aussi un soir à Venoix... ●

COUPE D'EUROPE

COUPE DE L'U.E.F.A.

L'ADVERSAIRE D'AUXERRE

FC COPENHAGUE (Danemark)

***F**aciles vainqueurs des Finlandais de Mikkeli (5-0 et 5-1), les Danois ne seront pas des adversaires de tout repos pour les Auxerrois. Malgré la grave crise d'identité que traversent les clubs danois et qu'a occultée le titre de champion d'Europe en juin dernier. Né, il y a deux mois, de la fusion de B 1903 (huit participations à la Coupe de l'UEFA, dont un quart de finale perdu face au Torino la saison dernière et une place de deuxième de la Superligue) et du KB (trois participations, mais le club était récemment descendu en deuxième division), le FC Copenhague est souvent critiqué par son public. Pour s'être « embourgeoisé », avoir dilapidé des millions de couronnes dans la rénovation du Parken (plus de 40.000 places), et laissé filer à Liverpool, afin d'éponger ses dettes, l'arrière international Torben Piechnik, dernier des héros de l'Euro à avoir répondu aux chants des sirènes continentales. Tout en fusionnant, B 1903 et le KB ont mis en commun les produits des deux centres de formation, aujourd'hui majoritaires au sein de l'équipe. Comme Martin et Michael Johansen, les deux jumeaux attaquants.* ●

Les Auxerrois essaieront de ne pas échouer au port de Copenhague. Comme l'ont fait avant eux les Finlandais du MP Mikkeli. On peut leur faire confiance.

	Nom	Prénom	Né le	Club précédent
G	PETTERSEN	Palle	01.06.59	Formé au B 1903
G	RISUM	Thomas	06.02.65	Svenborg FB
D	NIELSEN	Ivan	09.10.56	PSV Eindhoven (PB)
D	TUR	Diego	03.10.71	Formé au B 1903
D	ULDBJERG	Jörn	01.02.68	Formé au B 1903
D	WEGNER	Kenneth	03.03.66	Bronshoj BK
M	BIRKEDAL	Kenneth	19.11.65	Frem Copenhague
M	BJERRE	Anders	27.05.69	KB Copenhague
M	GIOLBAS	Michael	26.06.70	Formé au B 1903
M	JENSEN	Jorgen Juul	17.11.65	Formé au B 1903
M	KAUS	Brian	05.07.67	Bronshoj BK
M	LARSEN	Pierre	20.01.59	Grasshopper (Sui)
M	NIELSEN	Lars Höjer	08.12.70	Formé au B 1903
A	JOHANSEN	Martin	22.07.72	Formé au KB
A	JOHANSEN	Michael	22.07.72	Formé au KB
A	LYNG	Sören	08.07.66	Frem Copenhague
A	MANNICHE	Michael	17.07.59	Formé au B 1903

Bernard Lama devra se méfier du Brésilien Careca (notre photo), comme de l'Uruguayen Fonseca.

L'ADVERSAIRE DE PARIS SG

SSC NAPOLI (Italie)

***S**ans Diego Maradona, parti à Séville, ni Laurent Blanc, rentré au pays, mais avec son gardien Galli, son milieu de terrain suédois Thern, et son trio magique d'attaquants, Zola et les deux Sud-Américains Careca et Fonseca, le club italien constitue un adversaire redoutable sur lequel le Paris SG ne rêvait sûrement pas de tomber. Au premier tour, Naples a humilié Valence, s'imposant 5-1 en Espagne, puis 1-0 à San Paolo. Six buts signés par l'Uruguayen Daniel Fonseca. Entraînée par Claudio Ranieri, l'équipe du président Ferlaino est une vieille habituée de la Coupe d'Europe. Et surtout de la Coupe de l'UEFA qu'elle remporta en 1989 face aux Allemands de Stuttgart. Son bilan, toutes coupes confondues, est assez éloquent : 87 matches joués, 38 victoires, 26 nuls, 23 défaites. 108 buts inscrits, 89 encaissés. La tâche des Parisiens s'annonce compliquée. Du côté de Nîmes, Laurent Blanc doit regretter que les négociations avec le P-SG n'aient jamais pu aboutir. Un tour européen contre son ancien club lui aurait sans doute fait plaisir...* ●

	Nom	Prénom	Né le	Nationalité
G	GALLI	Giovanni	29.04.58	Italienne
G	SANSONETTI	Marco	28.01.65	Italienne
D	CORNACCHIA	Carlo	04.05.65	Italienne
D	CORRADINI	Giancarlo	24.02.61	Italienne
D	FERRARA	Ciro	11.02.67	Italienne
D	FRANCINI	Giovanni	03.08.63	Italienne
D	TARANTINO	Massimo	20.05.71	Italienne
M	ALEMAO	Ricardo	22.11.61	Brésilienne
M	CARBONE	Angelo	23.03.68	Italienne
M	CRIPPA	Massimo	17.05.65	Italienne
M	PARI	Fausto	15.09.62	Italienne
M	POLICANO	Roberto	19.02.64	Italienne
M	THERN	Jonas	20.03.67	Suédoise
M	ZOLA	Gianfranco	05.07.66	Italienne
A	CARECA	Antonio	05.10.60	Brésilienne
A	FERRANTE	Marco	04.02.71	Italienne
A	FONSECA	Daniel	13.09.69	Uruguayenne

FEUILLES DE MATCHES

LOK. PLOVDIV **2**
A.J. AUXERRE **2**
(mi-temps : 1-1)
Mercredi 15 septembre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match aller.
Stade : Lokomotiv (Plovdiv)
Spectateurs : 4.500
Arbitre : M. Baldas (Ita)
Buts : Sadakov (32e sur pen.), Vidolov (58e) pour Plovdiv ; Baticle (4e), Cocard (74e) pour Auxerre.
Avertissements : Rajkovski (25e), Sadakov (28e) à Plovdiv ; Mazzolini (60e), Goma (89e) à Auxerre.
LOK. PLOVDIV : Vassilev — Rajkovski, Dimitrov, Govedarov, Pashev — Chobanov (Karapetrov, 70e), Valtchev, Sadakov, Vatchkov — Krastev (Kekaiov, 46e), Vidolov.
Entr. : Atanas Dramov.
AUXERRE : Martini — Mazzolini, Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Martins — Cocard, Baticle, Vahirua (Goma, 89e).
Entr. : Guy Roux.

A.J. AUXERRE **7**
LOK. PLOVDIV **1**
(mi-temps : 4-1)
Mardi 29 septembre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match retour.
Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 9.000
Arbitre : M. Burge (Galles)
Buts : Baticle (2e et 66e), Cocard (13e), Vahirua (27e), Prunier (14e et 47e) et Laslandes (84e) pour Auxerre ; Sadakov (21e) pour Plovdiv.

AUXERRE : Martini — Bonalair, Prunier, Verlaat, Mazzolini — Guerreiro, Dutuel, Martins — Cocard, Baticle (Laslandes, 68e), Vahirua (Otokoré, 55e).
Entr. : Guy Roux.

LOK. PLOVDIV : Vassilev — Joumerski, Dimitrov, Govedarov, Pashev — Valtchev (Chobanov, 62e), Sadakov, Karapetrov, Vatchkov — Krastev (Kekaiov, 76e), Vidolov.
Entr. : Atanas Dramov.

FEUILLES DE MATCHES

S.M. CAEN **3**
REAL SARAGOSSE **2**
(mi-temps : 3-1)
Mardi 15 septembre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match aller.
Stade : Venoix (Caen)
Spectateurs : 5.500
Arbitre : M. Röthlisberger (Sui)
Buts : Paille (6e et 37e), Gravelaine (15e) pour Caen ; Garcia Sanjuan (31e) et Pardeza (78e) pour Saragosse.
Avertissements : Paille (13e) à Caen ; Solana (42e), Sergi Lopez (58e), Garcia Sanjuan (88e) à Saragosse.
CAEN : Montanier — Avenet, Point, Lebourgeois (Germain, 28e), Fournier — Dangbeto (Rouissi, 76e), Cauet, Görter, Calderon — Paille, Gravelaine.
Entr. : Daniel Jeandupeux.
SARAGOSSE : Cedrun — Solana (Sergi Lopez, 54e), Julia, Aguado, Brehme — Gay, Franco, Garcia Sanjuan, Mateut — Pardeza, Pena (Moises, 76e).
Entr. : Victor Fernandez.

REAL SARAGOSSE **2**
S.M. CAEN **0**
(mi-temps : 1-0)
Jeudi 1er Octobre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match retour.
Stade : La Romareda (Saragosse)
Spectateurs : 7.000
Arbitre : M. King (Galles).
Buts : Brehme (23e) et Poyet (64e).
Avertissements : Brehme (62e) à Saragosse ; Lebourgeois (43e) et Paille (60e) à Caen.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Sergi Lopez, Aguado, Solana — Franco, Gay (Garcia Sanjuan, 75e), Brehme, Poyet — Pardeza, Higuera (Moises, 52e).
Entr. : Victor Fernandez.

CAEN : Montanier — Fournier, Paille, Point (Germain, 66e), Lebourgeois — Dangbeto, Cauet, Dedebant, Calderon (Görter, 75e) — Rouissi, Gravelaine.
Entr. : Daniel Jeandupeux.

FEUILLES DE MATCHES

PARIS-S.G. **2**
PAOK SALONIQUE **0**
(mi-temps : 2-0)
Mercredi 15 septembre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match aller.
Stade : Parc des Princes (Paris)
Spectateurs : 20.000
Arbitre : M. McGinlay (Eco)
Buts : Weah (13e et 24e).
Avertissements : Ricardo (43e) au Paris-SG ; Alexiou (8e), Tolba (35e), Kalogeropoulos (70e) au PAOK.
Expulsion : Alexiou (63e) au PAOK.
PARIS-S.G. : Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Colleter (Bravo, 83e) — Fournier, Le Guen, Guérin, Ginola — Weah, Calderaro. **Entr. :** Artur Jorge.
PAOK SALONIQUE : Gabric — Havos, Alexiou, Malioufas — Hionas, Lagonidis, Ikonomidis, Toursounidis, Tolba (Phitis, 87e) — Kalogeropoulos (Dermitsiakis, 82e), Djurdjevic.
Entr. : Ljubomir Petrovic.

PAOK SALONIQUE **0**
PARIS-SG **2**

(mi-temps : 0-2)
(Match arrête après 45 minutes)

Jeudi 1er octobre 1992.
Coupe UEFA, premier tour match retour.
Stade : Toumba (Salonique)
Spectateurs : 30.000
Arbitre : M. Blankenstein (P.-B.)
Buts : Weah (15e) et Sassus (32e).

PAOK SALONIQUE : Gabric — Havos, Malioufas, Plitsis, Hionas — Lagonidis (Dermitzakis, 41e), Ikonomidis, Toursounidis, Tolba — Leondiadis, Djurdjevic.
Entr. : Ljubomir Petrovic.

PARIS-SG : Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Colleter — Fournier, Guérin, Le Guen, Valdo — Ginola, Weah.
Entr. : Artur Jorge.

TIRAGE AU SORT

COUPE DES CHAMPIONS

HUITIEMES DE FINALE

IFK Göteborg (Suè) — Lech Poznan (Pol)
Glasgow Rgrs (Eco) — Stuttgart (All) ou Leeds Utd (Ang)
Slovan Bratislava (Tch) — Milan AC (Ita)
Dinamo Bucarest (Rou) — **OL. MARSEILLE (FRA)**
FC Bruges (Bel) — Austria Vienne (Aut)
FC Sion (Sui) — FC Porto (Por)
AEK Athènes (Grè) — PSV Eindhoven (PB)
CSKA Moscou (Rus) — FC Barcelone (Esp)

COUPE DES COUPES

HUITIEMES DE FINALE

FC Lucerne (Sui) — Feyenoord Rotterdam (PB)
AS MONACO (FRA) — Olympiakos (Grè)
Steaua Bucarest (Rou) — Aarhus (Dan)
Trabzonspor (Tur) — Atletico Madrid (Esp)
Admira Wacker (Aut) — Royal Antwerp (Bel)
Spartak Moscou (Rus) — Liverpool (Ang)
Werder Brême (All) — Sparta Prague (Tch)
Parme (Ita) — Boavista (Por)

COUPE DE L'U.E.F.A.

SEIZIEMES DE FINALE

Vit. Guimaraes (Por) — Ajax Amsterdam (PB)
Naples (Ita) — **PARIS SG (FRA)**
Kaiserslautern (All) — Sheffield Wednesday (Ang)
Real Saragosse (Esp) — Frem Copenhague (Dan)
Panathinaïkos (Grè) — Juventus Turin (Ita)
Heart of Midlothian (Eco) — Standard Liège (Bel)
AJ AUXERRE (FRA) — FC Copenhague (Dan)
Real Madrid (Esp) — Torpedo Moscou (Rus)
Celtic Glasgow (Eco) — Borussia Dortmund (All)
Vitesse Arnhem (PB) — FC Malines (Bel)
Grasshopper Zurich (Sui) — AS Roma (Ita)
Fenerbahçe (Tur) — Sigma Olomouc (Tch)
Eintracht Francfort (All) — Galatasaray (Tur)
Dynamo Moscou (Rus) — Torino (Ita)
Benfica Lisbonne (Por) — VAC Izzo (Hon)
Dynamo Kiev (Ukr) — RSC Anderlecht (Bel)

Matches aller le 21 octobre, matches retour le 4 novembre.

STUTTGART HORS-LA-LOI

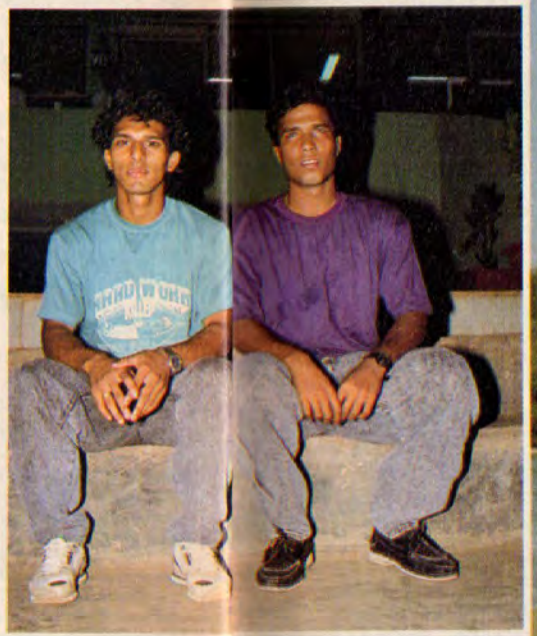
***L**es nouveaux règlements de l'UEFA sont formels : en Coupe d'Europe, les clubs ne peuvent aligner sur la feuille de match qu'un maximum de trois joueurs « non sélectionnables ». Stuttgart, le champion d'une Allemagne supposée championne de la rigueur, n'a pas dû les lire d'assez près. Dubajic et Simanic, deux Serbes, plus Sverrisson, un Suédois et Knup, un Suisse, ça en fait un de trop. Surtout lorsqu'ils se retrouvent tous les quatre sur la pelouse d'Elland Road (83e minute). Peu discret. Vainqueur de Leeds à l'aller, 3-0, défait 4-1 au retour, Stuttgart aurait dû se qualifier au bénéfice du but marqué à l'extérieur. A l'heure où nous bouclions, il avait toutes les « chances » d'être éliminé de la C. 1 sur tapis vert. Incroyable, mais pourtant vrai.* ●

FOOTBALL A GOA

TRENTE ANS DE SOLITUDE

TEXTE ET PHOTOS : JEAN-MARC ESTOURNÈS

Territoire de l'Union Indienne, Goa fut Portugais pendant quatre siècles et demi. Trente ans après la « Libération », et malgré le niveau du football local, deuxième du pays, les anciens regrettent le temps béni des colonies. Amertume et nostalgie. « Saudade », comme on dit en portugais.



Roy Barreto (à gauche) et Bruno Coutinho, les deux stars du football goanais. Tous les deux internationaux indiens. La presse locale les compare à des Brésiliens. La nostalgie est toujours ce qu'elle était.

A trop pérorer, les anciens refilent à coup sûr le bourdon. Nostalgiques d'une ère surannée où les idoles locales pastichaient naïvement Pelé et Eusebio. L'époque munificente où, distancée par Chinchinim 3 à 7 à douze minutes de la fin, Academica da Goa, aujourd'hui disparue, égalisait 7-7. Milieu de terrain de Santa-Inez de 1952 à 1968, Anaceto da Silva déplore l'usure du temps. « Le foot ici, c'était du solide. Tout a foutu le camp après la Libération. » La *« Libération »* de 1961 quand, 451 ans après leur arrivée, les Portugais firent enfin leur valise. L'enclave de Goa fut alors rattachée à l'Inde, quatorze ans après l'indépendance nationale. « Les Portugais nous ont légué la sincérité du jeu, l'amour du beau, explique Armando Colaso, l'entraîneur de Dempo. Mais il nous manque la puissance et l'adresse. On a cinq occasions de but, on les met toutes à côté. »

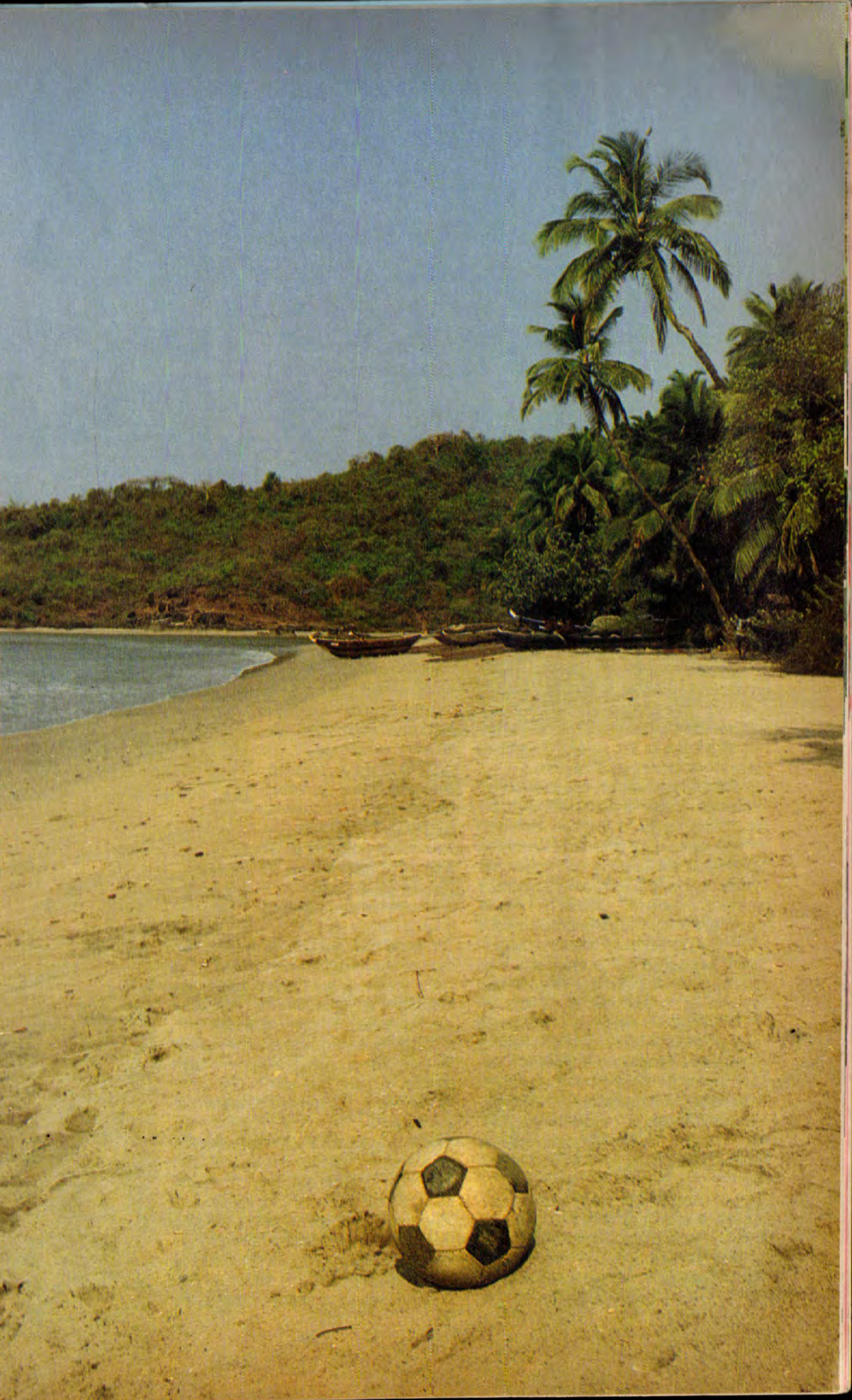
Ouragan de Salgaocar, Roy Barreto en a pourtant mis quelques-unes sous la barre. Avec 53 buts en trois saisons, l'international indien a même battu Bruno Coutinho, avant-centre vedette de Dempo et capitaine de la sélection →

DÉPLACEMENT A... DOMICILE

Vingt-cinq mars 1992. Le Pakistan bat l'Angleterre en finale de la Coupe du monde de cricket. L'Inde, prématurément éliminée, pleure sa nouvelle infortune. A la même heure, Academica de Coimbra pénètre sur la pelouse du Nehru Stadium de Margao où va débuter le tournoi à trois auquel participent également Goa XI et India XI. Orchestre de cuivres, lâcher de ballons, énergiques poignées de main, la journée est historique. Pour la première fois depuis la « Libération », un club portugais digne de ce nom vient en effet fouler l'herbe du passé. Les précédents ne comptent pas. En 1977, « Sagres », une équipe inconnue de marins lusitaniens, débarque dans l'ex-colonie. A grands renforts de sirène. Au bout de cinq minutes, les visiteurs ont déjà pris deux buts. Les spectateurs reniflent rapidement la supercherie.

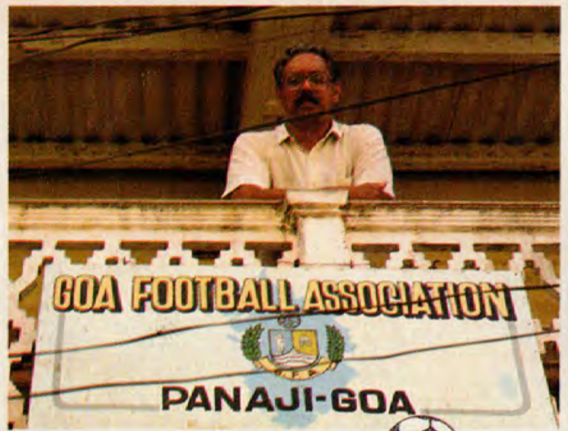
Ces matelots n'ont visiblement jamais touché un ballon de leur vie. L'année suivante, on attend le Sporting de Lisbonne, en personne. En vain. A 60.000 dollars les trois rencontres, les locaux ne peuvent s'aligner. En 1983, enfin, la compagnie aérienne TAP atterrit à Goa. Et gagne 3-1. Vainqueurs de Goa (2-0) et de la sélection nationale (4-0, puis 2-0 en finale), Academica Coimbra s'est, cette année, facilement adjugé le trophée. Devant un public fataliste aux rires parfois caustiques. Une différence que n'a pas manqué de souligner Jose Francisco Rachao, l'entraîneur portugais, un rien condescendant : « Mis à part un ou deux joueurs qui, après trois mois de stage intensif, auraient peut-être leur place dans mon équipe, aucun footballeur goanais ne peut espérer tenter sa chance en Europe. » Commentaires fort peu diplomates en ces heures pourtant historiques.

Le 25 mars dernier, Goa recevait l'Academica de Coimbra. Premier club portugais à refouler l'herbe du passé.



INSOLITE

FOOTBALL A GOA



La G.F.A. est née en 1959. Deux ans avant la « Libération ». Antonio Bothelo, l'actuel secrétaire général, se souvient de cette époque dorée.

nationale. Malgré son salaire « indécent » de 12.000 roupies mensuelles (environ 2.500 francs), Coutinho a le triomphe circonspect. « Nous ne savons pas jouer à une touche de balle. Dès que le rythme s'accélère, nous perdons les pédales. J'ignore pourquoi les journalistes prétendent que nous ressemblons à des Brésiliens. »

Comparaisons flatteuses, établies au milieu des années 50. L'âge d'or du football goanais. Academica, Benfica et Independientes, nouveaux venus et futurs symboles, s'en disputent l'hégémonie. En 1959, la GFA (Goa Football Association) voit le jour. Succédant à l'Associaçao Desportiva da Goa. Comme le rappelle Antonio Bothelo, l'actuel secrétaire général, « nous avions déjà des crampons, quand les états voisins jouaient encore pieds nus ».

Que reste-t-il aujourd'hui du bon-vieux-temps ? L'habitude, chaque dimanche soir, de coller une oreille sur Radio-Lisbonne, d'effeuiller *A'Bola* quatre fois par semaine. Et surtout trois équipes qui ont su résister à l'érosion des saisons. La Police, désormais en D3, Salgaocar et Vasco da Gama (D1). Créé en 1951, Vasco, cadet légitime du vénérable club de Rio, est le plus Portugais des clubs goanais. « De nombreux joueurs signent ici pour l'unique fierté de porter nos couleurs, affirme le président Noel Da Lima Leitao. Des couleurs qui transcendent ». Le maillot blanc, cerclé de noir, frappé de la croix rouge. Autre originalité, le religieux échauffement d'avant-match, à la gestuelle fidèlement respectée depuis quarante ans. Il oblige les joueurs à arriver quinze minutes avant leurs adversaires et s'achève, autour de l'entraîneur, dans une prière collective et catholique, que même les Hindouistes de l'équipe ont apprise par coeur.

Plusieurs saisons que Vasco court, en vain, derrière le quatuor de tête. Dempo, dix fois champion de Goa, vainqueur à neuf reprises de la Bandodkar Gold Cup. MRF (Madras Rubber Factory), champion en titre et auteur du doublé l'année dernière. Sesa Goa, l'un des clubs de Panjim, la capitale. Salgaocar, enfin, le palmarès le plus riche de l'Etat, vainqueur de la Coupe de la Fédération Indienne en 1989 et 1990, avec son gardien mythique de 38 ans, Brahmanand Sancoalcar, plus de 50 sélections sous le maillot indien. A l'origine du succès de Salgaocar, T. Shannugham, présent aux Jeux Olympiques d'Helsinki et de Melbourne. A 74 ans, l'auguste entraîneur s'occupe aussi de la sélection de Goa depuis douze saisons. Vainqueurs du championnat indien en 1983, 1984 (sans encaisser le moindre but) et 1989, les jaunes et bleus ont ensuite échoué par deux fois face à l'Etat du Kerala. En 1990 en demi-finale, et en finale de l'édition 1991 (0-3).

Des résultats qui situent Goa au deuxième rang national, devant vingt-cinq autres états. De quoi mettre un bémol aux couplets pathétiques. Même si Joe Vaz, le président de la GFA, attend avec impatience, mais sans trop de conviction, le passage au semi-professionnalisme et la fin de l'amateurisme marron et hypocrite, souvent de mise. « C'est à mes yeux le seul moyen d'améliorer le niveau général et de responsabiliser les joueurs. »

Autre sujet à caution, le sempiternel problème des arbitres. Accusés des pires maux d'incompétence et d'improbité, agressés par d'indélébiles débiles que la mauvaise foi vindicative de certains dirigeants pousse parfois au crime. Des exactions qui demeurent rarement impunies. La saison passée, la GFA bannissait pour un an trois clubs de D3. Et suspendait à vie Siridao (D2), suite à de grossiers incidents dont Agnelo Fernandes constituait l'épicentre. Quelques mois plus tard, le même arbitre, pourtant reçu deuxième au concours national, était molesté par des supporters irascibles des Churchill Brothers. Du très banal en somme.

Ultime question à régler, l'infrastructure, inadaptée. La majorité des rencontres se déroulent à Margão, au Pandit Jawaharlal Nehru Stadium. Seul stade capable d'accueillir 35.000 personnes, dont les vents de la mousson soufflèrent une partie du toit, un an après son inauguration en janvier 1989. Désormais numéro deux dans la hiérarchie, le Campal Stadium de Panjim, où s'entraîne Dempo, part à l'abandon. Pelouse pelée, vestiaires désaffectés, réservoir d'eau asséché.

Le Pandit Jawaharlal Nehru Stadium de Margao est le seul stade de Goa susceptible d'accueillir des matches importants. Avant on jouait au Campal de Panjim (ci-contre), où s'entraîne désormais l'équipe de Dempo.

UN GOUT DE PORTO

Lancés sur leurs caraques dans la course aux épices, les Portugais s'emparent de Panjim en 1510. Capitale des Indes portugaises en 1565, Goa devient alors le port le plus riche du monde. Pierres précieuses, brocarts des Indes et soiries de Chine suscitent toutes les convoitises. Quatre siècles et demi plus tard, et après une brève parenthèse britannique au début du 19e siècle, l'Inde récupèrera son enclave. Le référendum du 19 janvier 1967 rejette l'incorporation de Goa à l'Etat voisin du Maharashtra. Ses habitants entendent sauvegarder leur originalité dans le cadre d'une union territoriale regroupant les anciennes possessions portugaises (Goa, Daman et Diu). Situé au milieu de la côte ouest de l'Inde, sur la mer d'Oman, et rendu célèbre par ses plages sauvages (Harembol, Palolem, etc.), Goa doit aussi sa notoriété au mouvement hippie des années 70. A l'époque où Dylan promenait sa guitare et son chapeau sur le sable de Calangute. Anjuna constitue désormais le temple des babas — pour certains plus très cool. Vestiges momifiés des seventies, aux chemises à fleurs fanées, réunis chaque mercredi matin sur le marché aux puces. Trente ans après la « Libération », Goa a su conserver une identité aux parfums méditerranéens. Une douceur de vivre et une nonchalance uniques sur le sous-continent. La population a abandonné les traditionnels sari et longhi pour la jupe et le short. Azulejos, églises catholiques et « tavernas », le décor rappelle Lisbonne ou Porto. Les anciens parlent encore le portugais et quelques bribes de français enseigné à l'école coloniale. Autre signe distinctif, les visages des métis, descendants des envahisseurs qui, sous couvert d'évangélisation et d'encouragement au brassage des races, connurent la jouissance dans les bras des jeunes indigènes.

Dans les rues de Panjim, la capitale, les noms de famille sentent bon le Portugal. Vasco de Gama, frère cadet du club de Rio, rappelle, lui, le Brésil. Même maillot, même échauffement et même traditionnelle prière d'avant-match (ci-dessus face à l'equipe de Sesa Goa).

C'est ici, au Campal, que les auteurs du *Livre des Records* ont sauté un chapitre de l'histoire du football goanais. En février 1977, la sélection féminine inflige un foudroyant 25-0 à son homologue du Madhya Pradesh. Avant de gagner la finale du championnat national (3-0 face au Bengale Occidental), et suite à un parcours édifiant (49 buts pour, 0 contre). « Avec un peu d'argent, on ferait un malheur, assure Zarina O-Nazareth, secrétaire de la Goa Women's Football Association. Mais nous devons tout payer nous-mêmes. Les déplacements, les hôtels, la bouffe. Les garçons ont plein de sous. Et nous rien ! Mais ça, faut pas l'écrire... »

Le 4 mars 1973, au coeur du Carnaval de Goa, un match folklorique oppose *« Eves »* et *« Adams »* sur le terrain de la police de Panjim. Engoncés depuis la veille dans leur costume d'apparat, les *« Adams »* tombent (1-3) dans les pommes, et le piège tendu par Clara et Yolanda D'Souza, les buteuses adverses. La bière et le féni (alcool de noix de cajou) constituent deux boissons fort appréciées en période de fête. Aux effets secondaires sûrement inhibitifs. Mais tout de même ! Solidaires, les historiens goanais eurent la pudeur de ne pas s'attarder sur cet insolite camouflet. ●

T·O·P F·O·O·T

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

Paris brûle-t-il des flammes du succès ? Seul leader après huit journées, terme de ce deuxième TOP-FOOT, le PSG n'a en effet toujours pas concédé de défaite à l'instar de Marseillais toujours en embuscade.
Et quand Nantes connaît son premier revers, Auxerre s'engouffre tout droit dans la brèche.
Un TOP-FOOT marqué aussi par une hiérarchie des buteurs, très germano-libérienne, où Weah se retrouve coincé entre Völler et Klinsmann, et dont le leader n'affiche que cinq buts à un compteur à la vitesse très limitée. Quoi qu'il en soit, ce TOP-FOOT (4ème à 8ème journée) revêt des allures de congrès exceptionnel des Nations-Unies. Près d'une quinzaine de joueurs étrangers sont solidement installés.
Avec en premier lieu Alen Boksic, Croate à l'honneur d'une première place hautement méritée, révélation avec l'O.M. et qui s'affirme enfin comme le joueur de grande classe que l'on présentait... Tout comme Zoran Vulic, aussi natif de Split, qui apporte aux « gamins » du FC Nantes son expérience et sa maîtrise.
Bruno Martini, aux arrêts toujours décisifs, est enfin de retour sur le podium : une situation qui fut souvent la sienne ces dernières saisons mais qu'il avait un peu oubliée récemment...
Heureusement pour la « défense nationale », Gérald Passi a réussi à atteindre la troisième place de ce palmarès très convoité par les Nantais et les Bordelais. Passi témoigne d'une seconde jeunesse sous les couleurs stéphanoises, mais le vert y est certainement pour quelque chose.

Alen Boksic s'est enfin révélé avec l'O.M. comme le joueur de grande classe que l'on annonçait...

ALEN BOKSIC

• L'O.M. QUAND MEME

Après un début en demi-teinte, sept Olympiens prennent position dans ce classement, prouvant si besoin en était, que l'O.M. 92 n'est pas éloigné de l'édition 91. Saint-Etienne et Paris SG placent chacun cinq éléments. Résultat logique côté parisien, encourageant du côté de Geoffroy-Guichard. Bordeaux et Nantes suivant avec quatre joueurs.

• MOUVEMENTS

Si l'on n'en est pas encore à la dévaluation, dix joueurs ont baissé ce mois-ci. Comme Ginola qui chute en dessous de la 30ème place, ou Pelé, passé de la deuxième à la 31ème place. Verlaat, le Néerlandais d'Auxerre, perd dix rangs... Lizarazu se retrouve 26ème. Des phénomènes peu exceptionnels en vérité, dûs aux habituelles entrées et sorties. Progression par contre (au nombre de huit) pour Vulic, Frandsen, Huard et Pedros notamment.

• ENTREES ET RETOURS

Lionel Pérez, très en vue la saison passée, revient avec la cinquième place. Derrière la gardien nîmois, duo brésilien avec Ricardo (6ème) et Valdeir (7ème). Le Parisien et le Bordelais tentent là de prendre un abonnement dans les tribunes des dix premiers. Sauzée, Vercruysse et surtout Di Meco réapparaissent. Tout comme Hadzibegic, grand habitué du TOP-FOOT.
Rassurons néanmoins les absents. Les premiers TOP-FOOT forment parfois des échelles de valeurs très provisoires. Donnant du moins un aperçu général de ce qu'est un championnat encore balbutiant. Sept équipes séparées par trois points seulement en tête. Quatre longueurs entre la 12ème et la lanterne rouge : il en est ainsi des clubs. Pourquoi en serait-il autrement chez les joueurs ? Tout ne fait que commencer ! ●

CHARLES BIETRY

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien Libéré), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

Ce TOP-FOOT porte sur les 4e, 5e, 6e, 7e et 8ème journées du Championnat

1. ALEN BOKSIC (MARSEILLE)
2. BRUNO MARTINI (AUXERRE)
3. GERALD PASSI (ST-ETIENNE)
4. PATRICE LOKO (NANTES)
5. LIONEL PEREZ (NIMES)
6. RICARDO (PARIS SG)
7. VALDEIR (BORDEAUX)
8. ANTHONY BAFFOE (METZ)
9. JURGEN KLINSMANN (MONACO)
10. FRANCK SAUZEE (MARSEILLE)
11. ZORAN VULIC (NANTES)
12. PHILIPPE VERCRUYSSE (NIMES)
13. PER FRANDSEN (LILLE)
14. GEORGE WEAH (PARIS SG)
15. ERIC DI MECO (MARSEILLE)
16. GAETAN HUARD (BORDEAUX)
17. FRANK VERLAAT (AUXERRE)
18. BERNARD LAMA (PARIS SG)
19. PHILIPPE CUERVO (ST-ETIENNE)
20. S. MATRISCIANO (VALENCIENNES)
21. REYNALD PEDROS (NANTES)
22. YOUSSOUF FOFANA (MONACO)
23. BASILE BOLI (MARSEILLE)
24. FARUK HADZIBEGIC (SOCHAUX)
25. JAPHET NDORAM (NANTES)
26. BIXENTE LIZARAZU (BORDEAUX)
27. ALBERT CARTIER (METZ)
28. C. DEGUERVILLE (ST-ETIENNE)
29. ALI BOUAFIA (STRASBOURG)
30. GABRIEL CALDERON (CAEN)
31. ABEDI PELE (MARSEILLE)
32. FRANCK GAVA (LYON)
33. LUC BORRELLI (TOULON)
34. JEAN-CLAUDE NADON (LILLE)
35. DAVID GINOLA (PARIS SG)
36. JEROME GNAKO (MONACO)
37. S. KASTENDEUCH (ST-ETIENNE)
38. PHILIPPE CHANLOT (METZ)
39. J.-J. ETAME (STRASBOURG)
40. PHILIPPE ANZIANI (TOULON)
41. DIDIER DESCHAMPS (MARSEILLE)
42. LAURENT FOURNIER (PARIS SG)
43. WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
44. CHR. GALTIER (TOULOUSE)
45. YVAN LEBOURGEOIS (CAEN)
46. DIDIER SENAC (BORDEAUX)
47. P. DESPEYROUX (ST-ETIENNE)
48. RUDI VOLLER (MARSEILLE)
49. J.-C. LEMOULT (NIMES)
50. PATRICE FERRI (LYON)

JEU CONCOURS AVEC ONZE MONDIAL EUROPE 1

L'ASSOCIATION SPORTIVE DE LA FAUCONNIERE est le premier vainqueur du concours TOP-FOOT ONZE MONDIAL de la saison.

‹DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE› GRACE AU ‹TOP FOOT›

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez dans ce numéro de ***ONZE MONDIAL***.
Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1***, à chaque journée de championnat.

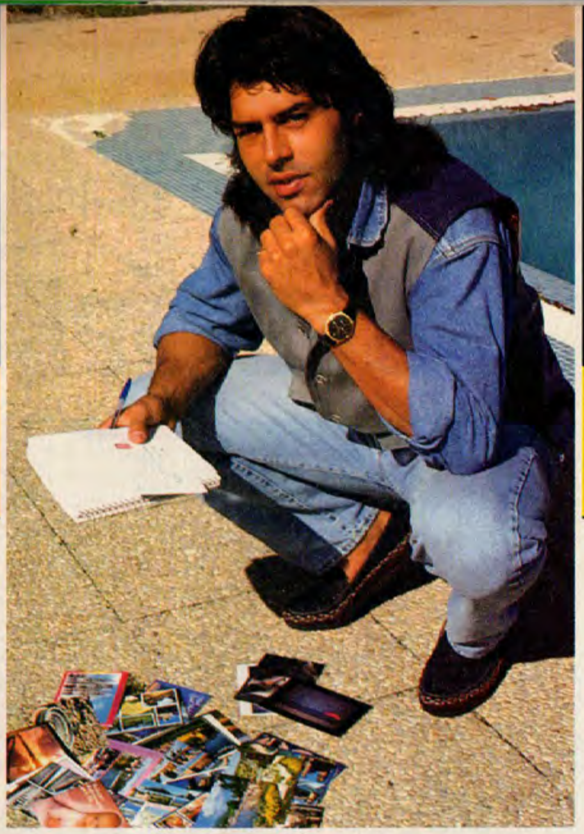
Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT »***.

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera le livre **« Une Saison de Football 92 »** d'**Eugène SACCOMANO.**
Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS EL LE LIVRE « UNE SAISON DE FOOTBALL 92 » D'EUGÈNE SACCOMANO.

L'INVITE

GAETAN HUARD



Après ses (més)aventures marseillaises, Gaëtan Huard a retrouvé la joie de jouer à Bordeaux. Il répond à vos nombreuses questions. Sans prendre de gants.

A quel âge as-tu commencé le football?

Marie-Christine Chaigneau, Saint-Hilaire-des-Loges

J'ai commencé en pupilles, aux J3 Sport d'Amilly, près de Montargis, dans le Loiret. Comme Gava et Loko. Une sorte de petit Auxerre, la pépinière du Centre de la France. Je suis parti ensuite à Pithiviers, en D.4, où, à seize ans, j'ai succédé dans les cages à mon père qui lui en avait 42! Deux années plus tard, j'ai intégré le centre de formation de Lens.

Pourquoi as-tu choisi le poste de gardien?

Clément Alvergnat, Saint-Priest-en-Jorez

J'ai commencé dans le champ avant de passer gardien en minimes deuxième année. J'étais très nonchalant, j'aimais bien « la régaler », mais je n'aimais pas trop courir.

Quels sont tes meilleurs et tes plus mauvais souvenirs?

Jean-Michel Bachelet, Cléon

Les meilleurs, j'espère qu'ils sont à venir, sous les couleurs girondines. Le plus mauvais, c'est d'avoir été obligé de suivre mes camarades de la tribune, alors que j'étais rétabli. Là j'ai souffert. Quand j'entendais l'hymne des supporters et que je voyais les joueurs pénétrer sur le terrain, j'en avais les larmes aux yeux.

Tu disais dans _Onze Mondial_ que la sortie de but était ton action préférée. Depuis ta blessure, l'est-elle toujours?

David Laire, Gaillac

J'ai toujours aimé le tête-à-tête avec l'adversaire. Parce qu'au départ j'ai un désavantage, et que lui n'a rien à protéger. L'accident contre Sofia n'a rien changé. J'aurais aussi bien pu me casser la jambe en descendant l'escalier chez moi.

Quel a été le plus beau match de ta carrière?

Samuel Pépin, Embrun

Un 0-0 avec Lens, à Bordeaux. En 86 ou 87. Face à la grande artillerie girondine. Gigi, Jeannot, Vujovic, Chalana, Vercruysse. Ils auraient pu jouer dix heures de suite, ils n'en auraient pas mis un. Je me sentais invincible. J'ai essayé de retrouver la cassette, mais elle a disparu. Avec tous les remous qu'il y a eu ici...

Quels souvenirs gardes-tu de Marseille?

Franck Macouin, Champniers

Trois titres de champion en trois ans, une Coupe de France, le parcours en Coupe d'Europe. Et surtout un merveilleux public qui m'a soutenu, et qui me regrette encore.

Pourquoi avoir attaqué Olmeta dans les journaux?

Guillaume Tellier, Gouville

Je ne l'ai jamais attaqué! Si j'avais commencé à le faire, on y serait encore! C'est lui qui a dit que je pouvais aller jouer n'importe où, sauf à Marseille. Je regrette simplement que ni lui ni les dirigeants n'aient eu la politesse de m'avertir de sa venue, et de me dire qu'ils lui avaient certifié que je ne jouerais plus. Je souhaite à Pascal de ne jamais vivre cette situation. Mon seul réconfort a été l'attitude de Franz Beckenbauer. Il a reconnu ma valeur, il aurait aimé que je joue. Malheureusement c'était impossible. Pour X raisons...

Avec Olmeta, en êtes-vous venus aux mains?

Michel Tricoche, Bayonne

Comme on est l'un et l'autre assez impulsifs, les médias n'attendaient qu'une chose : que l'on se mette sur la gueule. Ça les aurait amusés! Mais on s'est montrés plus intelligents.

En veux-tu à Pascal Olmeta?

David Canalotti, Ajaccio

Non, c'est du passé. Mais moi je n'aurais jamais fait ça. Avant de signer à l'O.M., j'ai été contacté par Monaco. J'ai pris mon téléphone et j'ai appelé Jean-Luc Ettori. Je lui ai dit « Jean-Luc, il est hors de question que je mette les pieds à Monaco tant que tu désireras porter les couleurs de l'ASM. Tu n'as aucune inquiétude à avoir. » J'ai eu la courtoisie de faire ce geste. Ceux qui procèdent ainsi, on les compte aujourd'hui sur les doigts d'une main. Voire d'un doigt!

Après ta guérison, as-tu eu des propositions?

Pascal Simon, Montauban

Beaucoup de clubs ont tenté de profiter de la situation pour m'acheter pour des prunes. Ça ne m'a pas plu du tout. Et j'ai dit non.

Si Bernard Tapie te proposait de revenir à l'O.M, accepterais-tu?

Valérie Dietlin, Grandvillars

Ce fut d'actualité, il y a six mois. Les dirigeants marseillais me proposaient de revenir!

Quand Lens est remonté en D.1, les dirigeants t'ont-ils contacté?

Gregory Dubois, Liévin

J'ai eu quelques contacts, effectivement. Mais tu sais, je suis parti du nord vers le sud. Refaire le trajet dans le sens contraire n'est pas évident. Même si j'aime Bollaert, la région, le public, toujours fidèle, quel que soit le résultat.

Ton expérience en D.2 a-t-elle été positive?

Cécile Velasquez, Villard-de-Lans

Oui parce que nous sommes remontés! Mais le début a été dur! On a joué notre premier match à domicile contre Perpignan. Dans ma tête, j'étais plus au Vélodrome, où Marseille accueillait Lille. Quand j'ai mis ensuite les pieds dans certains stades, certains vestiaires, je me suis dit : « Merde! Où je suis aujourd'hui? On joue un tour de Coupe de France ou quoi? » Je ne te cache pas que si Bordeaux n'était pas remonté, je ne serais pas resté.

Que penses-tu de Rolland Courbis?

Bruno Follenfant, Bouchemaine

C'est un pur, il parle d'abord avec son cœur. Je sais qu'il ne me fera jamais de rateau. S'il y a un problème, nous en discuterons franchement, l'un en face de l'autre.

Les Girondins peuvent-ils gagner le championnat?

Mireille Illis, Bourbach-le-Haut

J'ai choisi Bordeaux, parce que c'était le club qui me proposait les garanties les plus sérieuses. Même s'il y avait 90 % de chances pour que le club soit rétrogradé. Cette année, on a les moyens de bien figurer. Mais je sais que Bordeaux va redevenir un club-phare. Et puis j'ai toujours fait partie des bonnes aventures. A Lens et Marseille. Je veux retrouver l'Europe avec Bordeaux.

Que penses-tu de la nouvelle règle sur la passe en retrait au gardien?

Mathieu Fehr, Mulhouse

Il y a encore des gens, et des journalistes de la télé, qui croient qu'il est désormais interdit de faire une passe en retrait au gardien! L'autre jour à Auxerre, Croci m'envoie le ballon de la tête, je le prends avec les mains, et tout le stade a fait « Woaaahh! ! » Ne me débrouillant pas trop mal avec les pieds, cette nouvelle règle ne me déplaît pas. Mais elle n'empêche pas de gagner du temps. Si j'intercepte le ballon avec le pied et que personne ne vient me presser, je peux le garder autant que je veux. Ou alors mettre un grand coup de pompe au-dessus de la tribune. Sans prendre de carton. Ce qui me gêne aussi, c'est que la relance rapide, côté opposé, va presque disparaître. Personnellement j'aurais proposé une nouvelle loi : *« Sur passe en retrait du partenaire, du pied, du genou ou de la tête, le gardien ne dispose que de cinq secondes pour relancer »*. Ça, ça aurait permis d'accélérer le jeu!

As-tu partagé la joie de ton père lors de la victoire des J3 Sport en Coupe du Loiret?

Angel Zubeldia, Chalette

J'étais très heureux pour mon père, l'entraîneur des J3. Quand il était amateur, il était pourri de talent. Bordeaux et Saint-Etienne l'ont contacté. Mais la guerre d'Algérie et trois ans de service militaire l'ont privé de son rêve, une carrière professionnelle. Remarque, s'il avait fait une grande carrière, il n'aurait peut-être pas connu ma mère, et je ne serais peut-être pas là non plus...

N'as-tu jamais regretté de ne pas être sélectionné en équipe de France?

Sébastien Rouard, Sedan

NOTRE PROCHAIN INVITÉ
Rafael MARTIN VAZQUEZ (Olympique de Marseille)

***Vous avez jusqu'au* : 2 NOVEMBRE 1992** pour lui poser vos questions SUR CARTES POSTALES UNIQUEMENT à : **« L'INVITE DU MOIS » ONZE MONDIAL 23-25, rue de Berri, 75008 Paris**
Dans notre prochain numéro, les réponses de ***NICOLAS OUEDEC***

Pour succéder à Bats, il y avait le choix entre quatre ou cinq gardiens sensiblement du même niveau et du même âge. On a pris Martini — qui s'en est bien sorti — mais en lui laissant la perspective d'évoluer sereinement. Sans pression, sans concurrence. C'est la politique. Mais personnellement je n'ai rien à lui envier. Pas plus qu'à Lama ou Rousset. Gérard Houllier a dit récemment qu'il gardait un œil sur moi. Ça m'a fait plaisir. J'espère seulement que ce n'est pas un cyclope...

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC ESTOURNÈS

DOSSIER

LA FORMATION

CLASSE TOUS RISQUES

DOSSIER RÉALISÉ PAR FRÉDÉRIC HAMELIN

La poussière a volé. L'exceptionnel est apparu. Quelques remises à jour, quelques recherches de statistiques et voilà qu'une simple feuille de match trouvée au milieu de dizaines d'autres nous saute aux yeux. Une banale finale de Coupe des Minimes 1982 regorge d'extraordinaire. Inscrits côté Aquitaine : Deschamps, Roche, Gnako, Rollain, Chicharo, Roumazeilles. Dix ans plus tard, deux sont devenus internationaux, un ne devrait plus tarder à endosser ce maillot bleu et les trois autres ont percé dans le foot professionnel. Côté Atlantique par contre, on retombe dans la normalité : sur les onze joueurs titulaires ce jour-là, pas un n'a pu atteindre le but suprême : le professionnalisme. D'après les résultats des centres de formation actuels, c'est malheureusement cette seconde situation qui prédomine. Les élus se font rares. Le pourcentage de réussite oscille entre 10 et 30 %. Constat d'échec traditionnel, le déchet est immense. Mais les explications nombreuses. Pour Jean-Pierre Morlans, Directeur Technique National chargé des Juniors 2, *« le problème vient de la détection. Les clubs pros prennent trop de joueurs qui n'ont pas le niveau, trop d'éléments pour compléter leur effectif. Nous ne sommes pas suffisamment sélectifs. »* Didier

COUPE NATIONALE MINIMES

L'Aquitaine n'a pas déçu

De notre envoyé spécial

AQUITAINE b. ATLANTIQUE : 3-1 (1-1). — Temps frais. Pluie fine et continuelle. Terrain bosselé et glissant. 300 spect. env. Arb. : M. Bance. Buts : Gnako (19e, 46e), Godran (37e) pour l'Aquitaine ; Patry (28e) pour l'Atlantique.

AQUITAINE : LACOTTE — Passilousset, Calderon, ROCHE, ROLLAIN (cap.) — Villenave (puis Drilhole, 65e), DESCHAMPS, GNAKO — Chicharo, Godran, Roumazeilles. Entr. : Fetis.

ATLANTIQUE : Merlet— Legall, Rodet, BUIN (cap.), Pelletier — Royer, Moulin, PATRY — Bouyer (puis Chaffron, 45e), LARKAN, Gohaut. Entr. : Mao.

Deschamps hausse, lui aussi, le ton : *« Au départ, les formateurs savent pertinemment que 75 % des jeunes échoueront. On reconnaît vite ceux qui ont des possibilités. »* Surenchère de Basile Boli : *« Auxerre, référence en matière de formation, ne te sort qu'un joueur tous les deux ans. Je vous dis pas le nombre de joueurs que j'ai vu passer ! »* A Bordeaux, à travers les propos de Jean-Bernard Larue (respònsable de la formation avec Bernard Michéléna) qui se veulent plus édulcorés, le message ne varie pas : *« Toute élite est réservée... à l'élite. Notre objectif est de sortir un joueur par an en D1... Et ce serait déjà exceptionnel. »* Sochaux a essayé en 1986/87 de gonfler cette statistique. Résultat : une descente en D2. Même Guy Roux admet cette déperdition, mais il l'explique simplement : *« L'échec s'inscrit de lui-même. Quand des parents amènent leurs enfants à l'école pour la première fois, leur but est d'en faire des Polytechniciens. C'est une marque de*

Vous êtes des milliers de jeunes à rêver de devenir professionnel. Mais les marches pour la gloire sont raides. Détection, sport-études, centre de formation, aspirant, stagiaire pro, premier contrat, équipe de France... Mais gare à la chute.

Pour tous renseignements, adresses utiles et numéros de téléphone concernant les centres de formation, vous devez vous reporter au guide Hors Série nº 10 de ONZE-MONDIAL.
Pour intégrer un Sport-Etudes nous vous conseillons de vous adresser au Rectorat de votre Académie ou aux Ligues de votre région.

Les centres de formation étaient une référence. Ils ont permis de combler une grande partie du retard du foot hexagonal et de pallier l'absence du sport à l'école pour l'élite de notre football. Mais peu évolutif depuis vingt ans, le système montre quelques faiblesses. Déchets, échecs scolaires, chômage... Il est temps d'agir.

niveau. La sélection s'opère naturellement. » Les chiffres parlent d'eux-mêmes : La saison passée, le football français comptait 860 professionnels. Les centres de formation hébergeaient 445 stagiaires (trois années), 354 aspirants et 79 apprentis. Au total, 878 jeunes qui tous prétendent au professionnalisme. En bout →

LA FORMATION

Richard Dutruel formé au PSG a remporté la Gambardella en 1991. Il est également le gardien des Espoirs. L'avenir s'annonce bien pour lui.

OPINIONS

MARC BOURRIER
(DTN, responsable des Espoirs) :
« Taper sur les centres de formation est la plus grosse connerie que l'on puisse faire. »
« Avant nous avions un retard athlétique. Cela est maintenant comblé. Nous allons désormais travailler techniquement. Mais quand je vois un Ouédec, je me dis que nous ne sommes pas, non plus, en retard sur ce plan là. »
« Avec la préformation, nous allons gagner du temps. Mais il faut qu'elle soit bien faite. L'INF est un exemple à suivre. »

JEAN-PIERRE MORLANS
(DTN, responsable des Juniors 2) :
« La formation reste indispensable. On ne peut pas dire bravo à Nantes et à Auxerre et taper ensuite sur la formation. »
« La formation sert à pallier le système éducatif français. Pour avoir des footballeurs de qualité il faut continuer à faire de la formation. »
« Lorsque des garçons de 16 ans sont incapables d'aligner trois passes ou centrent derrière le but je pense que l'on ne travaille pas assez techniquement dans les clubs. »
« Les joueurs font de la compétition pas de la formation ! »
« Les clubs ont trop tendance à solliciter des joueurs qui ont de l'activité mais qui à côté perdent trop vite le ballon. »

BASILE BOLI
(International A, Marseille) :
« Ce ne serait pas dans mon intérêt de dire que les centres de formation ne sont pas positifs. »
« Je n'ai pas vécu comme les jeunes de mon âge, mais je me suis amusé quand même. Ça vient peut être de ma personnalité. »
« Le centre était positif parce que je voulais devenir footballeur professionnel. »
« Il y en a qui n'ont pas d'autre issue que les centres de formation. S'ils restaient à Paris ou à Bordeaux, ils (...)

de chaîne, 84 seulement ont signé un premier contrat professionnel. Pire encore, 124 aspirants et 216 stagiaires ont été laissés libres. Gâchis, catastrophe et rupture. Au bout du chemin, les rejetés aperçoivent un désert. Ou presque. *« Déracinés, choyés, nourris, logés, ouatés »* jusque-là, aux dires de Gaëtan Huard, les jeunes découvrent un monde d'horreurs. Avec un rythme de vie complètement inadapté au quotidien, des responsabilités qui effraient, le rejeté se doit de passer d'un rêve promis à une réalité forcée. Alors, certains tentent de se remettre aux études, avec trois années à rattraper. D'autres s'accrochent à des clubs de Division 3 ou 4, histoire de se cramponner le plus longtemps possible à leur imaginaire ou de trouver un petit emploi si le président du club a quelque influence sur la vie économique locale... Mais quoiqu'il arrive, l'homme a et aura toujours au fond de lui un manque, une frustration. Les exceptions existent comme le dit Guy Roux : *« A Auxerre, Nantes ou Sochaux, l'école est intégrée dans le centre. Les gamins qui en sortent ont un niveau d'études supérieur à celui qu'ils auraient normalement eu. »* Point de vue. Les images du monde sont plus dures. Ecoutons Basile Boli : *« A dix-huit ans, je jouais déjà en équipe de France avec les Platini, Tigana, Fernandez... Quand je retournais à l'école, il m'était difficile de penser à mes études. Tu n'y fais pas attention au départ. Mais après... Un jour, je me suis réveillé et je me suis dit : "J'ai une culture limitée." Quand ma femme recevait des amis je me trouvais bête. Je suis allé passer un concours à l'université et j'ai repris mes études. »* Alain Roche, aussi vindicatif, confirme : *« J'ai attendu d'avoir dix-sept ans pour intégrer le centre de formation. Je voulais suivre le plus longtemps possible mon cycle scolaire. J'avais eu tellement d'exemples de copains qui s'étaient plantés. Je regrette même d'y être entré si tôt. J'ai raté mon Bac à cause de cela. Lors d'un trimestre, je n'ai pu participer qu'à une semaine de cours. »* Pour lui, la solution idéale reste le sport-études. Malheureusement il tend à disparaître. L'ambition de départ de Jean-Pierre Morlans a été depuis longtemps bafouée : *« Nous devions normalement retrouver dans ces établissements, les meilleurs minimes de chaque région. »* Mais devant le peu de débouchés footballistiques, les meilleurs ont préféré répondre aux sirènes des clubs professionnels. Quitte à abandonner le cocon familial à quatorze ans avec l'accord inconscient et inconsidéré de parents qui s'offrent ainsi un brin de gloire par procuration. Chez les joueurs, le tollé est quasi-général. De Gaëtan Huard, *« A cet âge-là, les jeunes sont en pleine adolescence, en pleine scolarité. C'est la plus grosse "connerie" que l'on puisse faire. Ils*

Football de masse, détection, le chemin est long avant d'intégrer un centre de formation (ici Nantes). Les études sont nécessaires car l'avenir est incertain.

DU REVE A LA REALITE

Pour répondre aux faibles résultats de l'équipe de France dans les années 60, la disparition progressive du foot des rues et le manque de sport à l'école, Georges Boulogne lance en 1972 l'idée des centres de formation. Un resserrement de la jeune élite française est prôné. Retards athlétiques, tactiques et techniques doivent ainsi être comblés. Les principes sont simples au départ : internat, entraînement et études aménagées. L'A.S. Saint-Etienne et le F.C. Nantes en sont les précurseurs. Viennent ensuite l'I.N.F. Clairefontaine (Vichy au début) qui fera figure de modèle pour beaucoup et Auxerre. Les « Verts » obtiennent rapidement les fruits de leur travail. Le foot français progresse. Grâce à ses centres de formation mais aussi par l'intermédiaire de garçons plus doués que les autres. Platini, Giresse, Tigana notamment, trois joueurs qui eux n'ont pas connu ces centres. L'arbre est beau, la vitrine rutilante. Mais derrière, les premiers problèmes apparaissent. Avec la loi imposant aux clubs professionnels d'avoir un centre de formation, ils vont se multiplier. La commission paritaire chargée d'avaliser les centres de formation se montre trop clémente. Pour l'ouverture d'un centre de formation, il suffit de prouver deux années de professionnalisme (même si celles-ci datent d'une vingtaine d'années) et d'un semblant de structures d'accueil. La course aux prodiges est lancée. Il faut remplir les centres. Un brin de talent décelé et le gamin est enrôlé. Devant cette situation, l'INF Clairefontaine abandonne même en 1992 la formation pour se concentrer sur la préformation. Malheureusement dans de trop nombreux centres, on promet un rêve sans octroyer de véritable possibilité de sortie. Seul diplôme exigé, un CAP des métiers du football sans grande valeur en cas d'échec. C'est le miroir aux alouettes. De plus, la formation donnée amène sur le marché des joueurs usés, fragiles et robotisés. Fin 89, le Rapport Sastre dénonce tous ces problèmes. Mais depuis rien n'a été fait. Pire, avec les seize joueurs inscrits dorénavant sur la feuille de match depuis le début de la saison, de trop nombreux jeunes ne jouent plus. Statistique criante : 50 % des joueurs assis sur le banc depuis le début de la saison ont moins de 22 ans.

perdent tout sens des responsabilités » à Bruno Martini, *« Ils sont sevrés trop tôt. Ce ne sont que des adolescents ou des enfants qui ont besoin de s'épanouir dans leur milieu familial avant de s'expatrier »* en passant par Alain Roche : *« Je sais que je n'enverrai jamais mon fils à quatorze ans à huit cents kilomètres de chez moi. »* Problèmes encore plus graves avec la création de centres de préformation. Mis en place dans certains clubs pour pallier le retard technique constaté chez les jeunes des centres de formation, ils accueillent des enfants de douze ans. *« Scandaleux »* est le mot le plus souvent cité pour qualifier cet état. La Fédération, consciente du problème, a préféré mettre en place dans des clubs de bon niveau régional et dans les districts, des centres de perfectionnement.

Deux centres de formation font référence en France : Nantes, le club formateur de Didier Deschamps, et Auxerre, celui de Basile Boli.

Jean-Pierre Morlans : *« Ils permettent aux jeunes les plus doués, de douze à quinze ans, de travailler techniquement tout en restant dans leur milieu familial et scolaire. Maintenant les clubs professionnels font ce qu'ils veulent... »* Solution plus humaine qui révèle cependant l'une des grosses lacunes des centres de formation actuels : la technique. Trop longtemps en effet, le travail des centres a porté sur le soi-disant manque athlétique des joueurs français. Conséquence directe, les jeunes possèdent un bagage technique trop limité. Le génie, l'imagination, l'improvisation et le sens créatif ont été oubliés dans de trop nombreux centres et ont laissé éclore des joueurs stéréotypés, athlétiques et consciencieux. Rarement géniaux. Les qualités naturelles du joueur se sont estompées. Deschamps, Boli et Roche réfutent cependant cette idée. Gaëtan Huard, lui au contraire, insiste : *« Les jeunes sont formés pour courir. Ils sont robotisés. Nous possédons les meilleurs marathoniens du football mondial. Maintenant, ce qui compte, c'est le chronomètre, la puissance physique et le développement musculaire. Quand tu vois des gamins de dix-neuf ans atteints de pubalgie, tu te demandes comment ils ont été formés ! »* Fatigue, lassitude, apathie, trop de jeunes semblent ne →

deviendraient délinquants. Il vaut mieux pour eux travailler dans le foot, se taper un club de D3 ou D4 pour essayer de s'en sortir. »
« C'est aussi une question de culture et d'éducation. Dans un centre c'est un peu comme à l'armée : il faut respecter les autres et se plier à une certaine discipline. »
« Je suis pour les centres de formation à partir d'un certain âge. »
« La formation est indispensable dans la moralité de notre métier, le respect de la collectivité et dans la formation humaine. Elle te permet également de ne plus dépendre de tes parents mais de toi-même. Si tu en sors, elle te construit un avenir. »

GUY ROUX
(Entraîneur d'Auxerre) :
« La formation est perfectible, comme toute œuvre humaine. Il faut éviter les dérives. »
« Le problème, c'est que parfois les éducateurs aiment trop leurs joueurs. Quand ils en ont un bon, ils le font jouer dans leur meilleure équipe : première unité de jeu. Remarque, il joue en sélection du district : deuxième unité de jeu. Brillant il se retrouve en sélection de Ligue : troisième unité de jeu. Très fort, il pointe en sélection nationale : quatrième unité de jeu. Il existe une trop grande superposition des unités de jeu. Certains jeunes disputent parfois jusqu'à quatre matches par semaine. C'est trop. Où est la formation dans ce cas.

A agir ainsi, on casse les gamins. »
« L'UNFP souhaite voir diminuer le nombre de jeunes dans les centres de formation. Mais il faut savoir que le nombre a été doublé quand ont été créés les championnats des moins de 15 et moins de 17 ans. »
« La formation est le seul palliatif à la carence du sport à l'école. »
« Quand je vois les joueurs sortis d'Auxerre (Cantona, Boli, Ferreri, Vahirua, Cocard, Dutuel, Mazzolini, Darras...) je peux dire que nous ne fabriquons pas des joueurs stéréotypés. »
« Pour que les jeunes attaquants français se voient offrir une chance de jouer au plus haut niveau, il est heureux de trouver des petits clubs formateurs français. »

LA FORMATION

Etre finalistes du Championnat de France Minimes ne signifie pas être arrivés au professionnalisme. Avant d'atteindre le niveau de Cantona, les obstacles et les échecs sont nombreux.

OPINIONS

GAËTAN HUARD
(International Espoirs, Bordeaux) :
« Je suis contre les centres de formation avant la majorité. »
« Maintenant les jeunes sont contactés à 14 ans... Leurs parents demandent même de l'argent pour qu'ils viennent ! »
« Actuellement, les mecs à 20/25 ans en ont assez. Ils sont saturés, n'ont plus envie de rien. Surtout pas de responsabilités. »
« Ceux qui ont des diplômes font de l'élevage. Une fois bien dressés, on vend ! »
« Ce qui ne me plaît pas dans le football, c'est le nombre d'incompétents qui s'en occupent ! »
« Le génie, la technique... s'apprennent dans la rue, dans la vie difficile, au travers des matches de quartier, pour se faire plaisir, oublier les difficultés. Placés à 14 ans dans un centre, on leur enlève ce plaisir. »

BRUNO MARTINI
(International A, Auxerre) :
« Je ne suis pas d'accord pour l'étiquette de produit stéréotypé... Du moins à Auxerre. » (...)

Bruno Martini n'a pas connu la formation classique. Il est arrivé à Auxerre à 19 ans. Bixente Lizarazu, a connu toutes les étapes de la formation à Bordeaux.

EXEMPLES EUROPÉENS

Grand club européen, l'Ajax d'Amsterdam doit sa réussite à sa politique de formation. Derrière une belle vitrine d'internationaux avec entre autres van Basten, Rijkaard, Witschge, Bosman, Bergkamp, Roy, De Boer... l'Ajax n'en a pas pour autant oublié ceux qui ne perceront jamais. Laissés dans leur famille ou placés dans des familles d'accueil quand ils viennent de loin, les jeunes poursuivent à côté du football une scolarité et une vie « classique ». Mêlés aux jeunes de leur âge, dans les établissements scolaires, il ne passent à la formation footballistique que l'après-midi. Ainsi, études et sport de haut niveau sont conciliés. Il est vrai que l'Ajax et les clubs néerlandais profitent d'un système éducatif bien équilibré. Tottenham et les clubs anglais font de même. En Angleterre, en effet, les centres de formation n'existent pas. Chaque club développe une extension à sa propre école de football, selon un programme mené conjointement avec le gouvernement et les lycées. De 14 à 16 ans, ces jeunes anglais ne s'entraînent que deux fois par semaine en développant leur potentiel individuel et sans jouer de match. La seule possibilité pour les clubs de voir ce jeune talent évoluer avec une autre équipe que celle de son lycée avant seize ans est d'obtenir une autorisation spéciale du lycée. Seulement à l'issue de ses seize ans, le jeune peut intégrer l'école de foot du club. La principale différence entre les systèmes français et italien tient dans la compétition. Les stagiaires italiens sont concernés par un championnat des centres de formation : « la Primavera ». L'Europe en marche, les centres de formation français ont peut être quelques idées à prendre. Si l'Education Nationale pouvait en faire de même...

Dennis Bergkamp est l'un des plus beaux exemples de la qualité formatrice de l'Ajax.

LE GRAND NETTOYAGE

Suite au Rapport Sastre, paru fin 1989, les instances du football ont décidé de changer les choses. Un programme a été mis sur pied, qui devrait normalement être appliqué dès la saison prochaine. Jean-François Jodar nous en parle : « A travers nos différentes recherches et études, nous allons établir une espèce de "Guide Michelin" des centres de formation. Ils seront classés en trois catégories suivant deux facteurs. Le premier retenu est celui des structures fixes : scolaires, d'hébergement, sportives, humaines et médicales. Exemples à suivre : Nantes et Auxerre. »
« Le second concerne l'efficacité : des points seront attribués à chaque centre en fonction du nombre de joueurs formés signant un contrat professionnel ; du nombre de matches joués en D1 par chacun des joueurs formés ; du nombre de joueurs prêtés à des clubs de D2 ; des résultats scolaires avec une base de 15 points par Bac, de 8 points par BEP et de 3 par CAP du footballeur ; de la longévité du formateur (4 ans = 15 points, 8 ans = 25 points) ; des sélections nationales enregistrées par les joueurs et ce jusqu'à 28 ans (points attribués au club formateur). En fonction de ces résultats, les centres de formation se verront attribuer des droits. Auparavant, le quota de joueurs en formation par club était fixé à 19, mais il n'était jamais respecté. Désormais les clubs de Catégorie 1 auront droit à 32 joueurs (dont 12 stagiaires maximum) ; en catégorie 2, 22 joueurs (10 stagiaires maximum) ; et en catégorie 3, 16 joueurs (huit stagiaires maximum). Des mesures qui devraient ainsi permettre une moins grande dilution des talents. » Le but de la manoeuvre : passer des quarante-trois centres recensés la saison passée à une trentaine dans un premier temps. Les meilleurs d'entre eux ayant pour but de fournir de jeunes joueurs aux autres clubs et créer ainsi un palier supplémentaire entre la D3 et l'élite et pourquoi pas, arriver à un système de filiale. « De plus, pour obtenir le droit d'ouvrir un centre de formation, le club concerné aura dû évoluer au minimum trois années consécutivement en D2. Les formateurs eux devront être titulaires d'un "brevet de formateur." Il sera également demandé aux formateurs de travailler plus en qualité qu'en quantité. » Reste à voir comment seront interprétées ces règles.

plus éprouver de plaisir quand ils jouent. Enfermés dans des schémas tactiques stricts, mis à toutes les sauces (championnat des moins de 15 ans, championnat des moins de 17 ans, Coupe Gambardella, Championnat de division 3, sélections nationales ou régionales...), le risque d'explosion est grand. L'usure prématurée inévitable. Colère de Michel Platini : *« Je n'apprécie pas que des jeunes entrent en formation à treize ans et qu'à vingt ans ils soient déjà usés. Les meilleurs footballeurs, on les trouve à vingt-six/vingt-sept ans. Actuellement on ne fait pas de la formation. Les centres travaillent pour vendre et rentabiliser. »* Guy Roux en est conscient et a élaboré une hiérarchie dans les matches à disputer avec à l'issue de chaque rencontre des plages de repos et de récupération. Mais combien de formateurs jouent le jeu ? Trop peu, semble-t-il. Il n'est pas tolérable de s'amuser ainsi avec la vie d'adolescents. La chute est trop dure, le taux d'échec trop important. Réussir une carrière dans le foot professionnel est bien, mais ô combien ardu. Réussir sa vie est autrement plus important. On ne peut consacrer toute son adolescence à un but sans se créer quelques issues de secours en cas d'échec.
Les formateurs sont visés, mais l'idée de centre de formation en elle-même n'est pas à remettre en cause. Palliatif au football des rues en pleine déperdition, pour cause de manque d'espaces et d'absence de politiques communales et immobilières de qualité, et à la carence du système éducatif français en matière sportive, les centres de formation restent indispensables. Mais il est nécessaire que les programmes de formation, les contenus des séances, les compétitions, la scolarité, l'âge d'intégration... changent. Lancée en 1972 par Georges Boulogne, la formation est dans l'obligation de se payer un bon lifting. Jean-François Jodar et d'autres membres de la Fédération ont travaillé dessus. L'an prochain, le système évoluera (voir encadré). Les risques d'échec seront-ils suffisamment pris en compte ? On l'espère. Cela sera-t-il suffisant pour permettre aux footballeurs français et aux spectateurs de retrouver le plaisir ? A voir. Mais à l'ère de Maastricht, les terrains de foot se doivent eux aussi de faire retentir l'Hymne à la Joie. ●

« Moins de 15 », (ci-dessous), « Moins de 17 », Coupe Gambardella, Division 3, sélections, nombreux sont les matches. Trop, quand un joueur évolue sur plusieurs tableaux.

(...)

DIDIER DESCHAMPS
(International A, Marseille) :
« Il y a trop d'étapes pour arriver au professionnalisme. On fait miroiter à des gamins de 14 ans qu'une fois admis au centre, ils sont déjà dans l'univers du professionnalisme. Cela ne veut rien dire. Ce n'est qu'une étape. »
« Le pire, ce sont les joueurs qui sont rentrés dans un centre de formation, qui ont pris le rythme de professionnels et qui ont délaissé leurs études. Après il se retrouvent à la rue. »
« Il n'est pas intéressant pour les clubs de former des joueurs de D3 ou D4. Ils veulent des bons joueurs de D1. Alors ça usine. Et ça jette. C'est une catastrophe. »
« Etre livré à soi-même à 14 ans est déjà très difficile. Alors avec la préformation à 12/13 ans, c'est de la folie. »
« A Nantes, il n'existe pas de joueurs stéréotypés. On privilégie les qualités naturelles. J'y ai suivi une formation fabuleuse. Je leur dois tout. »

ALAIN ROCHE
(International A, Paris SG) :

« C'est bien beau d'entrer dans un centre de formation, mais tu y fais beaucoup plus de foot que d'études. Et si tu te plantes, derrière tu n'as plus rien. »
« Il faut un suivi médical de qualité. C'est la base de tout. Parce que tu peux casser un joueur du jour au lendemain. »

JEAN-JACQUES AMORFINI
(Vice-président de l'UNFP) :
« Depuis cinq ans, le chômage touche le football. C'est lié au système actuel. Beaucoup de jeunes arrivent sur un marché déjà bouché. Actuellement, les joueurs ont un potentiel de carrière de trois ou quatre ans. Alors que, normalement, il devrait courir sur huit ou dix années. »
« Il existe trop de joueurs en formation. Il faut réduire le nombre de stagiaires (12) dans la phase terminale. Il existe également trop de centres de formation. Des clubs comme Marseille ou le PSG n'en ont pas besoin. »
« Il faut sortir les jeunes de leur cadre. Leur faire découvrir la vie dans des lycées ou collèges classiques. »
« Certains ont créé des centres de formation pour toucher la subvention qui leur est allouée. Pour équilibrer leur budget. »
« Il faudrait peut être créer le système des filiales comme cela existe en Espagne. »
« Il faut savoir que les clubs de D1 ont le droit à 19 professionnels. En moyenne, ils en possèdent 15. En D2, ils ont le droit à 15 et n'en ont en moyenne que 12. De plus, le stagiaire qui passe pro n'est pas comptabilisé. »
« Il faut resserrer l'élite. »

E·S·P·O·I·R

AVEC FREDERIC HAMELIN

REYNALD PEDROS

Reynald PEDROS
Né le 10 octobre 1971 à Orléans.
1,72 m. — 62 kg.
Clubs successifs : Beaugency, FC Nantes.
International Minimes, Cadets, Juniors.

Très talentueux, le jeune milieu de terrain nantais a illuminé de toute sa classe le début du championnat de France. Rencontre avec un joueur simple et attachant et aussi l'un des grands espoirs du foot français.

« Le talent à l'état pur », « La classe », « Le surdoué »... les superlatifs débordent. Reynald Pedros s'empare du ballon et de suite, dans les tribunes ou sur le bord des pelouses, les propos deviennent admiratifs, les regards émerveillés. Tous les yeux rivés sur sa « patte » gauche. « Un don du ciel... » déclarent certains. « Un instrument extraordinaire... » renchérissent de moins pieux. Le jeune milieu de terrain nantais n'y peut rien, il fait dans le génie. Un esprit créatif hors norme, de bons dribbles, une accélération étonnante, une excellente vision du jeu, des passes millimétrées, un sens du but déjà aigu, Reynald possède la panoplie du parfait footballeur. Un talent presque inné qu'il exprime déjà à treize ans avec Beaugency, la sélection régionale du Centre, et la sélection nationale Minimes. Pour lui, la voie est toute tracée. « A cet âge déjà, je voulais devenir pro. Il n'y avait que le foot qui comptait. Quand j'arrivais le lundi matin à l'école, je n'avais qu'une hâte, c'était de voir très vite arriver le week-end, pour aller jouer au foot. » Sa passion dévorante s'avère bénéfique. Le téléphone familial égrène les appels. Nantes, Auxerre, Monaco... et bien d'autres montrent très vite leur intérêt. Le père, ancien footballeur, s'improvise imprésario et opte pour les deux premiers, « la référence en matière de formation. » Pour Reynald, il en est de même. Mais il lui faut choisir. « L'accueil du FC Nantes m'a plu. Dès mon arrivée là-bas, je me suis retrouvé à l'entraînement avec Deschamps, Desailly, Aubry... »

« A Auxerre, c'était plus l'usine. Nous étions une trentaine de joueurs à lutter. Et à la fin on nous annonçait *"Toi, t'es pris. Toi, non !"* Cela ne m'a pas plu. » Jackpot pour les Canaris. L'adaptation est facile. Le déchirement familial pas trop cruel grâce à la présence de son frère David, son aîné de onze mois admis lui aussi au centre de formation, et à l'esprit de la « grande famille » nantaise. La volonté fait le reste. « C'était mon métier. Il fallait que je réussisse. Il faut être fort dans sa tête. Ne pas craquer. » Les sacrifices à fournir sont durs mais la récompense si belle. Le 8 septembre 1990 à la Beaujoire, Reynald dispute son premier match de Division 1 face à Cannes. Il officie cette année-là cinq fois parmi l'élite. mais il n'est pas encore tout à fait au point. Il doit attendre le début de cette saison 92-93, pour se révéler complètement. « En fait, le déclic je l'ai connu l'an passé. Je n'ai pas joué souvent et cela m'a aidé moralement. J'ai compris que pour réussir, il fallait que je me batte encore plus. Et je me suis accroché. » Résultat : de brillantes prestations, des passes décisives et deux buts en cinq journées. « Marquer en D1, c'est la délivrance. Un plaisir que tu as envie de partager avec tous tes partenaires et les gens qui t'aiment »... « Un moment trop court... » pour une joie intense. « Il n'y a plus de retenue. » L'euphorie nantaise de ce début de saison n'empêche cependant pas Reynald de rester lucide. L'ambition internationale sera pour plus tard. « Je sais que j'ai encore tout à prouver au niveau de mon club. Je préfère prendre les choses au jour le jour. Et si je suis bon... » La sélection Espoirs s'ouvrira alors. Mais Reynald préfère profiter du bonheur présent, de la chance qu'il a su saisir. Cette aubaine offerte aux jeunes du FC Nantes d'évoluer en D1, pour cause de problèmes financiers. « La meilleure chose pour nous, c'était que le club se maintienne mais soit interdit de recruter... » Ce ne fut pas le cas, mais plus sages, les dirigeants nantais préférèrent pêcher dans leur formidable vivier de talents qu'est leur centre de formation. Désormais, les Loko, Ouédec, Guyot, Ziani, Karembeu et Pedros se régalent. En apportant leur enthousiasme, les jeunes ont su faire oublier les départs de Burruchaga, Desailly, Eydelie, Bonalair, Henry, Robert... Nantes a retrouvé de sa superbe et Reynald s'éclate. Simple, modeste et réaliste, il ne devrait pas voir tout son talent s'éparpiller. C'est une chance pour le football français de demain. ●

Reynald Pedros a connu un début de saison lumineux avec le FC Nantes. Après l'effort, il connaît le réconfort en compagnie de Marjorie, de voitures de collection ou de ses montres.

EXTRA-BALLE

« Je suis plutôt casanier. Quand je sors, ce que je préfère c'est un petit restaurant suivi d'un film au cinéma. Ou bien d'un petit bowling. » En dehors du foot, Reynald et Marjorie, sa compagne depuis quatre ans, qui enseigne la danse moderne à de jeunes nantais, aiment à mener leur vie tranquillement. Sans excès. « Je recherche surtout la tranquillité. Le calme et le repos me sont nécessaires. J'ai besoin de penser à autre chose. » Location de films vidéo, promenade, éventuellement planche à voile à Pornic, ils composent et improvisent leurs moments de détente selon leur humeur. Avec quand cela est possible quelques jours de vacance en Espagne du coté de Valence chez ses grand-parents.

STOP MODELE

« Quand on a des idoles, inconsciemment on tente de rapprocher notre jeu de celui que l'on admire. » Pour Reynald Pedros que Coco Suaudeau voit comme « l'aimant de l'équipe nantaise actuelle. Un garçon qui distille et attire le jeu... », il est déjà difficile d'être soi-même et de bien gérer son jeu. Pour cet ancien supporter du Paris-SG, une seule chose lui fait envie. « J'aimerais voir un match de Pelé au cours de la Coupe du monde 1970. Les extraits que j'en ai vu étaient extraordinaires. » Tout comme l'impression ressentie lors de son premier match au Parc des Princes. S'il continue à jouer et à progresser ainsi, ce n'est pas vêtu de jaune qu'il retrouvera le Parc mais peut être bien sous un maillot bleu.

INTERVIEW

CHRIS WADDLE

Après trois saisons à Marseille, « Magic Chris » est rentré au pays. A Sheffield Wednesday. Sans perdre son sens de l'humour. Mais avec une pointe de nostalgie qui perce entre les lignes.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À SHEFFIELD, JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ALAIN GADOFFRE.

ONZE-MONDIAL : Les retrouvailles avec ton pays ont été un peu douloureuses...

CHRIS WADDLE : Je me suis blessé dès le premier match à Everton. A la trente-huitième minute. Personne ne m'a touché, j'ai glissé tout seul sur une pelouse très humide. Résultat : une entorse ligamentaire du genou et dix-sept jours de kiné. Je ressens encore une légère gêne, mais maintenant ça va.

O.-M. : Sheffield Wednesday peut-il encore remporter le championnat ?

C.W. : Nous pouvons le gagner, bien sûr ! Nous n'en sommes encore qu'au début et la compétition compte 42 matches. En Angleterre, c'est très facile de remonter rapidement. Une victoire rapporte trois points. Trois victoires consécutives, et tu peux te retrouver en tête.

O.-M. : L'inter-saison a été assez calme à Sheffield.

C.W. : J'étais au départ le seul nouveau avec Neil Webb qui est venu de Manchester United. Mais Trevor Francis continue de chercher deux ou trois autres joueurs pour renforcer l'équipe. Parce qu'en Angleterre, l'accumulation des rencontres provoque de nombreuses blessures. Cette année, David Hirst et Roland Nilsson, eux-aussi, se sont déjà blessés.

O.-M. : Le recrutement s'opère-t-il sur les mêmes bases qu'en France ?

C.W. : En France, on achète des défenseurs, des milieux ou des attaquants. Ici, on a besoin de joueurs capables aussi bien de défendre que d'attaquer. A Marseille, j'ai vu défiler 3.000 joueurs en trois ans. Non, je rigole, peut-être 40 ou 50. Ce qui est incroyable quand tu y penses !

O.-M. : Tu gagnes combien de fois moins qu'à Marseille ?

C.W. : Beaucoup moins ! La moyenne des salaires en première division anglaise se situe entre 2.000 et 3.000 livres. A peu près quatre fois moins qu'en France. Mais ici tu as d'autres avantages. Le taux d'imposition est beaucoup plus faible, le club t'aide pour la voiture et la maison. Et quand tu accordes une interview à

→

un journal anglais, tu te fais payer.

O.-M. : Combien Bernard Tapie t'a-t-il vendu ?

C.W. : Il a estimé ma valeur actuelle à un million de livres. Soit dix millions de francs environ.

O.-M. : Il t'avait acheté 45 millions de francs. Tu t'es beaucoup déprécié en trois ans !

C.W. : Tu sais, j'ai 31 ans, 32 en décembre prochain. Tu peux difficilement vendre au prix fort un joueur de mon âge.

O.-M. : As-tu vraiment choisi de venir à Sheffield ?

C.W. : Oui, oui, c'est moi qui ai choisi ! J'ai également eu des contacts avec Leeds, mais j'ai préféré Sheffield. Un endroit agréable, un bon club, des gens adorables, 30.000 spectateurs de moyenne. C'est, pour moi, un challenge intéressant. Et puis, je suis tout près de Newcastle, où habite ma famille, et pas très loin de Tottenham où vivent mes amis.

O.-M. : Peut-être aurais-tu néanmoins préféré jouer à Monaco, par exemple...

C.W. : Je n'ai jamais déclaré vouloir jouer à Monaco, au PSG, à Caen ou à Toulouse. Les supporters marseillais auraient eu du mal à accepter de me voir ailleurs qu'à l'O.M. Même si j'aime la France, que je l'adore !

O.-M. : C'est surtout Tapie qui ne voulait pas ! Ou alors il aurait exigé le double !

C.W. : Je pense effectivement qu'il ne voulait pas que je reste en France. Mais demandait-il vraiment le double ? Je n'en sais rien. On me l'a affirmé, mais je ne suis pas sûr à 100 %. C'est à lui qu'il faut poser la question. Quoi qu'il en soit, je ne désire pas polémiquer. J'ai passé trois bonnes saisons à l'O.M.. Tapie a toujours été correct avec moi.

O.-M. : Il t'a pourtant licencié !

C.W. : Il avait envie d'acheter de nouveaux étrangers. Völler, Martin Vazquez. Et comme il n'a le droit qu'à trois étrangers, il nous a vendus, Carlos et moi. Il n'y a rien d'extraordinaire. Il fait la même chose chaque saison.

O.-M. : Mais toi, tu voulais rester !

C.W. : Je serais bien resté, c'est sûr, mais il m'a dit de partir. Je n'allais tout de même pas le supplier...

O.-M. : Quand t'a-t-il prévenu ?

C.W. : Il nous a prévenus, Carlos et moi, juste avant le match de Coupe de France contre Valenciennes.

O.-M. : Et non pas après la défaite à Prague ?

C.W. : Il a peut-être pris sa décision ce jour-là, mais il ne nous en a pas parlé personnellement. Après l'élimination, il a juste dit que l'équipe allait mal et qu'il avait l'intention de changer pas mal de choses en fin de saison.

O.-M. : N'était-ce pas un peu prématuré ?

C.W. : C'est son club. S'il veut changer toute l'équipe, il en a le droit. Mais je pense sincèrement que c'était effectivement un peu tôt. Il a cru ce jour-là que l'équipe était finie. On lui a ensuite démontré le contraire. Je suis persuadé que dans les mois qui ont suivi Marseille était la meilleure équipe d'Europe. On a battu le Milan AC, 1-à 0, dans un match qui n'avait d'amical que le nom. Je pense que si on avait pu passer une année supplémentaire ensemble... c'était peut-être la bonne.

O.-M. : Tu as donc quelques regrets ?

C.W. : Non, j'espère simplement que Marseille gagnera cette année la Coupe d'Europe des champions. A mon avis, le titre se jouera entre Milan, le favori, Barcelone et Marseille.

O.-M. : Ni regrets ni ressentiments ?

C.W. : Aucun. Si tu es honnête avec Tapie, Tapie est honnête avec toi. C'est un bon président. Il veut posséder la meilleure équipe d'Europe. Il veut tout gagner, tout. Il ne supporte donc pas la défaite, et n'est pas très patient. Entre nous il y a parfois eu quelques orages. Parfois on était amis. Mais on ne s'est jamais battus !

O.-M. : Au moment de quitter Marseille, tu semblais plus amer...

« Je serais bien resté à l'O.M., mais je n'allais tout de même pas supplier Bernard Tapie »

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres :

onze mondial

179 F au lieu de ~~204 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 179 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 808 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 239 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville .... Pays ....

C.W. : Il y a des journaux en France qui cherchent en permanence à semer le trouble. A foutre le bazar. Comme le *Sun* en Angleterre. Qui ne publient qu'une partie de l'interview, celle qui les arrange.

O.-M. : Tu n'en veux donc pas à Bernard Tapie ?
C.W. : Non, il a toujours été honnête avec moi. J'ai beaucoup de respect pour lui. Pour ce qu'il a fait pour son club, pour la façon dont il est parti de rien pour devenir un puissant homme d'affaires. Mais je veux simplement que ce soit clair : ce n'est pas moi qui voulais partir. C'est lui qui a voulu que je parte !

O.-M. : Avant ton départ, avez-vous eu une discussion franche, d'homme à homme ?
C.W. : Non, il a pris son téléphone et m'a juste dit : « Merci beaucoup pour ce que tu as fait pendant trois ans. Je te souhaite bonne chance pour le futur ».

O.-M. : A-t-il organisé une petite réunion pour « fêter » tous les départs ?
C.W. : Hélas, non ! Lorsqu'on gagnait le championnat, chacun buvait une coupe de champagne dans le vestiaire et rentrait chez lui. En Angleterre, tu fêtes un titre pendant au moins deux semaines !

O.-M. : Il n'y avait donc aucun esprit d'équipe ?
C.W. : Si, l'esprit d'équipe était bon, mais on n'a jamais communiqué comme un véritable groupe. En Angleterre, les joueurs sont toujours fourrés ensemble. Même pour manger un sandwich ou boire un thé ou une bière. En France, tu t'entraînes et après tu rentres chez toi. Ça nous est parfois arrivé de déjeuner ensemble, quand il y avait deux entraînements dans la journée. Mais bon, pas souvent. Deux ou trois fois peut-être dans la saison...

O.-M. : Quels souvenirs garderas-tu de l'O.M. ?
C.W. : Les trois années. Dans leur globalité. Les débuts n'ont pas été évidents. Quand je suis arrivé, les gens se sont demandés : « Mais c'est qui Waddle ? Il a coûté très très cher et il ne joue pas bien ». Mais moi je savais qu'une fois installé dans ma maison, je n'aurais plus de problèmes. En novembre, tout le monde criait : « Waddle ! Waddle ! »

O.-M. : Des souvenirs particuliers ?
C.W. : Oui, bien sûr, le quart de finale retour contre Milan, on se qualifie et je marque le but, du pied droit. Mais j'ai surtout apprécié la complicité avec le public du Vélodrome et le fait de jouer avec pratiquement toute l'équipe de France. C'était comme un rêve !

« Avec Basile, on a le même humour. C'est un vrai clown ! »

O.-M. : Le pire souvenir ?
C.W. : La défaite à Prague.

O.-M. : Pire que Lisbonne ou Bari ?
C.W. : Lisbonne, c'était rageant, l'arbitre qui ne voit pas la main de Vata. Bari, c'était triste, bien sûr, de perdre aux tirs au but, mais le match était ennuyeux. Je pense qu'avant le match à Prague, nous étions enfin prêts à remporter la Coupe d'Europe. D'autant que Milan avait été suspendu. Nous aurions gagné la finale de Wembley.

O.-M. : « Gros Nounours » te manque-t-il ?
C.W. : *(Il éclate de rire)* Oui, Basile, tu es toujours aussi laid, mais tu me manques !

O.-M. : Que doit-il faire pour s'arranger ?
C.W. : Peut-être se faire pousser la moustache, comme le type que l'on a vu une fois en stage avec l'O.M.. Il avait une de ces moustaches, dingue !, on en a rigolé pendant deux jours non-stop. Ou alors il aurait une chance s'il avait une tête en « pomme de terre » !

→

TOUS LES RESULTATS
DES PUPILLES AUX SENIORS
DE LA D.1 A LA D.4
...ET AUSSI...
TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS
LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS
3615 ONZE

O.-M. : En « pomme de terre » ?
C.W. : Demande-lui, il t'expliquera ce que cela signifie !

O.-M. : Combien de surnoms lui as-tu donnés ?
C.W. : Oh la la ! Je n'ai pas compté. En fait, je l'appelais surtout « Blockie ». Parce qu'il possède une Range Rover. Une voiture anglaise, très carrée. Une sorte de bloc, comme sa tête !

O.-M. : Vous étiez deux véritables amis ?
C.W. : Basile et moi, on a le même humour. On aime rire, faire des blagues, s'amuser. Je crois qu'il est très différent des autres joueurs français. Les Français sont très réservés, ils n'aiment pas trop que l'on se moque d'eux. Basile, il aurait plutôt une mentalité britannique. C'est un vrai clown ! Quand j'ai appris que Manchester United s'intéressait à lui, je me suis dit : « Manchester n'est qu'à 50 minutes en voiture de Sheffield. Il va venir chez moi. C'est génial ! »

O.-M. : Que pensais-tu des Français auparavant ?
C.W. : Que c'étaient tous des « Frogs » ! Non, sérieusement, je n'avais pas d'opinion pré-établie. Je voulais venir et m'en faire une.

O.-M. : Et alors ?
C.W. : J'ai beaucoup aimé la vie, le calme. L'atmosphère d'Aix-en-Provence. Je me suis fait beaucoup d'amis au *Café de Paris*. Lorsque je n'étais pas à l'entraînement ou chez moi, tu pouvais être sûr de m'y trouver. C'était ma « deuxième maison » *(en français dans le texte)*.

O.-M. : La cuisine ?
C.W. : (Gêné mais poli) Euh bien !. Un peu trop chaude peut-être. Je préfère les salades et les plats froids. Ou alors un bon vieux *« Fish and Chips »*.

O.-M. : Qu'as-tu détesté en France ?
C.W. : La conduite ! Au volant, les Français sont fous ! Je n'ai jamais compris comment ils peuvent prendre deux longues heures pour déjeuner, tranquilles, et tout de suite après, sans transition, sauter dans leur voiture et se prendre aussitôt pour Alain Prost. Dès que le feu passe au vert, si tu as le malheur de ne pas démarrer immédiatement, tu te fais klaxonner et insulter. C'est dingue !

O.-M. : Tu te débrouillais bien en français ?
C.W. : Bien, bien ! Disons que je parlais français à peu près comme un Français parle anglais. J'étais content quand mon interlocuteur me répondait : « Ah, je vois ce que tu veux dire ! »

O.-M. : Et le style de jeu ? Tu devais être comme un poisson dans l'eau !
C.W. : En France, le public aime le spectacle. Les dribbles, les petits ponts. Pour lui, le football doit d'abord constituer un divertissement. Et moi, c'est vrai, je ne suis pas un footballeur anglais typique. Je suis plus technique qu'agressif. Je laisse l'agressivité à Boli... Même s'il a fait des progrès balle au pied !

O.-M. : Quel est l'entraîneur qui t'a le plus impressionné ?
C.W. : Je les ai tous bien aimés. Ils étaient tous très différents. Le plus original, c'était Elvis.

O.-M. : Elvis ?
C.W. : Oui, Raymond Goethals ! J'ai toujours pensé que si Elvis Presley avait été encore en vie, il aurait eu la tête de Raymond Goethals. Avec ses cheveux, comme ça, en arrière. Elvis est un vieux monsieur, redoutable par son expérience. S'il ne s'implique pas directement dans l'entraînement, il parle beaucoup avec les joueurs. Il leur tape sur l'épaule ou sur la cuisse, pour les encourager, leur donner confiance. C'est un *« motivateur »*.

O.-M. : Et Beckenbauer ?
C.W. : Il était bon lui-aussi. Un gars honnête. Quand j'étais môme, je le regardais à la télé, « Ohhh, super », et tout d'un coup il arrive à Marseille ! Les joueurs étaient très impressionnés. Et puis il est parti, à son tour. Comme les autres. C'est là qu'est arrivé Elvis ! *Elvis is back !* Comme le King, il n'était pas mort !

O.-M. : « Magic Chris, come back ! » Tout Marseille a pleuré ton départ.
C.W. : J'en ai entendu parler. Cela me fait très plaisir. Si j'ai pu rendre les gens heureux en France, eh bien, je suis heureux, moi-aussi. Mais Marseille, maintenant, c'est du passé. Ça appartient à l'Histoire. C'est un très bon souvenir, mais je sais que je ne reviendrai pas.

O.-M. : Si tu avais été moins bon, te serais-tu permis autant de pitreries ?
C.W. : Oui, je crois. Les spectateurs aimaient bien ça. En Angleterre, en revanche, j'évitais de faire des grimaces, pour ne pas être puni. La police et les arbitres m'avaient à l'œil. Ils prétendaient que ça pouvait exciter les supporters.

O.-M. : Marseille aura fait de toi une star...
C.W. : Une star doit d'abord sa réussite à son propre travail. Ce n'est pas parce que les gens scandent ton nom que ça y est, c'est gagné. Tu dois continuer à évoluer au même niveau. Ce n'est pas facile, surtout dans un grand club sur lequel tout le monde a les yeux braqués, où la pression est énorme. Marseille m'a simplement aidé à devenir une star.

O.-M. : Mais pas à revenir en équipe nationale...
C.W. : Malheureusement pas. Je n'ai plus joué depuis février 92, contre la Turquie à Wembley. Certains entraîneurs t'apprécient, d'autres non.

O.-M. : Graham Taylor ne t'aime pas ?
C.W. : Si je joue bien chaque semaine, peut-être reviendrai-je un jour... Mais j'ai bien peur que non.

O.-M. : Tu attends sa démission ?
C.W. : Non, et je ne vais pas non plus lui dire : « S'il vous plaît, est-ce que je peux jouer ? »

O.-M. : Selon Graham Rix, tu compterais déjà plus de 100 sélections si tu avais été Français ou Italien...
C.W. : Je sais, Platini m'a également dit que si j'avais été Français il m'aurait fait jouer. Chris Waddle doit davantage correspondre au style français qu'au style anglais...

O.-M. : Peut-être aussi t'es-tu mis hors-jeu par certaines déclarations...
C.W. : Peut-être. Mais nous sommes allés jusqu'en demi-finale de la Coupe du monde 90. Techniquement, nous étions plus forts qu'aujourd'hui. Et puis, « il » est arrivé. Et il a privilégié le physique. Maintenant l'équipe ne gagne plus, elle perd tout le temps. Alors j'ai posé la question : « Pourquoi avoir tout changé ? »

O.-M. : L'Angleterre n'a pas montré grand chose à l'Euro 92.
C.W. : Comme la France, elle a joué sans imagination. J'espère néanmoins qu'elle va se qualifier pour la Coupe du monde aux Etats-Unis.

« Si Elvis Presley était encore en vie, il aurait la même tête que Raymond Goethals ! »

CHRIS
ADDLE

pas à revenir en ale...
ent pas. Je n'ai plus joué e la Turquie à Wembley. pprécient, d'autres non.

am Taylor ne

chaque semaine, peut-r... Mais j'ai bien peur

nds sa démis-

s pas non plus lui dire : ue je peux jouer ? »

raham Rix, tu à plus de 100 tu avais été ien...
a également dit que si urait fait jouer. Chris orrespondre au style is...

aussi t'es-tu ar certaines

nous sommes allés Coupe du monde 90. ns plus forts qu'au-rrivé. Et il a privilégié uipe ne gagne plus, Alors j'ai posé la tout changé ? »

erre n'a pas ose à l'Euro

, elle a joué sans moins qu'elle va se monde aux Etats-

O.-M. : Tu évolues toujours en faux ailier droit ?
C.W. : Ici on joue d'abord la zone, mais je dispose de pas mal de liberté. Un peu comme à Marseille, même si le système de jeu est différent. On court comme des fous durant tout le match. Au début, j'ai eu quelques difficultés à me réhabituer au jeu anglais. Surtout que je suis arrivé très tard à Sheffield, j'ai raté le stage. Et je ne connaissais personne. A part Woods, avec qui j'ai joué en équipe nationale.

O.-M. : Te souviens-tu de tes débuts ?
C.W. : C'était aux *Bill Quay Mixed Infants.* J'avais six ans. Je rêvais déjà de jouer à Wembley. Mes deux frères aînés, Raymond et Joseph Junior, voulaient eux-aussi devenir footballeurs professionnels. Surtout Raymond, le plus mordu. Il ne vivait que pour le ballon. L'un est aujourd'hui professeur, l'autre *public relations* pour le métro de Newcastle.

O.-M. : Tu étais déjà aussi doué ?
C.W. : A 10 ou 11 ans, j'ai marqué 66 buts, je crois, en quinze ou vingt matches. A l'époque, je supportais Sunderland, qui avait battu Liverpool en finale de la Cup. J'avais pour idoles George Best, Pelé et Garrincha.

O.-M. : As-tu connu une enfance difficile ?
C.W. : Non, ni le luxe ni la misère. Nous n'avions pas de voiture, mais suffisamment d'argent pour pouvoir nous habiller !

O.-M. : Avant de devenir pro, il a fallu travailler.
C.W. : Pendant deux ans et demi, j'ai travaillé dans une usine d'assaisonnement de saucisses. Je préparais des mélanges d'herbes et de sel que l'on mettait dans des boîtes et qu'on envoyait aux bouchers.

O.-M. : Tu aurais dû t'appeller Gail Waddle...
C.W. : Après avoir eu deux garçons, mes parents espéraient vraiment une fille. Mais regarde, ça va, je n'ai pas de tétés !

O.-M. : As-tu des nouvelles de Glenn Hoddle ?
C.W. : Il est toujours entraîneur-joueur à Swindon. Il joue libéro aujourd'hui. Ça a l'air d'aller.

O.-M. : Combien de disques avez-vous vendus au total ?
C.W. : On a dû vendre environ 100.000 exemplaires de « Diamond Lights ». Le second, « Goodbye », n'a pas été produit. Glenn est parti avant à Monaco. Quant à « We've Got a Feeling », avec Basile, je ne sais pas si ça a bien marché.

O.-M. : Basile nous disait récemment qu'il était persuadé que tu allais en sortir un autre !
C.W. : Non, non ! C'était une grande expérience d'enregistrer avec de bons amis, j'adore la musique, mais on verra plus tard, peut-être. Pour le moment, je me consacre à fond à Sheffield Wednesday.

O.-M. : Tes nouvelles ambitions ?
C.W. : Gagner des trophées avec mon nouveau club. Je n'ai jamais rien gagné en Angleterre ! Rester en bonne santé moi et ma famille, et continuer à être heureux. Pendant longtemps, j'avais pour objectif d'aider Newcastle à remonter en première division, mais j'ai abandonné le projet. J'ai signé pour quatre ans à Sheffield Wednesday. A la fin de mon contrat, j'aurai 36 ans...

O.-M. : Rien ne t'empêche de partir avant.
C.W. : Il ne sert à rien de faire des prévisions. Dans le football, ce qui doit arriver arrive. Ta carrière est un jeu de hasard. Comme une pièce de monnaie que tu lances en l'air. En moyenne, tu signes un bon contrat, peut-être deux. Mais pas plus.

O.-M. : Et après le football ?
C.W. : Je veux devenir entraîneur. Entraîneur à Marseille !

O.-M. : C'est sérieux ?
C.W. : Oui, pourquoi pas ? En Angleterre...ou à Marseille.

O.-M. : A l'O.M., les entraîneurs ont une espérance de vie assez courte...
C.W. : Si je signe un jour à Marseille, j'exigerai un contrat d'au moins trois ans !

O.-M. : As-tu un message spécial pour la France ?
C.W. : Je reviendrai !

O.-M. : Ah bon ? Quand ça ?
C.W. : En juin. Pour les vacances. ●

« Je veux devenir entraîneur. Ici... ou à... Marseille »

CHRISTOPHER ROLAND WADDLE
Né le 14 décembre 1960
à Heworth (Angleterre)
Taille : 1,83 m - **Poids :** 79 kg
Nationalité : Anglaise
Clubs successifs :
Tow Low Town, Newcastle, Tottenham, Marseille, Sheffield Wednesday
International anglais
(62 sélections, 6 buts)
Palmarès : Champion de France 1990, 1991 et 1992
Finaliste de la C1 en 1991

Chris Waddle n'a pas pour l'instant de Fan Club à Sheffield. Mais vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante : Sheffield Wednesday Football Club, Penistone Road, Hillsbrough, Sheffield S 6, England.

RECONNAIS LE JOUEUR QUI TE PARLE
ET GAGNE 1 STAGE FOOT AU HAILLAN*

CAP GIRONDINS LE FOOT EN HERBE ET Waïti PURS JUS DE FRUITS

Un T-Shirt offert à chaque stagiaire

- Présence des professionnels
- Détection pour notre centre de formation
- Entraînement spécifique gardien de but
- Centre agréé Jeunesse et Sports

Remise d'un compte rendu de Stage

TOUSSAINT du 26/10 au 31/10/92
FEVRIER du 22/02 au 27/02 et du 01/03 au 06/03/93
Ces Stages sont réservés aux 13 / 18 ans

❑ J'ai reconnu ....
❑ Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
....
CODE POSTAL .... VILLE ....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16
* Chaque mois, 1 bulletin sera tiré au sort

RÉSULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Résultats et classements français arrêtés au 27 SEPTEMBRE 1992

DIVISION 1

4ème JOURNEE
SAMEDI 29 AOUT

PARIS SG-CAEN 2-0
AUXERRE-BORDEAUX 1-0
TOULON-MONTPELLIER 1-0
NIMES-NANTES 1-1
LYON-MARSEILLE 2-2
LE HAVRE-MONACO 0-0
TOULOUSE-STRASBOURG 1-1
METZ-SOCHAUX 5-1
LENS-SAINT-ETIENNE 1-1
VALENCIENNES-LILLE 0-1

5ème JOURNEE
MERCREDI 2 SEPTEMBRE

LILLE-PARIS SG 0-0
NANTES-LE HAVRE 5-2
MARSEILLE-AUXERRE 2-0
MONACO-LENS 2-1
MONTPELLIER-VALENCIEN. 1-3
SAINT-ETIENNE-TOULON 2-0
STRASBOURG-METZ 1-1
SOCHAUX-TOULOUSE 1-0
BORDEAUX-NIMES 1-1
CAEN-LYON 3-2

6ème JOURNEE
SAMEDI 12 SEPTEMBRE

PARIS SG-VALENCIENNES 2-0
TOULON-NANTES 1-3
NIMES-MARSEILLE 1-3
AUXERRE-SAINT-ETIENNE 1-0
MONACO-MONTPELLIER 0-0
METZ-CAEN 1-0
LENS-BORDEAUX 1-2
LYON-STRASBOURG 2-2
LE HAVRE-SOCHAUX 0-0
TOULOUSE-LILLE 0-0

7ème JOURNEE
SAMEDI 19 SEPTEMBRE

MONTPELLIER-PARIS SG 0-0
NANTES-LENS 3-2
MARSEILLE-LE HAVRE 1-1
SOCHAUX-AUXERRE 0-3
BORDEAUX-MONACO 1-0
LILLE-METZ 1-1
STRASBOURG-TOULON 1-1
SAINT-ETIENNE-NIMES 1-0
CAEN-TOULOUSE 4-1
VALENCIENNES-LYON 0-0

8ème JOURNEE
VENDREDI 25 SEPTEMBRE

LENS-MARSEILLE 2-2
AUXERRE-LILLE 2-0
LE HAVRE-SAINT-ETIENNE 0-1
NIMES-SOCHAUX 1-1
MONACO-NANTES 3-1
TOULON-CAEN 1-1
BORDEAUX-STRASBOURG 1-1
LYON-MONTPELLIER 2-1
METZ-VALENCIENNES 0-0
TOULOUSE-PARIS SG 2-2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS-SG	13	8	5	3	0	14	3	+11
2. AUXERRE	12	8	6	0	2	15	5	+10
3. NANTES	12	8	5	2	1	17	10	+ 7
4. MARSEILLE	12	8	4	4	0	15	9	+ 6
5. MONACO	10	8	4	2	2	13	8	+ 5
6. SAINT-ETIENNE	10	8	4	2	2	11	8	+ 3
7. BORDEAUX	10	8	3	4	1	7	5	+ 2
8. METZ	9	8	2	5	1	12	8	+ 4
9. STRASBOURG	9	8	2	5	1	10	11	− 1
10. MONTPELLIER	8	8	3	2	3	10	7	+ 3
11. SOCHAUX	8	8	3	2	3	6	12	− 6
12. CAEN	7	8	3	1	4	11	10	− 1
13. LILLE	7	8	2	3	3	3	8	− 5
14. LYON	6	8	1	4	3	8	11	− 3
15. LE HAVRE	6	8	1	4	3	5	8	− 3
16. TOULON	6	8	1	4	3	5	12	− 7
17. LENS	4	8	0	4	4	8	14	− 6
18. VALENCIENNES	4	8	1	2	5	5	11	− 6
19. NIMES	4	8	0	4	4	6	13	− 7
20. TOULOUSE	3	8	0	3	5	8	16	− 8

DIVISION 2

GROUPE A

4ème journée
Samedi 29 août

Martigues-Valence 4-0
Mulhouse-Istres 2-0
Nice-Bastia 4-4
Cannes-Alès 4-1
Louhans-Csx-Sedan 0-0
Charleville-Annecy 3-1
Ajaccio-Créteil 2-1
Epinal-Rodez 0-2
Perpignan-Nancy 1-1

5ème journée
Samedi 5 septembre

Annecy-Martigues 0-1
Sedan-Ajaccio 6-2
Bastia-Cannes 1-1
Rodez-Mulhouse 1-0
Créteil-Charleville 0-1
Istres-Perpignan 2-0
Alès-Nice 1-2
Valence-Louhans-Csx 1-0
Nancy-Epinal 1-0

6ème journée
Samedi 12 septembre

Martigues-Sedan 3-0
Ajaccio-Bastia 1-3
Cannes-Nice 1-0
Mulhouse-Annecy 0-0
Charleville-Nancy 0-0
Istres-Créteil 1-1
Perpignan-Rodez 4-1
Louhans-Csx-Alès 3-2
Epinal-Valence 0-1

7ème journée
Samedi 19 septembre

Bastia-Martigues 1-1
Valence-Cannes 2-1
Alès-Mulhouse 2-2
Sedan-Charleville 1-1
Rodez-Istres 1-4
Nice-Louhans-Csx 1-1
Nancy-Ajaccio 3-0
Annecy-Epinal 4-2
Créteil-Perpignan 1-2

8ème journée
Samedi 26 septembre

Martigues-Nice 0-0
Charleville-Bastia 1-1
Istres-Nancy 2-0
Mulhouse-Valence 2-1
Louhans-Csx-Cannes 0-1
Epinal-Sedan 1-1
Rodez-Créteil 1-4
Ajaccio-Annecy 3-0
Perpignan-Alès 5-1

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARTIGUES	13	8	5	3	0	16	3	+13
2. ISTRES	11	8	4	3	1	15	8	+ 7
3. BASTIA	11	8	3	5	0	17	11	+ 6
4. MULHOUSE	11	8	4	3	1	12	7	+ 5
5. CANNES	10	8	4	2	2	14	8	+ 6
6. CHARLEVILLE	10	8	3	4	1	9	7	+ 2
7. SEDAN	9	8	3	3	2	14	11	+ 3
8. PERPIGNAN	8	8	3	2	3	13	9	+ 4
9. VALENCE	8	8	3	2	3	7	10	− 3
10. NICE	7	8	1	5	2	9	10	− 1
11. NANCY	7	8	2	3	3	6	9	− 3
12. LOUHANS-CSX 71	7	8	2	3	3	6	9	− 3
13. AJACCIO	7	8	3	1	4	11	16	− 5
14. RODEZ	7	8	3	1	4	11	19	− 8
15. ANNECY	6	8	2	2	4	9	12	− 3
16. CRÉTEIL	5	8	1	3	4	9	11	− 2
17. ALÈS	5	8	2	1	5	11	20	− 9
18. ÉPINAL	2	8	0	2	6	6	15	− 9

GROUPE B

4ème journée
Samedi 29 août

Beauvais-Guingamp 3-1
Ancenis-Niort 0-1
Rennes-Rouen 1-2
Angers-Bourges 2-0
Le Mans-Gueugnon 1-0
Tours-Red Star 0-3
Châteauroux-Laval 2-1
Lorient-Dunkerque 1-1
La Roche/Yon-Amiens 0-1

5ème journée
Samedi 5 septembre

Rouen-Ancenis 3-1
Niort-Lorient 1-0
Red Star-Beauvais 1-0
Guingamp-Le Mans 2-0
Laval-Rennes 1-1
Amiens-Angers 1-1
Gueugnon-Châteauroux 0-1
Bourges-La Roche/Yon 3-0
Dunkerque-Tours 1-1

6ème journée
Samedi 12 septembre

Lorient-Rouen 2-3
Beauvais-Dunkerque 3-1
Rennes-Niort 2-0
Châteauroux-Guingamp 4-2
La Roche/Yon-Angers 0-1
Red Star-Gueugnon 1-1
Tours-Laval 2-1
Le Mans-Bourges 2-2
Ancenis-Amiens 1-1

7ème journée
Samedi 19 septembre

Rouen-La Roche/Yon 3-0
Gueugnon-Beauvais 2-0
Niort-Châteauroux 1-0
Bourges-Rennes 0-0
Angers-Ancenis 2-0
Dunkerque-Red Star 2-1
Amiens-Tours 0-2
Guingamp-Lorient 4-1
Laval-Le Mans 2-2

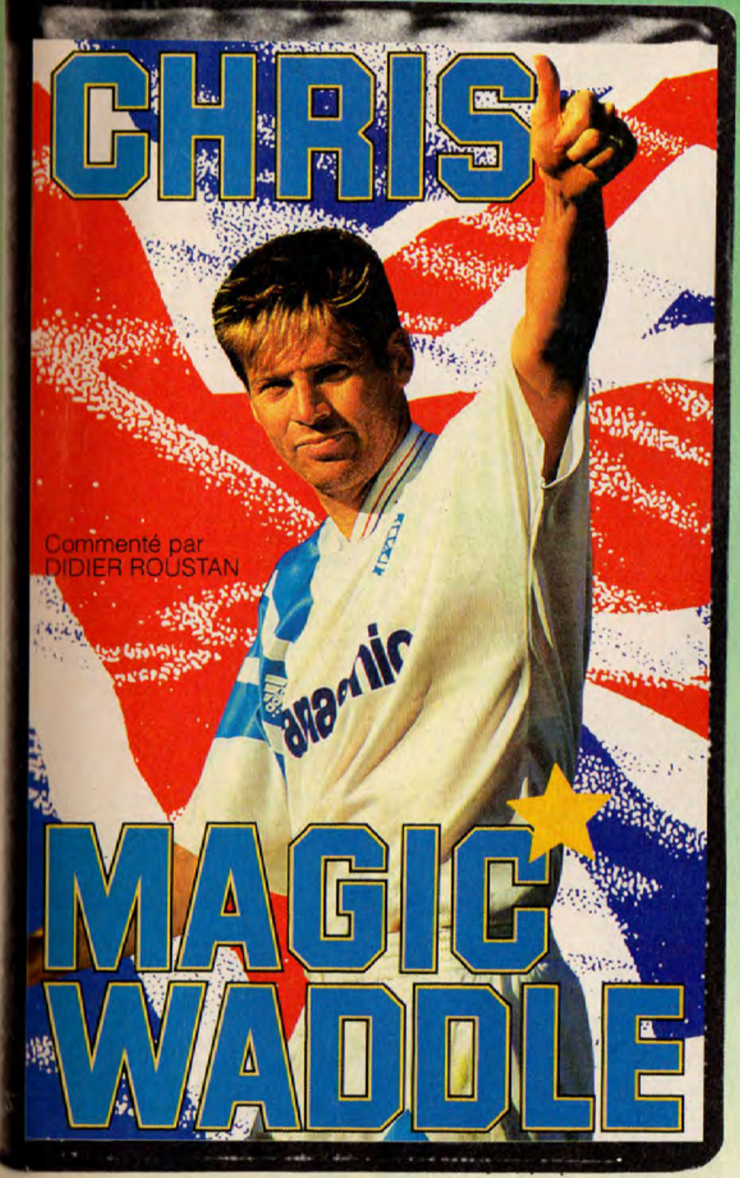
8ème journée
Samedi 26 septembre

Tours-Rouen 0-3
Le Mans-Niort 0-1
Beauvais-Amiens 0-0
Rennes-Angers 0-1
Red Star-Guingamp 1-0
Châteauroux-Bourges 1-1
Dunkerque-Gueugnon 2-0
Lorient-Laval 2-2
Ancenis-La Roche/Yon 2-3

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ROUEN	15	8	7	1	0	20	7	+13
2. NIORT	13	8	6	1	1	9	3	+ 6
3. ANGERS	12	8	5	2	1	9	4	+ 5
4. BEAUVAIS	11	8	5	1	2	11	5	+ 6
5. RED STAR	9	8	4	1	3	9	5	+ 4
6. RENNES	9	8	3	3	2	8	6	+ 2
7. CHATEAUROUX	9	8	4	1	3	10	9	+ 1
8. DUNKERQUE	9	8	3	3	2	10	9	+ 1
9. TOURS	9	8	4	1	3	11	14	− 3
10. GUIGAMP	8	8	3	2	3	12	11	+ 1
11. BOURGES	8	8	2	4	2	11	10	+ 1
12. LAVAL	7	8	2	3	3	10	10	0
13. LE MANS	7	8	2	3	3	7	9	− 2
14. AMIENS	6	8	1	4	3	4	10	− 6
15. GUEUGNON	4	8	1	2	5	8	12	− 4
16. ANCENIS	3	8	0	3	5	8	15	− 7
17. LORIENT	3	8	0	3	5	7	15	− 8
18. LA ROCHE/YON	2	8	1	0	7	3	13	− 10

AnacondA
présente

CHRIS MAGIC WADDLE
La VIDEO



OFFRE EXCEPTIONNELLE
129 F.
PORT PAYÉ

Découvrez dans cette cassette vidéo, le roi du déhanchement, du contre-pied et du passement de jambes, le magicien du ballon rond, CHRIS WADDLE est tout cela.

BON DE COMMANDE

A renvoyer à : ONZE MONDIAL - ANACONDA - 23 - 25, rue de Berri 75008 PARIS
OUI je désire recevoir votre offre exceptionnelle "CHRIS MAGIC WADDLE"
Ci-joint un chèque de 129 Frs (Frais de Port inclus) à l'ordre de ANACONDA.
J'ai bien noté que je recevrai ma cassette sous quinze jours maximum.

NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE .... CODE POSTAL □□□□□

RÉSULTATS

En raison de l'actualité chargée de ce mois (Coupes d'Europe, Coupe du monde) nous ne pouvons vous présenter le panorama habituel des résultats européens. Nous ne manquerons pas de combler ce retard dans les prochains numéros de Onze Mondial.

NOUVEAU !
TELEPHONEZ AU
36.68.68.11
LA LIGNE onze mondial
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR :
. L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL
. LE CHAMPIONNAT D1-D2
. LA COUPE DE FRANCE
. LES COUPES D'EUROPE ...

EUROPE

Groupe 1

Le 16 août à Tallinn :
ESTONIE – SUISSE 0-6
(Chapuisat 22e et 67e, Bregy 29e, Knup 46e et 66e, Sforza 85e).
Le 9 septembre à Berne :
SUISSE – ECOSSE 3-1
(Knupp 2e et 72e, Bregy 82e pour la Suisse ; McCoist 14e pour l'Ecosse)

Groupe 2

Le 9 septembre à Oslo :
NORVEGE – SAN MARINO 10-0
(Rekdal 4e et 79e, Halle 6e, 52e et 69e, Sörloth 15e et 22e, Nilsen 46e et 67e, Mykland 74e).
Le 23 septembre à Oslo :
NORVEGE – PAYS-BAS 2-1
(Rekdal 9e sur pen., Sörloth 78e pour la Norvège ; Bergkamp 10e pour les Pays-Bas)
Le 23 septembre à Varsovie :
POLOGNE – TURQUIE 1-0
(Waldoch 33e)

Groupe 3

Le 26 mai à Dublin :
EIRE – ALBANIE 2-0
(Aldridge 60e, McGrath 80e).
Le 3 juin à Tirana :
ALBANIE – LITUANIE 1-0
(Abazi 77e).
Le 12 août à Riga :
LETTONIE – LITUANIE 1-2
(Linards 18e pour la Lettonie ; Podetris 65e, Treskinas 86e pour la Lituanie).
Le 26 août à Riga :
LETTONIE – DANEMARK 0-0
Le 9 septembre à Dublin :
EIRE – LETTONIE 4-0
(Sheedy 30e, Aldridge 59e, 82e s.p. et 86e).
Le 9 septembre à Belfast :
IRLANDE DU NORD – ALBANIE 3-0
(Clarke 14e, Wilson 31e, Magilton 44e).
Le 23 septembre à Riga :
LETTONIE – ESPAGNE 0-0
Le 23 septembre :
LITUANIE – DANEMARK 0-0

Groupe 4

Le 3 juin à Toftir :
ILES FEROE – BELGIQUE 0-3
(Albert 30e, Wilmots 65e et 71e).
Le 18 juin à Toftir :
ILES FEROE – CHYPRE 0-2
(Sotiriu 30e, Papavasilou 58e).
Le 2 septembre à Prague :
TCHECOSLOVAQUIE – BELGIQUE 1-2
(Kadlec 77e pour la Tchécoslovaquie ; Chovanec c.s.c 45e, Czernyatinski 83e pour la Belgique)
Le 9 septembre à Cardiff :
PAYS DE GALLES – ILES FEROE 6-0
(Rush 5e, 64e et 90e, Saunders 28e, Bowen 31e, Blackmore 71e).
Le 23 septembre à Bratislava :
TCHECOSLOVAQUIE – ILES FEROE 4-0
(Nemecek 23e, Kuka 85e et 87e, Dubovsky 90e sur pen.)

Groupe 5

Le 3 juin à Budapest :
HONGRIE – ISLANDE 1-2
(Kiprich 3e pour la Hongrie ; Orlygsson 51e, Magnusson 73e pour l'Islande).
Le 9 septembre à Luxembourg :
LUXEMBOURG – HONGRIE 0-3
(Detari 16e, Kovacs 52e et 78e).

Groupe 6

Le 9 septembre à Sofia :
BULGARIE – FRANCE 2-0
(Stoichkov 21e s.p., Balakov 29e).
Le 9 septembre à Helsinki :
FINLANDE – SUEDE 0-1
(Ingesson 77e s.p.).

CONCACAF

Pré-préliminaires

Le 21 mars à St Domingue :
REP.DOMINICAINE – PORTO RICO 1-2
(Mujica 68e pour la République dominicaine ; Lugris 23e, Borja 57e pour Porto Rico).

Le 28 mars à San Juan :
PORTO RICO – REP. DOMINICAINE 1-1
(Paonessa 6e pour Porto Rico ; Rodriguez 3e pour la République dominicaine).
Porto Rico qualifié pour le tour préliminaire.

Le 23 mars à Castries :
STE LUCIE – ST VINCENT ET GRENADINES 1-0
(Jean 9e).

Le 29 mars à Kingstown :
ST VINCENT ET GRENADINES – STE LUCIE 3-1
(Joseph 30e, Jack 56e, Brown 66e pour Saint Vincent et Grenadines ; Jean 22e pour Sainte Lucie).
Saint Vincent et Grenadines qualifié pour le tour préliminaire.

Tour préliminaire

Zone Caraïbes Nord

Le 26 avril à Hamilton :
BERMUDES – HAITI 1-0
(Goater 87e).

Le 25 mai à Port-au-Prince :
HAITI – BERMUDES 2-1
(Eliezar 24e et 34e pour Haiti ; Goater 20e pour les Bermudes).
Bermudes qualifié pour le premier tour.

Le 23 mai à Kingston :
JAMAIQUE – PORTO RICO 2-1
(Hyde 57e, Wilson 67e pour la Jamaique ; Espinosa 3e pour Porto Rico).

Le 30 mai à San Juan :
PORTO RICO – JAMAIQUE 0-1
(Wright 55e).
Jamaique qualifiée pour le premier tour.

ST VINCENT ET GR. – CUBA
Cuba forfait
Saint Vincent et Grenadines qualifié pour le premier tour.

Zone Caraïbes Sud

Le 19 avril à Willemstad :
ANT. NEERLANDAISES – ANTIGUA 1-1
(Regales 38e pour les Antilles néerlandaises ; Clark 31e pour Antigua).

Le 26 avril à St Johns :
ANTIGUA – ANTILLES NEERLANDAISES 3-0
(Edwards 8e, 36e et 88e).
Antigua qualifié pour le premier tour.

Le 24 avril à Georgetown :
GUYANA – SURINAM 1-2
(Marciano c.s.c 43e pour Guyana ; Stanton 52e, Marciano 68e pour le Surinam).

Le 25 mai à Paramaribo :
SURINAM – GUYANA 1-1

RESULTATS

(Godlieb 2e pour le Surinam ; Archer 48e pour Guyana).
Surinam qualifié pour le premier tour.

Le 19 avril à Bridgetown :
BARBADE – TRINIDAD AND TOBAGO 1-2
(White 55e pour la Barbade ; Latapy 20e, Charles 66e pour Trinidad and Tobago).

Le 31 mai à Port of Spain :
TRINIDAD AND TOBAGO – BARBADE 3-0
(Faustin 63e, Jamerson 68e, Lewis 84e).
Trinidad and Tobago qualifié pour le premier tour.

Premier tour

Zone Caraïbes

Le 31 mai à St Johns :
ANTIGUA – BERMUDES 0-3
(Thompson 21e, Camm 70e, Jennings 79e).

Le 6 juin à Hamilton :
BERMUDES – ANTIGUA 2-1
Bermudes qualifié pour le second tour.

Le 5 juillet à Port of Spain :
TRINIDAD AND TOBAGO – JAMAIQUE 1-2
(Charles 80e pour Trinidad and Tobago ; Isaacs 52e, Anglin 65e pour la Jamaïque).

Le 18 août à Kingston :
JAMAIQUE – TRINIDAD AND TOBAGO 1-1
(Davis 28e pour la Jamaïque ; Haynes 41e pour Trinidad and Tobago).
Jamaïque qualifié pour le deuxième tour.

Le 2 août à Paramaribo :
SURINAM – ST VINCENT ET GRENADINES 0-0

Le 30 août à Kingstown :
SAINT VINCENT ET GRENADINES – SURINAM 2-1
(Joseph 31e, Dupont 81e pour St-Vincent et Grenadines ; Francis 17e pour le Surinam)
Saint Vincent et Grenadines qualifié pour le deuxième tour.

Zone Centre

Le 19 juillet à Guatemala City :
GUATEMALA – HONDURAS 0-0

Le 26 juillet à Tegucigalpa :
HONDURAS – GUATEMALA .. 2-0
(Obando 87e et Suazo 89e)
Honduras qualifié pour le deuxième tour.

Le 19 juillet à Managua :
NICARAGUA – EL SALVADOR 0-5
(Estrada 2e, J.Gonzalez 16e et 75e, Borja 20e, Ulloa 70e).

Le 23 juillet à San Salvador :
EL SALVADOR – NICARAGUA 5-1
(Castro 14e et 47e, Cienfuegos 34e, Magico Gonzales 49e, Ulloa 66e pour le Salvador ; Rostra 65e pour le Nicaragua)
Salvador qualifié pour le deuxième tour.

Le 16 août à Panama :
PANAMA – COSTA RICA 1-0
(Mendieta 29e s.p.).

Le 23 août à San Jose :
COSTA RICA – PANAMA 5-1
(Berry 16e s.p, Ramirez 20e, Arguedas 30e et 34e, Astua 88e pour le Costa Rica ; Mendieta 90e pour le Panama).
Costa Rica qualifié pour le deuxième tour.

CREDIT PHOTOS : COUVERTURE TOUTES EDITIONS : Alain GADOFFRE (Onze-Mondial).
ONZE-MONDIAL : Alain GADOFFRE : pages 3 (2), 16/17, 26/27 (2), 30/31, 32/33 (6), 67 (1), 72/73 (4), 76/77, 78/79, 80/81, fiches (3) – **Eric RENARD** : pages 3 (2), 7(1), 20/21 (3), 22/23 (3), 24/25, 26/27 (4), 64, 68/69 (2), 70/71 (3), 72 (1), 74/75, fiche (1) – **Jean-Marc ESTOURNES** : page 66 (1) – **Archives ONZE-MONDIAL : Serge PHILIPPOT** : pages 14 (1), 18/19 (1), 20 (1), 22/23 (3), 70 (1), 72/73 (2) – **Michel BARRAULT** : pages 70/71 (3) – **Max COLIN** : page 20 (1) – **Philippe COUVERCELLE** : page 69 (2), 73 (1) – **Alain De MARTIGNAC** : fiche (1), page 70 (1).
AG. BOB THOMAS (Tempsport) : fiche (1) – **AG. FLASHPRESS** : Eric BATAILLE : fiche (1) – **AG. MAG'SPORT** : page 10 (2) – **AG. REPORTERS (Tempsport)** : pages 3 (1), 18 (1), 22 (1) – **AG. RICHIARDI (Tempsport)** : page 33 (1) – **AG. SIPA-SPORT : Max COLIN** : page 7 (1) – **AG. TEMPSPORT : Marc FRANCOTTE** : fiche (1) – **Jean-Marc ESTOURNES** : pages 60/61, 62/63 – **Serge HAOUZI** : page 10 (1) – **D.R.** : pages 14 (7), 34.
CALENDRIER WORLD CUP 94 : Alain GADOFFRE : pages I, VI/VII (2), X, XVI/XVII, XX, XXII/XXIII – **Archives ONZE- MONDIAL : Philippe COUVERCELLE** : page VII (1) – **Serge PHILIPPOT** : pages II/III, XIV, XVIII, XXVI, XXXI – **AG. MAG'SPORT** : page IV – **AG. TEMPSPORT** : pages XII/XIII – **D.R.** : XXX.
La rédaction remercie Julie Cox de l'AGENCE CHARLOTTE DE MARTIGNAC, 4, rue Chapon, 75003 Paris.

SUPER CONCOURS

LE ONZE DE onze mondial 92

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

ÉLISEZ LES ONZE MEILLEURS
JOUEURS DE L'ANNÉE
LE MEILLEUR ENTRAINEUR
ET LES ONZE D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE
GAGNEZ DEUX FABULEUX VOYAGES,
POUR DEUX PERSONNES
AUX ÉTATS-UNIS A LA WORLD CUP 94
... ET DE NOMBREUX AUTRES LOTS.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT LE NUMÉRO 46 DE ONZE-MONDIAL CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX... ET BONNE CHANCE.

SACCOMANO

Eugène Saccomano la grande voix du football raconte la saison 92 et les plus beaux exploits de l'année.

Edition°1
onze mondial

VIENT DE PARAITRE

216p. 153 photos
160 F.

- Pour Marseille, champion pour la quatrième fois consécutive, c'est l'année de tous les records.
- La grande saison de Monaco qui élimine la Roma, Feyenoord, et qui tombe en finale.
- Les adieux de Jean-Pierre Papin au public marseillais.
- Furiani, hélas.
- Les Bleus de Michel Platini avec le cahier spécial Euro 92.

Les 500 premières réponses recevront UN PIN'S de ONZE MONDIAL

BON DE COMMANDE

à retourner à :
Onze Mondial - 23/25 rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Prière de me faire parvenir ________ exemplaire(s) du livre UNE SAISON DE FOOTBALL 92.
Prix : 160F
Affranchissement : 15F
Total : 175F
Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de S.E.P.F.
NOM ________ PRENOM ________
ADRESSE ________
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE ________
PAYS ________

UNLUCKY*
Brewing
Use exact change when lit
Temporarily out of service
1 INSERT NICKELS DIMES OR QUARTERS
PICK UP CHANGE BELOW
2 PUSH SELECTION BUTTONS
PRICE
30
COIN RETURN
INSERT COINS
*Pas de chance